

SOCIOLOGIE EN TSS

**Ce manuel est le fruit d'un TRIUMVIRAT de Professeurs de
Sociologie sortants de la FASSO de l'Université de Ségou**

«Promotion Mady BENGALY 2016-2019»

YEHIA AMADOU TOURE

DENIDIO SIDIBE

MORIBA DIALLO

**Il est destiné aux Professeurs de Sociologie et aux élèves en
classe de Terminale Sciences Sociales.**

Septembre 2025

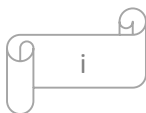


Table des Matières

Programme officiel de Sociologie en Terminales Sciences Sociales (T.S.S.).....	v
Introduction	0
Aperçu général sur la notion de société et les différents groupes sociaux	1
Société et processus de socialisation : formation des groupes sociaux (groupes primaires, secondaires, d'appartenance, de référence, d'intérêt).....	8
Distinction entre groupe social et catégorie sociale (catégorie socioprofessionnelle)	18
Initiation aux Méthodes Quantitatives	23
Travail et catégorie socioprofessionnelle : problème de statut social, de hiérarchie et de domination.	33
Mutations du marché du travail et exclusion sociale.	38
Cas spécifique du chômage au Mali	45
Initiation à la Méthode qualitative	52
La famille une réalité mouvante : définition et classification, Famille indivise, Famille souche, Famille conjugale	62
Le mariage comme fait fondateur de la famille	69
Culture et tradition matrimoniale	75
Différentes Méthodes quantitatives et qualitatives	81
ANNEXES	91
ANNEXE 1 : Introduction à la Sociologie.....	91
ANNEXE 2 : Technique de la dissertation et de Commentaire de texte en Sociologie.....	94
I- La technique de la dissertation en Sociologie	94
Exemple de sujet portant sur le plan analytique :	94
Exemple de sujet portant sur le plan dialectique :	96
II- La technique de commentaire de texte en Sociologie	97
Exemple de commentaire de texte :	99
ANNEXE 3 : Lexique des mots et expressions.....	101
ANNEXE 4 : Comprendre l'APC	105
Définition de l'APC :	105
Les éléments d'une fiche de séquence :	105
Description des éléments constitutifs de la fiche de séquence :	105
Les Termes de l'Approche Par Compétence (APC) :	107
Différence entre séquence et séance	108
Evaluation en APC	108
ANNEXE 5 : Quelques sujets et précorrections de Sociologie du Baccalauréat Malien.....	111
BACCALAUREAT MALIEN SESSION D'AOUT 2021	111

BACCALAUREAT MALIEN SESSION DE JUILLET 2022	115
BACCALAUREAT MALIEN SESSION DE JUIN 2023	120
BACCALAUREAT MALIEN SESSION DE JUIN 2024	125
BACCALAUREAT MALIEN SESSION DE JUIN 2025	129
<i>ANNEXE 6</i> : Remarque sur le programme et l’enseignement de la sociologie au Lycée.	134

LES AUTEURS



YEHIA AMADOU TOURE

**PROFESSEUR PRINCIPAL DE
SOCIOLOGIE AU LAKCC DE
SEGOU**

Email: Yehiatoure70@gmail.com

Téléphone : 76 83 34 92



DENIDIO SIDIBE

**PROFESSEUR PRINCIPAL
DE SOCIOLOGIE À LA DRDSES
DE NARA**

Email: denidiosidibe@gmail.com

Téléphone : 79 41 73 96



MORIBA DIALLO

**PROFESSEUR PRINCIPAL DE
SOCIOLOGIE À LA
DRDSES DE NIORO**

Email: moribadiallo2006@gmail.com

Téléphone : 79 06 41 34

Tous sortants de la Faculté de Sciences Sociales (FASSO) de l'Université de Ségou, nous avons décidé de mettre en commun les connaissances que nous avons acquises en Sociologie afin de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement de cette discipline au niveau secondaire (Lycée) dans un cadre tripartite.

Comme toute autre œuvre humaine, ce document est loin d'être parfait. Nous sommes ouverts aux suggestions et critiques objectives aux adresses indiquées ci-dessus.

Programme officiel de Sociologie en Terminales Sciences Sociales (T.S.S.)

Volume Horaire Hebdomadaire : 4 Heures ; Coefficient : 3

UA1

Compétences	Composantes	Manifestations	Contenus d'apprentissage
Comprendre l'environnement humain	Exercer son esprit critique	-s'interroger sur une question, un problème -interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc.	*Notions de base - Aperçu général sur la notion de société et des groupes sociaux : définition de la société et des différents types de sociétés (primitive : clanique tribale, à castes, à ordres), de classes - Société et processus de socialisation : formation des groupes sociaux (groupes primaires, secondaires, d'appartenance, de référence, d'intérêt) - Distinction entre groupe social et catégorie sociale (catégories socioprofessionnelles)
Se situer dans le temps et l'espace	Construire son identité sociale et culturelle	-identifier les fondements de son identité sociale et culturelle -relever les attributs de son identité sociale et culturelle -se comporter selon les valeurs sociales et culturelles de sa communauté -manifeste son ouverture d'esprit à travers différentes situations	

Exploiter des approches	acquérir des méthodes et techniques d'approche	-identifier des techniques et outils de recherche en sciences humaines -préciser les étapes de la démarche de travail ; -organiser sa propre démarche de travail ; -appliquer des techniques et outils à des cas.	Initiation aux méthodes quantitatives
--------------------------------	--	--	---------------------------------------

UA2

Compétences	Composantes	Manifestations	Contenus d'apprentissage
Comprendre l'environnement Humain	Exercer son esprit critique	-s'interroger sur une question, un problème -interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc.	* <u>le travail comme facteur d'intégration sociale</u> travail et identité sociale. -Travail et catégorie socioprofessionnelle : problème de statut social, de hiérarchie de domination -Mutations du marché du travail et exclusion sociale : problèmes d'insertion des jeunes au travail, adéquation formation et marché de l'emploi. -Cas spécifique du chômage au Mali : Jeunesse et emploi au Mali, inadéquation du marché de l'emploi à la formation

Se situer dans le temps et l'espace	Construire son identité sociale et culturelle	-identifier les fondements de son identité sociale et culturelle -relever les attributs de son identité sociale et culturelle -se comporter selon les valeurs sociales et culturelles de sa communauté -manifester son ouverture d'esprit à travers différentes situations	
Exploiter des approches	Acquérir des connaissances spécifiques	-identifier des techniques et outils de recherche en sciences humaines -préciser les étapes de la démarche de travail -organiser sa propre démarche de travail -appliquer des techniques et outils à des cas	Initiation à la recherche qualitative

UA3

Compétences	Composantes	Manifestations	Contenus d'apprentissage
Comprendre l'environnement humain	Exercer son esprit critique	-s'interroger sur une question, un problème -interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc.	* <u>institution familiale et processus de socialisation</u> - La famille une réalité mouvante : définition et classification
Se situer dans le temps et l'espace	Construire son identité sociale et culturelle	-identifier les fondements de son identité sociale et culturelle -relever les attributs de son identité sociale et culturelle - se comporter selon les valeurs sociales et culturelles de sa communauté -manifester son ouverture d'esprit à travers différentes situations	Famille indivise, famille souche et famille conjugale - Le mariage comme fait fondateur de la famille : les régimes matrimoniaux (polygamie, monogamie) - Culture et tradition matrimoniale : liens entre la religion et les traditions matrimoniales, mariage et divorce en milieux sédentaire, nomade du Mali.
Exploiter des approches	Acquérir des connaissances spécifiques	-identifier des techniques et outils de recherche en sciences humaines -préciser les étapes de la démarche de travail -organiser sa propre démarche de travail -appliquer des techniques et outils à des cas	Différentes méthodes quantitatives et qualitatives (les graphiques, tableaux statistiques, l'observation, analyse de contenu)

Introduction

L'enseignement de la Sociologie au Lycée vise à enseigner aux Lycéens en classe de Terminale Sciences Sociales (TSS) les notions de base de la Sociologie ainsi que des sujets étudiés par la Sociologie. Il vise également à préparer les futurs étudiants en Science sociale à avoir une base avant les études Universitaires (l'avènement de la discipline, ses grandes figures, son objet d'étude, son utilité et sa méthode conformément à un programme élaboré à cet effet).

Loin d'être un produit fini, ce manuel est un cahier de préparation pour le Professeur de Sociologie. Il est élaboré suivant l'Approche Par Compétence (APC). Il présente au Professeur une démarche pédagogique possible à suivre pour l'enseignement de la Sociologie en APC. Le contenu est conforme au Programme Officiel de la Sociologie en Terminale Science Sociale (TSS) issu des dernières réformes de l'enseignement secondaire général. Faudrait-il le rappeler la synthèse partielle présentée dans ce document n'est qu'une orientation dans la mesure où elle doit être élaborée sur la base des productions des apprenants (après les travaux de groupe des apprenants). **Pour la synthèse générale, chacun peut la reformuler à partir de la consolidation des synthèses partielles. A ce niveau, il y a généralement deux manières : - la synthèse synthétique, c'est-à-dire un résumé globale des différentes synthèses partielles ; -la sommation des synthèses partielles** *(comme ce qu'on verra dans ce document. Nous avons opté pour ce modèle qui nous a paru plus profitable aux apprenants compte tenu de leurs conditions d'apprentissages et de documentation).*

La conception de ce document tente de résoudre deux problématiques : le manque de manuel de sociologie en tant que tel pour la TSS d'une part et la difficulté pour les élèves à avoir des documents conformes à leur programme d'autre part.

Aperçu général sur la notion de société et les différents groupes sociaux

Classe : TSS

Durée : 06h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 01

Compétences : Comprendre l'environnement humain.

Composantes : Exercer son esprit critique.

Manifestations :

-S'interroger sur une question, un problème

-Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenu d'apprentissage : Aperçu général sur la notion de société et les différents groupes sociaux : définition de la société et des différents types de sociétés (primitive : clanique, tribale, à castes, à ordres), de classes.

Ressources éducatives : Texte sur le lien social¹.

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénière.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation : Qu'est-ce que le lien social ?

A- Une relation fondée uniquement sur des échanges économiques.

B- Ce qui unit les individus entre eux au sein d'un groupe.

C- Un contrat de travail entre deux entreprises.

D- Ce qui sépare les groupes humains.

2-Situation problème :

Dans un village paisible, les habitants se rassemblent chaque mois pour discuter de la vie commune. Ils partagent leurs ressources, s'entraident lors des récoltes et veillent les uns sur les autres. Mais des tensions apparaissent entre ceux qui veulent garder les traditions et ceux qui souhaitent introduire des changements pour améliorer leur quotidien.

- Pourquoi y-a-t-il des tensions au sein du groupe ?

¹ Texte d'appui.

- Qu'est-ce qui unit encore ces habitants malgré ces tensions ?
- Comment appelle-t-on ce type de groupe ?

Activité 1 : Définition de la société.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, définis la société.

Synthèse partielle : Définition

-La société : Le mot société est étymologiquement dérivé du latin «**sociétas**» qui veut dire association, compagnon, réunion, communauté, etc.

Pour Emile DURKHEIM, une société n'est pas un groupe d'individus qui habitent dans le même endroit géographique, elle est « avant tout un ensemble d'idées, de croyances, de sentiments de toutes sortes qui se réalisent par les individus ».

En sociologie, la société désigne un ensemble de personnes qui partagent des normes, des comportements, une culture et qui interagissent en coopération pour former des groupes sociaux ou une communauté.

Evaluation formative : Définis la Société.

Activité 2 : Les différents types de société.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, décris les différents types de société.

Synthèse partielle : On distingue la société traditionnelle et la société moderne.

La Société traditionnelle : Elle se caractérise par une organisation sociale spécifique, fondée sur une propriété communautaire des ressources, où les biens sont détenus et partagés par la communauté dans son ensemble. Elle se réfère à un type de société qui maintient des pratiques, des normes et des valeurs héritées de génération en génération sans subir de changements significatifs au fil du temps. Dans cette société la division du travail social est faible car les rôles et les tâches sont déterminés à la naissance et les traditions avec des structures sociales rigides. La mobilité sociale² y est limitée voire impossible, la situation sociale d'un individu est largement déterminée par son origine sociale. Le lien social repose sur la similitude des comportements des individus et des valeurs de la société (société à solidarité mécanique selon Durkheim)

La Société moderne : Elle se caractérise par des changements sociaux, économiques et technologiques. Ce type de société est lié à une propriété privée, où les individus cherchent à atteindre leurs objectifs personnels. Les valeurs individuelles comme l'autonomie, la liberté de choix et de l'initiative personnelle sont fortement valorisées. La division du travail social est plus complexe et spécialisée, elle est basée sur les compétences et l'éducation permettant une

² Voir annexe 3, P.101.

plus grande diversité de profession. Dans cette société, la mobilité sociale est plus importante avec la possibilité pour les individus de changer de statut social en fonction de leurs efforts, de leurs compétences et de leurs opportunités. Le lien social repose sur la complémentarité des activités et des fonctions des individus (société à solidarité organique selon Durkheim).

Evaluation formative : Décris la société à solidarité mécanique.

Activité 3 : Les différentes formes d'organisation de la société traditionnelle et la société moderne.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, décris les différentes formes d'organisation de la société traditionnelle et la société moderne.

Synthèse partielle : les différentes formes d'organisation de la société traditionnelle et de la société moderne sont : la société clanique, société tribale, société à castes, société à ordres et la société à classes.

Les différentes formes d'organisation de la Société traditionnelle :

-La société clanique : Le clan est un groupe qui rassemble des gens qui disent descendre d'un même ancêtre mais on ne peut pas remonter tous les maillons de la chaîne. Cet ancêtre peut même n'avoir pas existé, il peut-être un ancêtre mythique, et éventuellement, même n'être pas un homme.

-La société tribale : La tribu, en revanche, réunit généralement plusieurs clans et se définit en partie par le territoire sur lequel elle vit. Bien souvent tribu désigne un groupe de nature politique.

-La société à castes : La société à caste est un système social hiérarchique dans lequel les individus sont répartis en groupes sociaux fermés, appelés castes, déterminés à la naissance.

Chaque caste a des rôles, des droits et des devoirs particuliers et il est généralement très difficile, voire impossible pour un individu de changer de caste au cours de sa vie. L'anthropologue Dumont³ estime que ce système est spécifiquement indien et qui n'aurait connu aucune autre forme en dehors de l'Inde. Les africanistes au contraire, considèrent qu'il s'agit là d'une interprétation trop réductrice, et appliquent la notion de caste à de nombreuses sociétés africaines, de l'Afrique de l'ouest en particulier. On distingue ainsi trois principaux types de castes : les nobles, les castes artisanales (les cordonniers, les tisserands, les griots, les forgerons) et les esclaves.

-la société à ordres : c'est une organisation sociale selon laquelle la distinction sociale repose sur une hiérarchie de dignité et d'honneur. Dans l'histoire, ce système était particulièrement présent en Europe durant le moyen âge et l'ancien régime, divisé en trois principaux ordres : la noblesse (combat pour la communauté), le clergé (prie pour la communauté) et le tiers état

³ Louis Dumont, (voir annexe 3, P. 101)

(travaille pour la communauté). La société à ordre est perçue comme rigide et inégalitaire, car elle limite la mobilité sociale et renforce les inégalités.

Les différentes formes d'organisation de la Société moderne :

-la société de classes : Cette forme d'organisation apparaît avec le système économique de la société moderne. Une société de classe est une organisation sociale dans laquelle les individus sont répartis en groupes hiérarchisés, appelés classe sociale, principalement en fonction de leur position dans le système économique.

Une classe sociale est un groupe d'individus qui partagent une position économique proche et des modes de vie similaires dans une société. Ces positions sont déterminées par des critères tels que le revenu, la profession, le niveau d'éducation, etc. **Exemple de classes sociales :** la bourgeoisie (classe dominante) et le prolétariat (classe ouvrière).

Karl Marx, philosophe et économiste du 19^{ième} Siècle, a développé une théorie des classes sociales axée sur les relations économiques et la propriété des moyens de production. Selon lui, la société est principalement divisée en deux classes antagonistes :

1-La bourgeoisie : ce sont les propriétaires des moyens de production, tels que les usines, ils tirent profit de l'exploitation du travail des autres.

2-Le prolétariat : ce groupe comprend les ouvriers qui n'ont pas de propriété et qui vendent leur force de travail pour subsister. Marx soutenait que cette exploitation économique conduisait à l'aliénation et à la lutte des classes.

***Evaluation formative :** Définis la société à classe.*

Synthèse Générale

Définition

-La société : le mot société est étymologiquement dérivé du latin «societas» qui veut dire association, compagnon, réunion, communauté, etc.

Pour **Emile DURKHEIM**, une société n'est pas un groupe d'individus qui habitent dans le même endroit géographique, elle est « avant tout un ensemble d'idée, de croyances, de sentiments de toutes sortes qui se réalisent par les individus ».

En sociologie, la société désigne un ensemble de personnes qui partagent des normes, des comportements et une culture et qui interagissent en coopération pour former des groupes sociaux ou une communauté.

Les différents types de société :

La Société traditionnelle : Elle se caractérise par une organisation sociale spécifique, fondée sur une propriété communautaire des ressources, où les biens sont détenus et partagés par la communauté dans son ensemble. Elle se réfère à un type de société qui maintient des pratiques, des normes et des valeurs héritées de génération en génération sans subir de changements

significatifs au fil du temps. Dans cette société la division du travail social est faible car les rôles et les tâches sont déterminés à la naissance et les traditions avec des structures sociales rigides. La mobilité sociale⁴ y est limitée voire impossible, la situation sociale d'un individu est largement déterminée par son origine sociale. Le lien social repose sur la similitude des comportements des individus et des valeurs de la société (société à solidarité mécanique selon Durkheim)

La Société moderne : Elle se caractérise par des changements sociaux, économiques et technologiques. Ce type de société est lié à une propriété privée, où les individus cherchent à atteindre leurs objectifs personnels. Les valeurs individuelles comme l'autonomie, la liberté de choix et de l'initiative personnelle sont fortement valorisées. La division du travail social est plus complexe et spécialisée, basée sur les compétences et l'éducation, permettant une plus grande diversité de profession. Dans cette société, la mobilité sociale est plus importante, avec la possibilité pour les individus de changer de statut social en fonction de leurs efforts, de leurs compétences et de leurs opportunités. Le lien social repose sur la complémentarité des activités et des fonctions des individus (société à solidarité organique selon Durkheim).

Les différentes formes d'organisation de la Société traditionnelle et moderne.

- **La société clanique :** Le clan est un groupe qui rassemble des gens qui disent descendre d'un même ancêtre mais on ne peut pas remonter tous les maillons de la chaîne. Cet ancêtre peut même n'avoir pas existé, il peut-être un ancêtre mythique, et éventuellement, même n'être pas un homme⁵.

- **La société tribale :** La tribu, en revanche, réunit généralement plusieurs clans et se définit en partie par le territoire sur lequel elle vit. Bien souvent tribu désigne un groupe de nature politique.

- **La société à castes :** La société à caste est un système social hiérarchique dans lequel les individus sont répartis en groupes sociaux fermés, appelés castes, déterminés à la naissance.

Chaque caste a des rôles, des droits et des devoirs particuliers et il est généralement très difficile, voire impossible pour un individu de changer de caste au cours de sa vie. L'anthropologue Dumont estime que ce système est spécifiquement indien et qui n'aurait connu aucune autre forme en dehors de l'Inde. Les africanistes au contraire, considèrent qu'il s'agit là d'une interprétation trop réductrice, et appliquent la notion de caste à de nombreuses sociétés africaines, de l'Afrique de l'ouest en particulier. On distingue ainsi trois principaux types de castes : les nobles, les castes artisanales (les cordonniers, les tisserands, les griots, les forgerons) et les esclaves.

- **La société à ordres :** C'est une organisation sociale selon laquelle la distinction sociale repose sur une hiérarchie de dignité et d'honneur. Dans l'histoire, ce système était particulièrement présent en Europe durant le moyen âge et l'ancien régime, divisé en trois principaux ordres : la noblesse (combat pour la communauté), le clergé (prie pour la communauté) et le tiers état

⁴ Voir annexe 3. P. 101

⁵ Groupe d'Afrique Noire- Cahier N°11, P. 16

(travaille pour la communauté). La société à ordre est perçue comme rigide et inégalitaire, car elle limite la mobilité sociale et renforce les inégalités.

-La société de classes : Cette forme d'organisation apparaît avec le système économique de la société moderne. Une société de classe est une organisation sociale dans laquelle les individus sont répartis en groupes hiérarchisés, appelés classe sociale, principalement en fonction de leur position dans le système économique.

Une classe sociale est un groupe d'individus qui partagent une position économique proche et des modes de vie similaires dans une société. Ces positions sont déterminées par des critères tels que le revenu, la profession, le niveau d'éducation, etc. **Exemple de classes sociales :** la bourgeoisie (classe dominante) et le prolétariat (classe ouvrière).

Karl Marx, philosophe et économiste du 19^{ième} Siècle, a développé une théorie des classes sociales axée sur les relations économiques et la propriété des moyens de production. Selon lui, la société est principalement divisée en deux classes antagonistes :

1-La bourgeoisie : ce sont les propriétaires des moyens de production, tels que les usines, ils tirent profit de l'exploitation du travail des autres.

2-Le prolétariat : ce groupe comprend les ouvriers qui n'ont pas de propriété et qui vendent leur force de travail pour subsister. Marx soutenait que cette exploitation économique conduisait à l'aliénation et à la lutte des classes.

Evaluation :

1-Définis concepts suivants : la société, la mobilité sociale, la division du travail social.

2-Décris les différents types de société.

3-Décris trois (3) formes de société.

Appui :

-Remédiation : Le Professeur vient au secours des élèves en difficulté.

-Enrichissement : Le Professeur donne une nouvelle activité aux élèves qui ont compris l'activité.

Texte: Le lien social et l'intégration

« Nous avons distingué d'une part les sociétés inorganisées [...] et de l'autre les États proprement dits [...]. Puis l'analyse de ces deux types sociaux nous a fait découvrir deux formes très différentes de solidarité sociale, l'une qui est due à la similarité des consciences, à la communauté des idées et des sentiments, l'autre qui est au contraire un produit de la différenciation des fonctions et de la division du travail. Quoiqu'à parler à la rigueur, qu'il soit peut-être possible de dire que ces deux espèces de solidarité n'ont jamais existé l'une sans l'autre, cependant nous avons trouvé la solidarité mécanique à l'état de pureté presque absolue dans ces sociétés primitives où les consciences et même les organismes se ressemblent au point d'être indispensables, où l'individu est tout entier absorbé par le groupe, où la tradition et la

coutume règlent jusque dans le détail les moindres démarches individuelles. Au contraire, c'est dans les grandes sociétés modernes que nous avons pu le mieux observer cette solidarité supérieure, fille de la division du travail, qui laisse aux parties leur indépendance tout en renforçant l'unité du tout. Cette constatation nous a permis de déterminer les conditions en fonction desquelles varient l'une et l'autre de ces solidarités. Nous avons vu, en effet, que si là où les sociétés ont peu d'étendue, grâce au contact plus intime de leurs membres, à la communauté plus complète de la vie, à l'identité presque absolue des objets de la pensée, les ressemblances l'emportent sur les différences et par conséquent le tout sur les parties, au contraire à mesure que les éléments du groupe deviennent plus nombreux sans cesser d'être en relations suivies, sur ce champ de bataille agrandi où l'intensité de la lutte croît avec le nombre de combattants, les individus ne peuvent se maintenir que s'ils se différencient, chacun choisit une tâche et un genre de vie propre, et la division du travail devient ainsi la condition primaire de l'équilibre social. L'accroissement simultané du volume et de la densité des sociétés, voilà en effet la grande nouveauté qui sépare les nations actuelles de celles d'autrefois [...]; voilà en tous cas, la cause qui explique les transformations par lesquelles a passé la solidarité sociale ».

Émile DURKHEIM; Introduction à la Sociologie de la famille

Société et processus de socialisation : formation des groupes sociaux (groupes primaires, secondaires, d'appartenance, de référence, d'intérêt).

Classe : TSS

Durée : 06h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 01

Compétences : Comprendre l'environnement humain

Composantes : Exercer son esprit critique

Manifestations :

-S'interroger sur une question, un problème

-Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenu d'apprentissage : Société et processus de socialisation : formation des groupes sociaux (groupes primaires, secondaire, d'appartenance, de référence, d'intérêt).

Ressources éducatives : Un texte sur la socialisation⁶ et un texte sur les groupes sociaux⁷,

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénière.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation : Qu'est-ce qu'une société ?

2-Situation problème :

En classe Ahmed ne salue pas, refuse de prêter ses affaires et ne participe pas aux travaux de groupe. Peu à peu, les autres élèves commencent à l'ignorer. Un jour, le professeur leur demande : « Pourquoi Ahmed agit-il ainsi ? »

Activité 1 : Définition de la Socialisation.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, définis la socialisation.

Synthèse partielle : Définition

⁶ **Texte 1 :** Socialisation.

⁷ **Texte 2 :** le groupe social.

- **La socialisation** : la socialisation est le processus d'acquisition des connaissances, des modèles, des valeurs, des symboles, bref des « manières de faire, de penser et de sentir » propres aux groupes, à la société, à la civilisation où une personne est appelée à vivre. Au sens fort, socialiser c'est transformer un individu d'un être asocial en un être social en lui inculquant des modes de penser, de sentir, d'agir. En d'autres termes, la socialisation est un processus par lequel l'individu apprend et intériorise les normes et les valeurs du groupe auquel il appartient.

Evaluation formative : Définis la socialisation.

Activité 2 : Définition des normes et les valeurs sociales.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances, définis les normes et les valeurs sociales.

Synthèse partielle : Définition.

- **Les normes sociales** : ce sont des règles ou des attentes partagées au sein d'une société ou d'un groupe social qui guident le comportement des individus. **Exemples** : les salutations, les remerciements après repas, etc. sont des normes sociales au Mali.
- **Les valeurs sociales** : Ce sont les buts, les références que les normes permettent d'atteindre. En clair, les valeurs sont des choses où des manières d'être, considérées comme estimables et désirables, des idéaux orientant les actions et les comportements: justice, vérité, amour d'autrui. **Exemples** : la dignité, la sincérité, l'honnêteté sont des valeurs sociales.

Evaluation formative : Définis les normes sociales.

Activité 3 : Les étapes de la socialisation

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, décris les étapes de la socialisation.

Synthèse partielle : Il existe deux principales étapes de socialisation : la socialisation primaire et la socialisation secondaire.

La socialisation primaire : La socialisation primaire se déroule principalement au cours de l'enfance et de l'adolescence, où les individus apprennent les bases de la culture de la société dans laquelle ils vivent. Au cours de cette phase, quatre instances ou agents de socialisation (famille, l'école, le groupe de pairs et les médias) interviennent pour structurer la personnalité sociale du futur adulte.

- **La famille** : la famille est le lieu d'accueil de l'individu à sa naissance. Elle est la principale instance de socialisation. Elle transmet des normes et des valeurs à l'individu afin qu'il soit accepté par ses semblables dans la société. A ce titre, la famille joue un rôle essentiel dans la socialisation, c'est à dire le processus d'acquisition des connaissances, des modèles, des manières de faire, de penser, d'agir, des normes, des valeurs, propres à la société dans laquelle un individu est appelé à vivre.

- **L'école** : c'est la socialisation méthodique de la jeune génération par la génération adulte. Elle joue un rôle important dans l'apprentissage des savoirs académiques, mais aussi dans l'acquisition des valeurs telles que la discipline, le respect de l'autorité, la coopération et la compétition. Les interactions avec les enseignants et les camarades de classe, aident à former des identités sociales.
- **Le groupe de pairs** : le groupe de pairs c'est-à-dire les amis, les camarades d'âge et les camarades de classe, exercent une influence significative sur la socialisation des individus, en particulier pendant l'adolescence. L'enfant se socialise de manière plus informelle dans le cadre du groupe de pairs, au contact de ses camarades ou du voisinage.
- **Les médias**: les médias, qu'ils soient traditionnels (télévision, radio, presse) ou numérique (réseaux sociaux, internet), jouent un rôle important dans la diffusion des normes et des valeurs culturelles. Ils influencent la manière dont les individus perçoivent leurs sociétés, leurs comportements et leurs attentes. Mais tout dépend de leurs utilisations : s'ils sont utilisés à bon escient, par exemple comme les programmes éducatifs diffusés à la télévision pendant le coronavirus pour enseigner des concepts fondamentaux tels que les chiffres, les lettres et les valeurs sociales comme la solidarité, la dignité... ils peuvent favoriser le changement positif. En revanche s'ils sont utilisés à mauvais escient, par exemple pour propager des fausses informations, ils peuvent semer la division et la confusion dans la société.

La socialisation secondaire : elle intervient à la fin de l'adolescence et se prolonge tout au long de la vie de l'individu. Ce processus est essentiel pour s'adapter aux différents groupes sociaux et contextes dans lesquels une personne évolue. Ce type de socialisation n'exclut pas les agents de la socialisation primaire mais d'autres s'ajoutent tels que : les associations, le monde du travail, les syndicats, les lieux de culte, etc.

- **Les associations** : Les associations offrent aux individus des opportunités d'interaction sociale et de collaboration, les aident à développer des compétences sociales et à se sentir intégrés dans leur communauté.
- **Le monde du travail** : l'entrée dans la vie professionnelle marque une nouvelle étape dans la socialisation secondaire. A travers le travail, les individus apprennent des compétences spécifiques, des normes professionnelles et développent des relations avec des collègues, ce qui renforce leur identité sociale.
- **Les syndicats** : les syndicats jouent un rôle clé dans la socialisation des individus. Ils informent leurs membres sur leurs droits, les lois et les conditions de travail. Cette socialisation aide les travailleurs à comprendre leur environnement professionnel et à se sentir plus en confiance pour défendre leurs intérêts.
- **Les lieux de culte** : les lieux de culte tels que les églises, la mosquée jouent un rôle fondamental dans la socialisation des individus au sein d'une société. Ils agissent comme des espaces où les croyances, les valeurs et les normes d'une communauté sont enseignées. Les sermons, les prières et les rituels permettent aux membres de comprendre et de partager les valeurs fondamentales de leur religion. Cela les aide à forger une identité collective et individuelle, ancrée dans une tradition partagée. Ces

lieux de culte servent de point de rencontre pour les croyants, favorisent ainsi un sentiment d'appartenance. Les activités communautaires organisées dans les lieux de culte, comme les fêtes religieuses renforcent les réseaux sociaux et permettent aux individus de tisser des liens avec des personnes partageant des croyances similaires.

Evaluation formative : Décris deux (2) agents de la socialisation primaire et deux (2) agents de la socialisation secondaire.

Activité 4 : Définition du groupe social.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, définis le groupe social

Synthèse partielle : Définition

Un groupe social désigne un ensemble de personnes qui interagissent, partagent une conscience d'appartenance commune et adoptent des normes et des valeurs sociales qui guident leur comportement. Un groupe social est composé d'individus qui entretiennent des relations régulières, directes ou indirectes, entre eux et qui ont conscience d'appartenir à ce groupe.

Evaluation formative : Définis le groupe social.

Activité 5 : Les caractéristiques des différents types de groupes sociaux.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de ton propre expérience, décris les caractéristiques des différents types de groupes sociaux.

Synthèse partielle : Il existe plusieurs types de groupes sociaux et se distinguent par leurs caractéristiques. On distingue :

- **Les groupes primaires :** Les groupes sociaux primaires, généralement de petite taille, sont définis comme des groupes face-à-face où dominent les rapports interpersonnels. L'identification des individus au collectif est forte et les rapports de sympathie, de coopération et d'aide mutuelle dominent au sein du groupe. Charles Horton Cooley identifie trois groupes primaires principaux : la famille, le groupe de camarade et le groupe de voisinage. Ces groupes sont qualifiés de primaires pour trois raisons : d'abord parce que c'est en leur sein que les individus font leur première expérience de la vie sociale ; ensuite parce qu'ils ne se modifient pas comme les autres groupes qui dérivent d'eux ; enfin parce qu'ils ont un caractère universel, c'est-à-dire qu'on les rencontre dans tous les types de sociétés.
- **Les groupes secondaires :** les groupes secondaires, généralement de taille plus grande, sont caractérisés par des relations plus superficielles, reposant principalement sur des bases utilitaires. A cet égard, les groupes de défense d'intérêts tels que les partis politiques, les syndicats et les associations constituent de bons exemples de groupes sociaux secondaires. Ils ne concernent qu'une partie de la vie des individus et ne les engagent pas au niveau de leur personnalité toute entière. Par ailleurs, ce sont plus

souvent des groupes formels, c'est-à-dire des groupes où on a défini par écrit des règles de fonctionnement et d'organisation.

- **Le groupe d'appartenance** : il s'agit d'un groupe auquel une personne appartient réellement ou dans lequel elle se reconnaît. C'est un groupe dont les valeurs, les normes, les comportements influencent directement l'individu. **Exemples** : la famille, le groupe d'amis, les collègues de travail, etc.
- **Le groupe de référence** : C'est un groupe auquel un individu aspire à appartenir ou qu'il utilise comme modèle pour orienter ses idées, ses comportements ou ses choix. Par **exemples** :
Un élève peut considérer les élèves brillants comme un groupe de référence et chercher à les imiter pour réussir
Les élèves de l'équipe de sport : l'équipe de football de l'école peut servir de groupe de référence. D'autres élèves peuvent les admirer pour leur esprit d'équipe, leur discipline et leurs performances sportives.
- **Le groupe d'intérêt ou de pression** : c'est un ensemble de personnes qui se rassemblent autour d'un objectif commun, cherchant à influencer les décisions politiques, économiques et sociales, en faveur de leurs préoccupations ou intérêts spécifiques. **Exemples** : les syndicats, les associations, les partis politiques, etc.

***Evaluation formative** : Donne les différents types de socialisation et de groupes sociaux.*

Synthèse Générale

La socialisation est un processus fascinant qui façonne nos interactions et notre compréhension du monde. Elle permet aux individus de tisser des liens solides et d'intégrer des valeurs ainsi que des normes culturelles. Grâce à cette dynamique, chacun apprend à naviguer dans divers contextes sociaux, ce qui influence profondément son identité et son rapport avec les autres.

Définition

- **La socialisation** : la socialisation est le processus d'acquisition des connaissances, des modèles, des valeurs, des symboles, bref des « manières de faire, de penser et de sentir » propres aux groupes, à la société, à la civilisation où une personne est appelée à vivre. Au sens fort, socialiser c'est transformer un individu d'un être asocial en un être social en lui inculquant des modes de penser, de sentir, d'agir. En d'autres termes, la socialisation est un processus par lequel l'individu apprend et intériorise les normes et les valeurs du groupe auquel il appartient.

Les normes sociales : ce sont des règles ou des attentes partagées au sein d'une société ou d'un groupe social qui guident le comportement des individus. **Exemples** : les salutations, les remerciements après repas sont des normes sociales au Mali.

Les valeurs sociales : Ce sont les buts, les références que les normes permettent d'atteindre. En clair, les valeurs sont des choses où des manières d'être, considérées comme estimables et désirables, des idéaux orientant les actions et les comportements: justice, vérité, amour d'autrui. **Exemples** : la dignité, la sincérité, l'honnêteté sont des valeurs sociales.

Les différentes étapes de la socialisation

Il existe deux principales étapes de socialisation : la socialisation primaire et la socialisation secondaire.

La socialisation primaire : La socialisation primaire se déroule principalement au cours de l'enfance et de l'adolescence, où les individus apprennent les bases de la culture de la société dans laquelle ils vivent. Au cours de cette phase, quatre instances ou agents de socialisation (famille, l'école, le groupe de pairs et les médias) interviennent pour structurer la personnalité sociale du futur adulte.

- **La famille** : la famille est le lieu d'accueil de l'individu à sa naissance. Elle est la principale instance de socialisation. Elle transmet des normes et des valeurs à l'individu afin qu'il soit accepté par ses semblables dans la société. A ce titre, la famille joue un rôle essentiel dans la socialisation, c'est à dire le processus d'acquisition des connaissances, des modèles, des manières de faire, de penser, d'agir, des normes, des valeurs, propres à la société dans laquelle un individu est appelé à vivre.
- **L'école** : c'est la socialisation méthodique de la jeune génération par la génération adulte. Elle joue un rôle important dans l'apprentissage des savoirs académiques, mais aussi dans l'acquisition des valeurs telles que la discipline, le respect de l'autorité, la coopération et la compétition. Les interactions avec les enseignants et les camarades de classe, aident à former des identités sociales.
- **Le groupe de pairs** : le groupe de pairs c'est-à-dire les amis, les camarades d'âge et les camarades de classe, exercent une influence significative sur la socialisation des individus, en particulier pendant l'adolescence. L'enfant se socialise de manière plus informelle dans le cadre du groupe de pairs, au contact de ses camarades ou du voisinage.
- **Les médias** : les médias, qu'ils soient traditionnels (télévision, radio, presse) ou numérique (réseaux sociaux, internet), jouent un rôle important dans la diffusion des normes et des valeurs culturelles. Ils influencent la manière dont les individus perçoivent leurs sociétés, leurs comportements et leurs attentes. Mais tout dépend de leurs utilisation : s'ils sont utilisés à bon escient, par exemple comme les programmes éducatifs diffusés à la télévision pendant le coronavirus pour enseigner des concepts fondamentaux tels que les chiffres, les lettres et les valeurs sociales comme la solidarité, la dignité... ils peuvent favoriser le changement positif. En revanche s'ils sont utilisés à mauvais escient, par exemple en propageant des fausses informations, ils peuvent semer la division et la confusion dans la société.

La socialisation secondaire : elle intervient à la fin de l'adolescence et se prolonge tout au long de la vie de l'individu. Ce processus est essentiel pour s'adapter aux différents groupes sociaux et contextes dans lesquels une personne évolue. Ce type de socialisation n'exclut pas les agents de la socialisation primaire mais d'autres s'ajoutent tels que : les associations, le monde du travail, les syndicats, les lieux de culte, etc.

- **Les associations** : Les associations offrent aux individus des opportunités d'interaction sociale et de collaboration, les aident à développer des compétences sociales et à se sentir intégrés dans leur communauté.
- **Le monde du travail** : L'entrée dans la vie professionnelle marque une nouvelle étape dans la socialisation secondaire. A travers le travail, les individus apprennent des compétences spécifiques, des normes professionnelles et développent des relations avec des collègues, ce qui renforce leur identité sociale.
- **Les syndicats** : Les syndicats jouent un rôle clé dans la socialisation des individus. Ils informent leurs membres sur leurs droits, les lois et les conditions de travail. Cette socialisation aide les travailleurs à comprendre leur environnement professionnel et à se sentir plus en confiance pour défendre leurs intérêts.
- **Les lieux de culte** : Les lieux de culte tels que les églises, la mosquée jouent un rôle fondamental dans la socialisation des individus au sein d'une société. Ils agissent comme des espaces où les croyances, les valeurs et les normes d'une communauté sont enseignées. Les sermons, les prières et les rituels permettent aux membres de comprendre et de partager les valeurs fondamentales de leur religion. Cela les aide à forger une identité collective et individuelle, ancrée dans une tradition partagée. Ces lieux de culte servent de point de rencontre pour les croyants, favorisent ainsi un sentiment d'appartenance. Les activités communautaires organisées dans les lieux de culte, comme les fêtes religieuses renforcent les réseaux sociaux et permettent aux individus de tisser des liens avec des personnes partageant des croyances similaires.

Les groupes sociaux :

Le groupe social : Un groupe social désigne un ensemble de personnes qui interagissent entre elles, partagent une conscience d'appartenance commune et adoptent des normes et des valeurs sociales qui guident leur comportement. Un groupe social est composé d'individus qui entretiennent des relations régulières, directes ou indirectes, entre eux et qui ont conscience d'appartenir à ce groupe.

Les différents types de groupe sociaux

Il existe plusieurs types de groupes sociaux et se distinguent par leurs caractéristiques.

Les groupes primaires : Les groupes sociaux primaires, généralement de petite taille, sont définis comme des groupes face-à-face où dominent les rapports interpersonnels. L'identification des individus au collectif est forte et les rapports de sympathie, de coopération et d'aide mutuelle dominent au sein du groupe. Charles Horton Cooley identifie trois groupes primaires principaux : la famille, le groupe de camarade et le groupe de voisinage. Ces groupes sont qualifiés de primaires pour trois raisons : d'abord parce que c'est en leur sein que les individus font leur première expérience de la vie sociale ; ensuite parce qu'ils ne se modifient pas comme les autres groupes qui dérivent d'eux ; enfin parce qu'ils ont un caractère universel, c'est-à-dire qu'on les rencontre dans tous les types de sociétés.

Les groupes secondaires : Les groupes secondaires, généralement de taille plus grande, sont caractérisés par des relations plus superficielles, reposant principalement sur des bases

utilitaires. A cet égard, les groupes de défense d'intérêts tels que les partis politiques, les syndicats et les associations constituent de bons exemples de groupes sociaux secondaires. Ils ne concernent qu'une partie de la vie des individus et ne les engagent pas au niveau de leur personnalité toute entière. Par ailleurs, ce sont plus souvent des groupes formels, c'est-à-dire des groupes où on a défini par écrit des règles de fonctionnement et d'organisation.

Le groupe d'appartenance : Il s'agit d'un groupe auquel une personne appartient réellement ou dans lequel elle se reconnaît. C'est un groupe dont les valeurs, les normes, les comportements influencent directement l'individu. **Exemple :** la famille, le groupe d'amis, les collègues de travail, etc.

Le groupe de référence : C'est un groupe auquel un individu aspire à appartenir ou qu'il utilise comme modèle pour orienter ses idées, ses comportements ou ses choix. Par **exemple :** Un élève peut considérer les élèves brillants comme un groupe de référence et chercher à les imiter pour réussir ; Les élèves de l'équipe de sport : l'équipe de football de l'école peut servir de groupe de référence. D'autres élèves peuvent les admirer pour leur esprit d'équipe, leur discipline et leurs performances sportives.

Le groupe d'intérêt ou de pression : C'est un ensemble de personnes qui se rassemblent autour d'un objectif commun, cherchant à influencer les décisions politiques, économiques et sociales, en faveur de leurs préoccupations ou intérêts spécifiques. **Exemple :** les syndicats, les associations, les partis politiques, etc.

Evaluation :

1-Définis: la socialisation, la norme sociale, les valeurs sociales, le groupe social.

2-Décris les différentes étapes de la socialisation.

3-Décris le groupe social primaire et le groupe social de référence.

Appui :

-Remédiation : Le Professeur vient au secours des élèves en difficulté.

-Enrichissement : Le Professeur donne une nouvelle activité aux élèves qui ont compris l'activité.

Texte 1:

Tout d'abord, la socialisation est le processus d'acquisition des connaissances, des modèles, des valeurs, des symboles, bref des « manières de faire, de penser et de sentir » propres aux groupes, à la société, à la civilisation où une personne est appelée à vivre. Et ce processus débute dès la naissance, se poursuit toute la vie et ne connaît son terme qu'avec la mort. Sans doute, la petite enfance est-elle la période la plus intense de socialisation ; c'est non seulement celle où l'être humain a le plus de chose à apprendre (propreté, goûts culinaires, étiquette, langage, rôles, etc.) mais c'est aussi celle où il est le plus « plastique » et le plus apte à apprendre, car il le fait alors avec une facilité et une rapidité qu'il ne retrouvera plus jamais dans le reste de sa vie. La société moderne tend cependant à prolonger toujours plus avant dans l'adolescence cette période d'intense socialisation, en comparaison des sociétés non-industrielles où l'adolescent devient « adulte » beaucoup plus jeune, c'est là en particulier une des conséquences de l'accès de plus en plus généralisé de toute la population à l'enseignement secondaire.

Une fois passée cette période intense de socialisation que sont l'enfance et la jeunesse, l'adulte poursuit encore sa socialisation tout le reste de sa vie. Il y a en particulier certaines étapes où il connaîtra une socialisation plus intensive. Qu'on songe, par exemple, à tout ce qu'exige d'adaptation le premier emploi dans la société industrielle moderne : acquisition de connaissances techniques nouvelles ; compréhension d'un système officiel et d'un système non-officiel ou caché de rôles, d'interactions, de communications, de sanctions, entraînement à des méthodes et à un nouveau rythme de travail, à de nouvelles conditions de vie, parfois aussi à un nouveau standard de vie, etc. Et toute promotion, tout changement d'emploi ouvre également une période de socialisation. Le mariage, la naissance du premier enfant et le mariage du premier enfant sont autant d'étape qui imposent de nouvelles adaptations. La transplantation de l'immigrant dans un pays d'adoption constitue probablement la plus difficile épreuve de resocialisation qu'il soit donné à vivre à l'âge adulte ; elle n'est d'ailleurs subie avec succès ni par tous, ni à tout âge, ni en n'importe quelles conditions, ce qui fait que l'acculturation de l'immigrant, c'est-à-dire sa socialisation en une nouvelle société et à une nouvelle culture ; ne se complète généralement que sur deux ou même trois générations.

Guy Rochet, Introduction à la Sociologie Générale, P : 132, 133

Texte 2: Comment les individus s'associent-ils pour constituer des groupes sociaux ?

Durant toute son existence, l'individu va appartenir simultanément ou successivement à plusieurs groupes et se trouvera donc confronté à des personnes ou des situations variées : famille, école, milieu professionnel, vie associative, etc. certains de ces groupes sont choisis par l'individu et d'autres lui sont transmis lors de sa naissance.

Un groupe social est composé d'individus qui entretiennent des relations régulières, directes ou indirectes, entre eux et qui ont conscience d'appartenir à ce groupe. Un groupe social est caractérisé par le fait que les individus ont conscience d'appartenir au groupe, et qu'ils y entretiennent des relations régulières qui permettent de maintenir le lien social entre eux et de donner vie au groupe.

Ainsi, la famille est un groupe social. C'est même le premier groupe auquel appartient l'individu et le principal agent de la socialisation primaire. De même, est considéré comme groupe social, un syndicat : dans ce groupe, les membres ont conscience d'appartenir au groupe, interagissent entre eux dans le cadre des réunions et des luttes qu'ils mènent, et ces interactions créent un lien entre les membres. Le syndicat ne peut exister que parce que les membres participent et adhèrent aux revendications de la structure.

.....
.....

A contrario, une simple réunion ou un regroupement de personnes n'est pas un groupe social au sens sociologique. Par exemple, dans une file d'attente il y a peu ou pas d'interaction entre les individus, et ceux-ci n'ont ni intérêt commun, ni d'appartenir à un même groupe.

[....] Les différents groupes se différencient entre eux par leur taille. La proximité affective des membres et leur sentiment d'appartenance. Ainsi, les rapports dans un groupe d'amis ne sont pas les mêmes qu'entre l'ensemble des travailleurs d'une entreprise : elles sont intimes dans le premier cas et beaucoup plus distantes dans le second. On peut distinguer deux types de groupes sociaux : les groupes **primaires** et les groupes **secondaires**.

Cours disponible sur www.schoolmouv.fr

Distinction entre groupe social et catégorie sociale (catégorie socioprofessionnelle)

Classe : TSS

Durée : 2h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 01

Compétences : Comprendre l'environnement humain

Composantes : Exercer son esprit critique

Manifestations :

-S'interroger sur une question, un problème

-Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenu d'apprentissage : Distinction entre Groupe Social et Catégorie Sociale (Catégorie Socioprofessionnelle).

Ressources éducatives : Texte sur le groupe social⁸

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénières.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation : Qu'est-ce que la socialisation ?

2-Situation problème : Dans un quartier, certaines personnes sont cadres. Leurs familles vivent dans de bonnes conditions : logement confortable, vacances régulières, accès facile aux soins. D'autres sont ouvriers. Ils se débrouillent mais leurs familles vivent dans des conditions plus modestes.

Pourquoi n'ont-ils pas les mêmes conditions de vie ?

Comment peut-on nommer chaque groupe d'individus ?

Activité 1 : Définition du groupe social, de catégorie sociale et de catégorie socioprofessionnelle.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, définis un groupe social, une catégorie sociale, une catégorie socioprofessionnelle.

Synthèse partielle : Définition

⁸ Texte d'appui :

- **Un groupe social** : Un groupe social désigne un ensemble de personnes qui interagissent, partagent une conscience d'appartenance commune et adoptent des normes et des valeurs sociales qui guident leur comportement. Un groupe social est composé d'individus qui entretiennent des relations régulières, directes ou indirectes, entre eux et qui ont conscience d'appartenir à ce groupe. **Exemples** : une famille, un groupe d'amis (grin), une association, un parti politique.
- **Une catégorie sociale** : La catégorie sociale désigne un groupe d'individus ayant un certain nombre de caractères communs tels que l'âge, le sexe ou la catégorie socio-professionnelle. **Exemples** : les femmes allaitantes, les jeunes de 20 à 25 ans, les personnes âgées, les consommateurs de stupéfiants, etc.
- **La catégorie socio-professionnelle** : une catégorie socioprofessionnelle est un classement des couches sociales (individus) selon leurs professions, leurs statuts et leurs niveaux de qualification. **Exemples** : les ouvriers, les cadres A de la fonction publique, les exploitants agricoles, etc.

Evaluation formative : Définis une catégorie sociale, une catégorie socioprofessionnelle.

Activité 2 : Distinction entre groupe social et catégorie sociale

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, distingue le groupe social de la catégorie sociale.

Synthèse partielle : Le groupe social et la catégorie sociale se distinguent par leurs définitions et par leurs caractéristiques.

Le sociologue Robert Merton a ainsi proposé une définition qui met en avant deux catégories de critères distinctifs :

- les individus doivent être en interaction ou avoir des rapports sociaux qui obéissent à des règles préétablies (critère objectif) ;
- ils doivent se définir eux-mêmes comme membres du groupe et être définis par les autres comme étant membres du groupe (critères subjectifs)⁹.

Cette définition permet de distinguer le groupe social d'autres groupements de personnes qui ne le sont pas. Par exemple, un simple agrégat physique, constitué par le regroupement de personnes en un même lieu ne constitue pas un groupe social.

Alors le groupe social se caractérise par des relations interpersonnelles régulières. Cela signifie que les membres se rencontrent, communiquent, et interagissent entre eux de manière significative (objective). **Exemple** : Une équipe sportive se réunit régulièrement pour s'entraîner, échanger des idées et entretenir des relations. Un groupe social crée toujours dans la conscience ses membres le sentiment d'appartenance, de partager les mêmes normes et valeurs (*les élèves de la TSS1 de Lycée Askia Mohamed de Bamako*). Ces pesanteurs suscitent la cohésion, la solidarité entre les membres et influencent ainsi leurs comportements (*l'entraide pendant les moments difficiles entre les membres d'une association*).

⁹ Dictionnaire de Sociologie, p 264

En revanche, les membres d'une catégorie sociale ne se rencontrent pas, ne se connaissent pas ou encore n'interagissent pas nécessairement. Les catégories sociales se forment sur la base de caractéristiques communes telles que le sexe, l'âge, la profession, etc. La catégorie socioprofessionnelle permet de classer le personnel de l'administration, les ouvriers, les cadres, entre autres.

Evaluation formative : Décrivez les caractéristiques d'une catégorie sociale.

Synthèse Générale

Définition

On peut retenir les définitions suivantes :

Un groupe social : Un groupe social désigne un ensemble de personnes qui interagissent, partagent une conscience d'appartenance commune et adoptent des normes et des valeurs sociale qui guident leur comportement. Un groupe social est composé d'individus qui entretiennent des relations régulières, directes ou indirectes, entre eux et qui ont conscience d'appartenir à ce groupe. **Exemples :** une famille, un groupe d'amis (grin), une association, un parti politique.

Une catégorie sociale : La catégorie sociale désigne un groupe d'individus ayant un certain nombre de caractères communs tels que l'âge, le sexe ou la catégorie socio-professionnel. **Exemples :** les femmes allaitantes, les jeunes de 20 à 25 ans, les personnes âgées, les consommateurs de stupéfiants, etc.

La catégorie socio-professionnelle : une catégorie socioprofessionnelle est un classement des couches sociales (individus) selon leurs professions, leurs statuts et leurs niveaux de qualification. **Exemples :** les ouvriers, les cadres A de la fonction publique, les exploitants agricoles, etc.

Distinction entre groupe social et catégorie sociale

Le groupe social et la catégorie sociale se distinguent par leurs définitions et par leurs caractéristiques.

Le sociologue Robert Merton a ainsi proposé une définition qui met en avant deux catégories de critères distinctifs :

- les individus doivent être en interaction ou avoir des rapports sociaux qui obéissent à des règles préétablies (critère objectif) ;
- ils doivent se définir eux-mêmes comme membres du groupe et être définis par les autres comme étant membres du groupe (critères subjectifs)¹⁰.

Cette définition permet de distinguer le groupe social d'autres groupements de personnes qui ne le sont pas. Par exemple, un simple agrégat physique, constitué par le regroupement de personnes en un même lieu ne constitue pas un groupe social.

¹⁰ Dictionnaire de Sociologie, p 264

Alors, le groupe social se caractérise par des relations interpersonnelles régulières. Cela signifie que les membres se rencontrent, communiquent, et interagissent entre eux de manière significative et les membres subissent l'influence du groupe. **Exemple** : Une équipe sportive se réunit régulièrement pour s'entraîner, échanger des idées et entretenir des relations. Un groupe social crée toujours dans la conscience des membres du groupe le sentiment d'appartenir au groupe, de partager les mêmes normes et valeurs (*les élèves de la TSS1 de Lycée Askia Mohamed de Bamako*). Ces pesanteurs suscitent la cohésion, la solidarité entre les membres et influencent ainsi leurs comportements (*l'entraide pendant les moments difficiles entre les membres d'une association*).

En revanche, les membres d'une catégorie sociale ne se rencontrent pas, ne se connaissent pas ou encore n'interagissent pas nécessairement. Les catégories sociales se forment sur la base de caractéristiques communes telles que le sexe, l'âge, la profession, etc. La catégorie socioprofessionnelle permet de classer le personnel de l'administration, les ouvriers, les cadres, entre autres.

Evaluation :

1-Définis les concepts suivants : le groupe social, catégorie sociale, catégorie socioprofessionnelle.

2-Décris les caractéristiques d'un groupe social.

3-Compare le groupe social à la catégorie sociale.

Appui :

-Remédiation : Le Professeur vient au secours des élèves en difficulté.

-Enrichissement : Le Professeur donne une nouvelle activité aux élèves qui ont compris l'activité.

Texte : Comment les individus s'associent-ils pour constituer des groupes sociaux ?

Durant toute son existence, l'individu va appartenir simultanément ou successivement à plusieurs groupes et se trouvera donc confronté à des personnes ou des situations variées : famille, école, milieu professionnel, vie associative, etc. certains de ces groupes sont choisis par l'individu et d'autres lui sont transmis lors de sa naissance.

Un groupe social est composé d'individus qui entretiennent des relations régulières, directes ou indirectes, entre eux et qui ont conscience d'appartenir à ce groupe. Un groupe social est caractérisé par le fait que les individus ont conscience d'appartenir au groupe, et qu'ils y entretiennent des relations régulières qui permettent de maintenir le lien social entre eux et de donner vie au groupe.

Ainsi, la famille est un groupe social. C'est même le premier groupe auquel appartient l'individu ; et le principal agent de la socialisation primaire. De même, est considéré comme groupe social, un syndicat : dans ce groupe, les membres ont conscience d'appartenir au groupe, interagissent entre eux dans le cadre des réunions et des luttes qu'ils mènent, et ces interactions

créent un lien entre les membres. Le syndicat ne peut exister que parce que les membres participent et adhèrent aux revendications de la structure.

A contrario, une simple réunion ou un regroupement de personnes n'est pas un groupe social au sens sociologique. Par exemple, dans une file d'attente il y a peu ou pas d'interaction entre les individus, et ceux-ci n'ont ni intérêt commun, ni d'appartenir à un même groupe.

La distinction entre groupe social ou non est plus complexe pour les catégories sociales.

La catégorie sociale désigne un groupe d'individus ayant un certain nombre de caractères communs tels que l'âge, le sexe ou la catégorie socio-professionnel.

En principe, ces catégories ne représentent pas un groupe social dans la mesure où les individus qui composent cette catégorie n'ont pas conscience d'appartenir au groupe. Cependant, les individus peuvent partager les mêmes intérêts, les mêmes conditions de vie ou encore les mêmes pratiques sociales. Dans ce cas les individus composant la catégorie peuvent constituer un groupe à partir du moment où ils se sentent identifiés avec les autres individus composant la catégorie. Ainsi, le sociologue français Luc Boltanski montre que le fait de créer une catégorie statistique de « cadre » qui partagent les mêmes normes et valeurs et ont un sentiment d'appartenance. En effet, le fait de regrouper dans une catégorie socioprofessionnelle des individus qui présentent des caractéristiques similaires indique à ces individus qu'ils partagent des traits communs avec d'autres individus, notamment leur place dans le système productif (entre employeurs et travailleurs). Ces individus vont dès lors développer un sentiment d'appartenir à un groupe spécifique.

Cours disponible sur www.schoolmouv.fr

Initiation aux Méthodes Quantitatives

Classe : TSS

Durée : 06h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 01

Compétences : Explorer des approches.

Composantes : Acquérir des méthodes et techniques d'approches.

Manifestations :

- Identifier des techniques et outils de recherche en sciences humaines ;
- Préciser les étapes de la démarche de travail ;
- Organiser sa propre démarche de travail ;
- Appliquer des techniques et outils à des cas.

Contenu d'apprentissage : Initiation aux méthodes quantitatives.

Ressources éducatives : Texte sur les méthodes et techniques de recherche¹¹

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénières.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation : Qu'est-ce qu'une catégorie sociale ?

2-Situation problème : Ousmane, un vendeur de chaussures en ligne, souhaite évaluer la qualité des chaussures qu'il a vendues au cours des 72 dernières heures avant de passer une nouvelle commande. Sur un total de 1500 clients, il a sélectionné un échantillon de 120 consommateurs de ses produits pour recueillir des informations sur leurs préférences. Parmi ces 120 clients, 62 ont choisi la marque HATIVE. Ousmane souhaite que 50 % des chaussures vendues proviennent d'une même marque.

1-Est-il satisfait des résultats de cette enquête ?

2-Quelle méthode a-t-il utilisé pour recueillir ces informations ?

Activité 1 : Définition de la méthode quantitative, de la méthode, de l'enquête, de la technique, de l'outil de recherche, de la variable.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, définis la méthode quantitative, la méthode, l'enquête, la technique, l'outil de recherche, la variable.

¹¹ Texte d'appui.

Synthèse partielle : Définition

La méthode quantitative : La méthode quantitative est une approche de recherche qui vise à quantifier, mesurer et analyser les phénomènes à l'aide de données numériques et statistiques. Autrement dit, c'est une approche de recherche qui vise à recueillir et analyser des données numériques (chiffrées).

La méthode : la méthode est un ensemble d'opérations intellectuelles qu'un chercheur met en œuvre pour atteindre un objectif.

La technique : C'est la façon de faire, le procédé à suivre pour atteindre un objectif. Elle détermine les outils adaptés à la recherche. C'est aussi la mise en œuvre des opérations de la méthode de recherche.

L'enquête : Au sens le plus général, toute recherche d'informations pour répondre à un problème, à un besoin. En Sociologie, Enquêter c'est interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation.

Outils de recherche : les outils de recherche désignent des objets, des technologies ou des méthodes qui facilitent la recherche en permettant la collecte, l'analyse et la synthèse d'informations ou de données. **Exemples** : la caméra, le magnétophone, fiche de questionnaire, etc.

Une variable : la variable c'est ce que l'on cherche, ce qu'on veut connaître chez la personne enquêtée, dans une société.

***Evaluation formative** : Définis la méthode quantitative, la variable.*

Activité 2 : Les techniques de recherche de la méthode quantitative.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, décris les techniques de recherche de la méthode quantitative.

Synthèse partielle : La méthode quantitative utilise plusieurs techniques dans le processus de recherche quantitative.

Les techniques de recherche de la méthode quantitative : la méthode quantitative comprend plusieurs techniques, telles que le questionnaire, l'échantillonnage et le sondage qui permettent de collecter des données numériques de manière systématique.

Le questionnaire : Cette technique consiste à recueillir des données en posant des questions à un échantillon de personnes. C'est une série de questions groupées dans un format dont l'enquêteur se sert pour poser des questions.

Les questions fermées : les questions fermées ont une seule modalité de réponse (Oui ou Non ; Vrai ou Faux). **Exemple** : As-tu mangé ce matin ?

Les questions semi-fermées : les questions semi-fermées offrent des réponses prédéfinies tout en permettant à l'enquêté(e) de justifier sa réponse. **Exemple :** As-tu eu la moyenne en Sociologie ? Si oui combien ? Si non pourquoi ?

Question ouverte : la question ouverte donne la possibilité à l'enquêté d'exprimer librement son opinion, d'aller au fond de ses idées. **Exemple :** Que penses-tu de l'actuel gouvernement de la transition ? Que penses-tu des multiples coupures d'électricité au Mali ?

L'échantillonnage : C'est une technique qui permet de sélectionner un échantillon dans une population mère. L'échantillon est la partie représentative de l'ensemble de la population mère.

Exemple d'échantillonnage aléatoire : Si on veut un échantillon de 100 élèves dans une école de 1200 élèves, on donne un numéro à chaque élève et à l'aide d'une table de nombres aléatoire, on choisit 100 numéros.

Le sondage : C'est une technique qui consiste à sonder, demander l'opinion d'un échantillon représentatif d'une population cible.

***Evaluation formative :** Définis le questionnaire.*

Activité 3 : Les étapes à suivre pour une enquête efficace.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, donne les étapes à suivre pour une enquête efficace.

Synthèse Partielle : Une enquête efficace doit suivre les étapes suivantes :

Thème : C'est le titre de l'enquête.

La problématique : Elle consiste à définir clairement le sujet et à identifier les questions principales que vous souhaitez explorer.

L'objectif de recherche : C'est le but recherché, ce que vise l'enquête.

La question de recherche : C'est la principale question à laquelle la recherche permet de répondre.

L'hypothèse : C'est la réponse présumée à la question de recherche. C'est aussi ce qu'on veut confirmer ou infirmer à travers la recherche. Elle consiste à proposer des réponses potentielles à la question de recherche.

Définition des concepts : Il s'agit de définir clairement les mots clés utilisés dans le travail de la recherche.

Elaboration du questionnaire : Ici, on pose des questions qu'elles soient fermées, semi-fermées ou ouvertes aux enquêtés, selon le type d'information que l'on souhaite recueillir.

La phase de terrain et l'analyse des données collectées mettent fin à la recherche

***Evaluation formative :** Cite les étapes à suivre pour une enquête.*

Activité 4 : Cas pratique

Consigne : A partir de ta compréhension sur la séquence, applique la méthode quantitative sur le thème suivant « La déperdition scolaire des filles dans la commune de Bellevue »

Synthèse partielle : Pour mener à bien cette recherche on aura besoin d'élaborer un protocole de recherche respectant les étapes de la méthode quantitative comme suit :

Thème : La déperdition scolaire des filles dans la commune de Bellevue.

Problématique : La déperdition scolaire des filles au détriment des garçons est un phénomène récurrent avec un rythme exponentiel dans la Commune de Bellevue. Selon les données administratives 4/5 filles sont retirées de l'école contre 1/5 des garçons. Le chiffre est alarmant. Cela interpelle tout le monde, il y a donc lieu de situer le problème.

Objectif de recherche : La présente enquête est initiée pour identifier les principaux facteurs socio-économiques et culturels qui contribuent à la déperdition scolaire des filles dans la Commune de Bellevue.

Question de recherche : Quels sont les principaux facteurs de la déperdition scolaire des filles dans la Commune de Bellevue ? Quels sont les facteurs les plus déterminants de la déperdition scolaire des filles dans la Commune de Bellevue ?

Hypothèse : Les travaux ménagers et le mariage précoce expliqueraient en grande partie la déperdition scolaire des filles dans la Commune de Bellevue.

Définition des concepts :

-La déperdition scolaire des filles : On entend par déperdition scolaire des filles, le retrait des filles de l'école avant la fin de leurs cursus scolaires. Le phénomène est récurrent avec un rythme exponentiel dans la Commune de Bellevue.

-Les travaux ménagers : Ce sont les tâches accomplies au foyer (nettoyage, entretien de la maison, la cuisine, la lessive).

-Le mariage précoce : C'est une union maritale qui a lieu avant l'âge légal de la majorité, 18 ans au Mali.

Elaboration du questionnaire :

Un exemple de questionnaire

Questionnaire N° : ... Localité : Date :/...../ 20.....

Thème de l'enquête : La déperdition scolaire des filles dans la commune de Bellevue.

Identification de l'enquêté(e)

Quel est votre Age ? Vous êtes de quel Sexe ? Homme Femme

Questions :

Question n° 1 : Vous avez combien d'enfant à l'école ? Garçon Fille

Question n° 2 : Pourquoi parmi les enfants inscrits les filles ne sont pas nombreuses à rester à l'école ?

Réponse :

Question n° 3 : Qu'est-ce qui empêche les filles de la Commune de Bellevue à continuer les études ?

Réponse :

Question n° 4 : Est-ce vrai que les filles sont retirées volontairement pour des faits sociaux ?

Oui Non

Question n° 5 : Quels sont les principaux facteurs de la déperdition scolaire des filles dans votre village ? Est-ce :

1-le mariage 2- les travaux ménagers 3-les moyens financiers

Question n° 6 : Parmi les facteurs, lequel est le facteur le plus déterminant de la déperdition scolaire des filles dans la commune de Bellevue ?

1-le mariage 2-les travaux ménagers

La Phase de terrain : Elle est la phase d'exécution de la recherche. Elle permet de renseigner le questionnaire.

Le Dépouillement et l'analyse des résultats : Elle consiste à analyser les réponses afin de tirer une conclusion.

Evaluation formative : Donne un exemple de question fermée et exemple question semi-fermée.

Synthèse Générale

Définition

La méthode quantitative : La méthode quantitative est une approche de recherche qui vise à quantifier, mesurer et analyser les phénomènes à l'aide de données numériques et statistiques. Autrement dit, c'est une approche de recherche qui vise à recueillir et analyser des données numériques (chiffrées).

La méthode : la méthode est un ensemble d'opérations intellectuelles qu'un chercheur met en œuvre pour atteindre un objectif.

La technique: C'est la façon de faire, le procédé à suivre pour atteindre un objectif. Elle détermine les outils adaptés à la recherche. C'est aussi la mise en œuvre des opérations de la méthode de recherche.

L'enquête : Au sens le plus général, toute recherche d'informations pour répondre à un problème, à un besoin. En Sociologie, Enquêter c'est interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation.

Outils de recherche : les outils de recherche désignent des objets, des technologies ou des méthodes qui facilitent la recherche en permettant la collecte, l'analyse et la synthèse d'informations ou de données. **Exemples :** la caméra, le magnétophone, fiche de questionnaire, etc.

La méthode quantitative : la méthode quantitative est une approche de recherche qui vise à quantifier, mesurer et analyser les phénomènes à l'aide de données numériques et statistiques. Autrement dit, c'est une approche de recherche qui vise à recueillir et analyser des données numériques (chiffrées).

Une variable : la variable c'est ce que l'on cherche, ce qu'on veut connaître chez la personne enquêtée, dans une société.

Les techniques de recherche de la méthode quantitative.

Les techniques de recherche de la méthode quantitative : la méthode quantitative comprend plusieurs techniques, telles que le questionnaire, l'échantillonnage et le sondage qui permettent de collecter des données numériques de manière systématique. Elle permet d'adapter les outils au besoin de l'enquête.

Le questionnaire : Cette technique consiste à recueillir des données en posant des questions à un échantillon de personnes. C'est une série de questions groupées dans un format dont l'enquêteur se sert pour des questions.

Les questions fermées : les questions fermées ont une seule modalité de réponse (Oui ou Non ; Vrai ou Faux). **Exemple :** As-tu mangé ce matin ?

Les questions semi-fermées : les questions semi-fermées offrent des réponses prédéfinies tout en permettant à l'enquêté(e) de justifier sa réponse. **Exemple :** As-tu eu la moyenne en Sociologie ? Si oui combien ? Si non pourquoi ?

Question ouverte : la question ouverte donne la possibilité à l'enquêté d'exprimer librement son opinion, d'aller au fond de ses idées. **Exemple :** Que penses-tu de l'actuel gouvernement de la transition ? Que penses-tu des multiples coupures d'électricité au Mali ?

L'échantillonnage : C'est une technique qui permet de sélectionner un échantillon dans une population mère. L'échantillon est la partie représentative de l'ensemble de la population mère.

Exemple d'échantillonnage aléatoire : Si on veut un échantillon de 100 élèves dans une école de 1200 élèves, on donne un numéro à chaque élève et à l'aide d'une table de nombres aléatoires, on choisit 100 numéros.

Le sondage : C'est une technique qui consiste à sonder, demander l'opinion d'un échantillon représentatif d'une population cible.

Une hypothèse : C'est la réponse présumée à la question de recherche. C'est aussi ce qu'on veut confirmer ou infirmer à travers la recherche.

Les étapes à suivre pour une enquête efficace.

Thème : C'est le titre de l'enquête.

La problématique : Elle consiste à définir clairement le sujet et à identifier les questions principales que vous souhaitez explorer.

La question de recherche : C'est la principale question à laquelle la recherche permet de répondre.

L'hypothèse : Elle consiste à proposer des réponses potentielles à la problématique.

Définition des concepts : Il s'agit de définir clairement les mots clés utilisés dans le travail de la recherche.

Elaboration du questionnaire : Ici, on pose des questions qu'elles soient fermées, semi-fermées ou ouvertes aux enquêtés, selon le type d'information que l'on souhaite recueillir.

La phase de terrain et l'analyse des données collectées mettent fin à la recherche

Cas pratique

Le thème : « La déperdition scolaire des filles dans la commune de Bellevue »

Synthèse partielle : Pour mener à bien cette recherche on aura besoin d'élaborer un protocole de recherche respectant les étapes de la méthode quantitative comme suit :

Thème : La déperdition scolaire des filles dans la commune de Bellevue.

Problématique : La déperdition scolaire des filles au détriment des garçons est un phénomène récurrent avec un rythme exponentiel dans la Commune de Bellevue. Selon les données administratives 4/5 filles sont retirées de l'école contre 1/5 des garçons. Le chiffre est alarmant. Cela interpelle tout le monde, il y a donc lieu de situer le problème.

Objectif de recherche : La présente enquête est initiée pour identifier les principaux facteurs socio-économique et culturels qui contribuent à la déperdition scolaire des filles dans la Commune de Bellevue.

Question de recherche : Quels sont les principaux facteurs de la déperdition scolaire des filles dans la Commune de Bellevue ? Quels sont les facteurs les plus déterminants de la déperdition scolaire des filles dans la Commune de Bellevue ?

Hypothèse : Les travaux ménagers et le mariage précoce expliqueraient en grande partie la déperdition scolaire des filles dans la Commune de Bellevue.

Définition des concepts :

-La déperdition scolaire des filles : On entend par déperdition scolaire des filles, le retrait des filles de l'école avant la fin de leurs cursus scolaire. Le phénomène est récurrent avec rythme exponentielle dans la Commune de Bellevue.

-Les travaux ménagers : Ce sont les tâches accomplies au foyer (nettoyage, entretien de la maison, la cuisine, la lessive).

-Le mariage précoce : C'est une union maritale qui a lieu avant l'âge légal de la majorité, 18 ans au Mali.

Elaboration du questionnaire :

Un exemple de questionnaire

Questionnaire N° : ... Localité : Date :/...../ 20.....

Thème de l'enquête : La déperdition scolaire des filles dans la commune de Bellevue.

Identification de l'enquêté(e)

Quel est votre Age ? Vous êtes de quel Sexe ? Homme Femme

Questions :

Question n° 1: Vous avez combien d'enfant à l'école ? Garçon Fille

Question n° 2 : Pourquoi parmi les enfants inscrits les filles ne sont pas nombreuses à rester à l'école ?

Réponse :

Question n° 3 : Qu'est-ce qui empêchent les filles de la Commune de Bellevue à continuer les études ?

Réponse :

Question n° 4 : Est-ce vrai que les filles sont retirées volontairement pour des faits sociaux ?

Oui Non

Question n° 5 : Quels sont les principaux facteurs de la déperdition scolaire des filles dans votre village ? Est-ce :

1-le mariage 2- les travaux ménagers 3-les moyens financiers

Question n° 6 : Parmi les facteurs, lequel est le facteur le plus déterminant de la déperdition scolaire des filles dans la commune de Bellevue ?

1-le mariage

2-les travaux ménagers

La phase de terrain : Elle est la phase d'exécution de la recherche. Elle permet de renseigner le questionnaire.

Le dépouillement et l'analyse des résultats : Elle consiste à analyser les réponses afin de tirer une conclusion.

Evaluation :

1-Définis : la méthode quantitative, la variable, le questionnaire, l'hypothèse, le sondage.

2-Cite les différentes formes de question et donne un exemple pour chaque cas.

3-Cite les outils utilisés en méthode quantitative.

4-Elabore un questionnaire sur le thème « La déperdition scolaire des filles ».

Appui :

-Remédiation : Le Professeur vient au secours des élèves en difficulté.

-Enrichissement : Le Professeur donne une nouvelle activité aux élèves qui ont compris l'activité.

Texte : Méthodes et Techniques de Recherche en Science Sociales.

Le terme de méthode désigne, selon certaines approches, "la marche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration de la vérité ".En se référant à cette définition, on considèrera la méthode d'une recherche comme l'ensemble des opérations intellectuelles permettant d'analyser, de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée. Par-là, la méthode désigne donc une démarche logique, indépendante du contenu particulier de la recherche, et qualifie ses processus et des formes de perception et de raisonnement destinés à rendre intelligible la réalité à appréhender. Le problème est alors de savoir s'il existe une méthode spécifique des sciences sociales. La réponse à cette question est étroitement liée aux problèmes évoqués précédemment relatifs à la nature des faits sociaux et à la possibilité de les étudier scientifiquement. Du fait des incertitudes dont nous avons parlé, les controverses ont été, sur ce point, nombreuses. En fait, pour éviter des confusions, on préférera parler de techniques, en désignant par-là les procédés de recherche qui serviront à mettre en œuvre concrètement et à réaliser les opérations correspondant aux différentes étapes de la méthode. La technique, en effet, est la façon de faire pour atteindre un objectif.

La notion d'observation, on pourra mettre en œuvre des procédés divers, entretiens, sondage d'opinion, analyse de documents qui constituent autant de techniques. De manière plus abstraite, on dira que les techniques représentent des procédés limités, mettant en jeu des éléments pratiques, concrets, adaptés à un but précis et définis, alors que la méthode est une démarche intellectuelle générale coordonnant un ensemble d'opérations techniques dans un but plus large, à savoir connaître et expliquer les phénomènes sociaux. Les techniques apparaissent donc comme des outils de recherche mis en œuvre en fonction d'une stratégie générale définie par la méthode.

J. L. Loubet des Bayle, Initiation aux méthodes des sciences sociales (2000)

Fiche de Séquence N° : 05

Date :/...../ 20...

Travail et catégorie socioprofessionnelle : problème de statut social, de hiérarchie et de domination.

Classe : TSS

Durée : 4h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 02

Compétences : Comprendre l'environnement humain

Composantes : Exercer son esprit critique

Manifestations :

- S'interroger sur une question, un problème ;
- Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc.

Contenu d'apprentissage : Travail et catégorie socioprofessionnelle : problème de statut social, de hiérarchie de domination.

Ressources éducatives : Texte sur le travail¹²

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénières.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation :

Qu'est-ce que l'intégration sociale ?

2-Situation problème : un tailleur de la place a accueilli deux apprentis, Alou et Harber, à la même période. Au cours de leur apprentissage, Harber s'est distingué par sa ponctualité et son sérieux. En revanche, Alou s'est souvent absenté et a montré un manque d'engagement dans ses tâches. Quelques années après, Harber devient maître tailleur et Alou, au contraire, a échoué dans la vie et dépend désormais des autres.

Pourquoi Alou a-t-il échoué dans la vie ?

Activité 1 : Définition du travail.

Consigne 1: A partir du document mis à ta disposition et tes connaissances personnelles, définis le travail.

Synthèse partielle : Définition

Le travail : le travail est une activité sociale qui implique l'effort humain pour produire des biens et des services afin de répondre aux besoins de la société.

Evaluation formative : Définis le travail.

¹² Texte d'appui.

Activité 2 : Notion de statut social, de hiérarchie et de domination.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition, définis le statut social, hiérarchie et la domination.

Synthèse partielle :

Le statut social : Le statut social est la position qu'un individu occupe dans la société.

Exemple : Dans une entreprise, le cadre occupe une position de direction (statut de cadre), tandis que l'ouvrier occupe une position d'exécution (statut d'ouvrier).

La hiérarchie : La hiérarchie est un système d'organisation sociale dans lequel les individus sont classés selon les niveaux d'autorités, de pouvoir et de rang. Exemple : Dans un lycée, la hiérarchie place le Proviseur au sommet, suivi du Censeur et du Surveillant Général (CPE), puis les professeurs et enfin les élèves à la base.

La domination : Selon Max Weber, la domination est la chance pour un ordre spécifique de trouver obéissance de la part d'un groupe de personnes déterminées. Exemple : Dans une classe, le Professeur exerce une domination sur les élèves. Ces derniers acceptent son autorité et suivent ses consignes car ils reconnaissent sa légitimité à enseigner.

Evaluation formative : Définis le statut social, la hiérarchie.

Activité 3 : Les fonctions du travail

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes connaissances personnelles, décris les fonctions du travail.

Synthèse partielle :

Le travail, en tant que phénomène multifacette, remplit des fonctions essentielles telles que la socialisation, la construction de l'identité sociale, accès à la société de consommation.

Travail comme facteur de socialisation : La socialisation par le travail est un processus par lequel un individu s'intègre dans le milieu professionnel et intériorise des valeurs, des normes et des compétences spécifiques. L'individu est ainsi confronté à des règles telles que la ponctualité, le respect des consignes, la collaboration en équipe, l'honnêteté ou encore la responsabilité, etc. Le travail offre également un cadre dans lequel l'individu développe des compétences pratiques et propres à son emploi ou à son secteur d'activité. Le travail permet de se connecter à d'autres, de nouer des relations professionnelles ou amicales, facilitant la création d'un réseau social et le sentiment d'appartenance à une communauté.

Travail comme facteur d'identité sociale : Le travail est, après la famille, l'un des composants essentiels de l'identité. Il joue un rôle central dans la construction de l'identité sociale. Le travail confère à l'individu une identité sociale, par le statut qu'il occupe, le revenu qu'il génère, le prestige et le pouvoir qu'il en tire. Les individus se définissent à travers leurs compétences, leurs apports à la société. Par exemple, un médecin, grâce à son statut et à son expertise, est souvent perçu comme une figure respectée dans la société. Sa profession lui permet non

seulement de générer un revenu conséquent mais aussi de contribuer de manière significative au bien-être de la communauté, renforçant ainsi son identité sociale.

Travail comme moyen d'accès à la société de consommation : Il génère des revenus qui permettent aux individus et aux ménages d'acheter des biens et des services. Lorsqu'une personne travaille, elle reçoit un salaire, qu'elle peut ensuite utiliser pour acheter des produits alimentaires, des vêtements, des loisirs, etc. Par **exemple**, l'essor des métiers dans la technologie a créé une nouvelle classe de consommateurs, influençant fortement le marché.

Evaluation formative : Décris le travail comme facteur d'identité sociale.

Synthèse Générale

Définition

Le travail : le travail est une activité sociale qui implique l'effort humain pour produire des biens et service afin de répondre aux besoins de la société.

Notion de statut social, de hiérarchie et de domination.

Le statut social : Le statut social est la position qu'un individu occupe dans la société.

Exemple : Dans une entreprise, le cadre occupe une position de direction (statut de cadre), tandis que l'ouvrier occupe une position d'exécution (statut d'ouvrier).

La hiérarchie : La hiérarchie est un système d'organisation sociale dans lequel les individus sont classés selon les niveaux d'autorités, de pouvoir et de rang. Exemple : Dans un lycée, la hiérarchie place le Proviseur au sommet, suivi du Censeur et du Surveillant Général (CPE), puis les professeurs et enfin les élèves à la base.

La domination : Selon Max Weber, la domination est la chance pour un ordre spécifique de trouver obéissance de la part d'un groupe de personne déterminées. Exemple : Dans une classe, le Professeur exerce une domination sur les élèves. Ces derniers acceptent son autorité et suivent ses consignes car ils reconnaissent sa légitimité à enseigner.

Les fonctions du travail :

Le travail, en tant que phénomène multifacette, remplit des fonctions essentielles telles que la socialisation, la construction de l'identité sociale, accès à la société de consommation.

Travail comme facteur de socialisation : La socialisation par le travail est un processus par lequel un individu s'intègre dans le milieu professionnel et intériorise des valeurs, des normes et des compétences spécifiques. L'individu est ainsi confronté à des règles telles que la ponctualité, le respect des consignes, la collaboration en équipe, l'honnêteté ou encore la responsabilité, etc. Le travail offre également un cadre dans lequel l'individu développe des compétences pratiques et propres à son emploi ou à son secteur d'activité. Le travail permet de se connecter à d'autres, de nouer des relations professionnelles ou amicales, facilitant la création d'un réseau social et le sentiment d'appartenance à une communauté.

Travail comme facteur d'identité sociale : Le travail est, après la famille, l'un des composants essentiels de l'identité. Il joue un rôle central dans la construction de l'identité sociale. Le travail confère à l'individu une identité sociale, par le statut qu'il occupe, le revenu qu'il génère, le prestige et le pouvoir qu'il en tire. Les individus se définissent à travers leurs compétences, leurs apports à la société. Par **exemple**, un médecin, grâce à son statut et à son expertise, est souvent perçu comme une figure respectée dans la société. Sa profession lui permet non seulement de générer un revenu conséquent mais aussi de contribuer de manière significative au bien-être de la communauté, renforçant ainsi son identité sociale.

Travail comme moyen d'accès à la société de consommation : Il génère des revenus qui permettent aux individus et aux ménages d'acheter des biens et des services. Lorsqu'une personne travaille, elle reçoit un salaire, qu'elle peut ensuite utiliser pour acheter des produits alimentaires, des vêtements, des loisirs, etc. Par **exemple**, l'essor des métiers dans la technologie a créé une nouvelle classe de consommateurs, influençant fortement le marché.

Evaluation :

1-Définis les termes suivants : travail ; statut social, la domination.

2-Décris la construction de l'identité sociale.

Appui :

-Remédiation : Le Professeur vient au secours des élèves en difficulté.

-Enrichissement : Le Professeur donne une nouvelle activité aux élèves qui ont compris l'activité.

Texte: Le travail, condition d'intégration sociale.

Les sociétés modernes se caractérisent par la centralité du travail. C'est en effet à travers le travail comme activité que les individus réalisent leurs potentialités, acquièrent les moyens de leur autonomie et expriment leur singularité. Mais, c'est également par le travail qu'ils obtiennent un statut social et, se rattachant les uns aux autres, créent du lien social. Le travail est donc à la fois au fondement du processus par lequel les individus s'intègrent à la société et l'activité qui concourt à l'intégration de la société.

Pour préciser les rapports entre travail et intégration, nous pouvons suivre la démarche de Serge Paugam et nous appuyer sur la typologie des formes que revêt le lien social. Cette typologie repose sur deux dimensions : ce qui relie l'individu aux autres et à la société, le protège d'une part, et contribue à sa reconnaissance d'autre part. La famille, la sociabilité, le travail et la citoyenneté forment les grands supports du lien social et concourent à l'intégration des individus à la société et aux différents groupes qui la composent. Le contenu du lien de participation organique, basé sur le travail, est déterminé par le statut d'emploi. Plus les droits et les protections attachées à l'exercice de l'emploi sont consistants, et plus ce lien est solide. La sécurité économique et sociale que les individus en retirent participe à leur autonomie.

Parallèlement, le statut contribue à faire de l'activité de travail une source de reconnaissance, car participer à la production de biens et de services, c'est être associé à une œuvre collective qui permet à la société de répondre à ses besoins et d'en retirer des satisfactions. Pour l'individu, le revenu tiré de l'activité n'en est qu'une composante. L'activité elle-même est source de bonheur dès lors qu'elle permet l'épanouissement des personnes. Mais, comme le montrent les enquêtes sur les relations entre bonheur et travail, les différences de statut social sont déterminantes. Au contenu de l'activité professionnelle, à l'organisation du travail et aux conditions de travail, il convient donc d'adjoindre les différents éléments qui forment le statut d'emploi pour apprécier le degré et la qualité de l'intégration.

Collège de France 1530 ; pages 96, 97

Mutations du marché du travail et exclusion sociale.

Classe : TSS

Durée : 04h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 02

Compétences : Comprendre l'environnement humain

Composantes : Exercer son esprit critique

Manifestations :

-S'interroger sur une question, un problème

-Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc.

Contenu d'apprentissage : Mutations du marché du travail et exclusion sociale : problèmes d'insertion des jeunes au travail, adéquation formation et marché de l'emploi.

Ressources éducatives : Texte sur le travail¹³

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénière.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation : Cite les fonctions du travail.

2-Situation problème : Moussa a été réparateur de motos Kamico, P50 et L2. Autrefois il avait de nombreux clients et son garage était animé. Mais actuellement il a perdu tous ses clients et son garage est presque devenu un désert. De plus il ne sait pas réparer les motos de marques Jakarta, TVS, etc.

Qu'est-ce qui est à l'origine de la perte de client de Moussa ?

Activité 1 : Définition des Mutations du marché du travail.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et tes connaissances personnelles :

- définis les mutations du marché du travail.

- définis le marché du travail.

Synthèse partielle : Définition

☞ **Les mutations du marché du travail :** Les mutations du marché du travail désignent des changements significatifs et durables qui se produisent au sein du marché du travail

¹³ Texte d'appui.

- ☞ **Le marché du travail** : Le marché du travail est un lieu où se rencontrent la demande et l'offre d'emploi.

Evaluation formative : Définis les mutations du marché du travail.

Activité 2 : Les causes et les conséquences des mutations du marché du travail.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances :

- explique les causes des mutations du marché du travail ;
- donne les conséquences des mutations du marché de travail.

Synthèse partielle :

Les mutations du marché du travail sont tributaires de plusieurs facteurs :

- ☞ **La dynamique de croissance et de déclin démographique** : la croissance et le déclin démographique influencent aussi le marché de l'emploi d'une manière significative. L'augmentation ou la diminution de la population peut créer des déséquilibres entre l'offre et la demande de l'emploi. Dans certains pays où la population est en forte augmentation, tel que le Mali, le Niger... le nombre de demandeur d'emploi dépasse largement celui des postes disponibles, entraînant le taux de chômage élevé. A l'inverse, dans les pays comme l'Allemagne, le Canada où la population est vieillissante et où on observe un faible taux de natalité, l'offre dépasse la demande, c'est-à-dire le nombre de poste vacant est plus élevé que le nombre de demandeur d'emploi. C'est pourquoi ces pays ont adopté des politiques d'immigration pour combler le déficit en ressources humaines.
- ☞ **L'évolution technologique** : Elle correspond à la création de nouvelles machines, de nouveaux outils et de technologie comme les ordinateurs, l'internet, les robots, les logiciels, etc. Ces innovations transforment la manière de travailler. Elle constitue donc une cause importante des mutations du marché du travail, car elle modifie les emplois, les outils de travail, les façons de travailler. Par **exemples** : Dans certaines usines, les robots remplacent certains travailleurs.
- ☞ **Les décisions politiques** : Certaines mutations du marché du travail résultent directement des décisions politiques, notamment à travers des réformes de l'emploi ou de la gestion des entreprises. Par exemple, la politique de privatisation des sociétés et entreprises d'Etat comme la SOTELMA, le Chemin de fer, l'HUICOMA de Koulikoro, COMATEX de Ségou etc.

Les mutations du marché du travail engendrent plusieurs conséquences :

- ☞ **L'apparition et la disparition des secteurs d'activité** : Avec l'avènement des nouvelles technologies, de nombreux domaines ont émergé tandis que d'autres ont connu un déclin ou ont complètement disparu. Par **exemple**, dans le domaine de l'agriculture le tracteur et les moissonneuses ont remplacé la daba et les hommes ; dans le domaine de la télécommunication et de l'informatique, le téléphone et l'internet ont

remplacé les cabines téléphoniques et les postes. Dans l'industrie, les robots et les systèmes d'automatisation remplacent les hommes.

- ☞ **La reconversion professionnelle** : Les innovations technologiques et certaines réformes dans le monde du travail bien qu'elles apportent des gains d'efficacité conduisent à des pertes d'emplois dans certains secteurs, posant ainsi un défi en matière de reconversion professionnelle et de sécurité d'emploi. Par **exemple** la digitalisation/numérisation et la privatisation etc.
- ☞ **La précarisation de l'emploi** : C'est une situation où les emplois sont de plus en plus instables. On trouve davantage de contrats à durée déterminée (CDD), de travail informel (sans contrat), de missions d'intérim.
- ☞ **Le chômage** : Les mutations du marché du travail peuvent provoquer du chômage lorsque les compétences des travailleurs ne correspondent plus aux nouveaux métiers.

Evaluation formative : Explique la reconversion professionnelle.

Activité 3 : L'exclusion sociale : définition, causes et conséquences.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes connaissances personnelles :

- définis l'exclusion sociale ;
- dégage les causes et conséquences de l'exclusion sociale.

Synthèse partielle :

- ☞ **L'exclusion sociale** : L'exclusion sociale désigne le fait qu'un individu ou un groupe soit marginalisé ou mis à l'écart de la société pour divers facteurs tels que l'origine ethnique, la pauvreté, le handicap ou d'autres caractéristiques.

Les causes et les conséquences de l'exclusion sociale sont multiples.

- **Causes** : l'exclusion sociale trouve ses racines dans diverses causes, notamment la pauvreté, la stigmatisation, le chômage et l'individualisme.

Les causes de l'exclusion sociale :

- ☞ **La pauvreté** : C'est un facteur majeur de l'exclusion sociale, elle prive les individus d'accès à des ressources essentielles comme l'éducation, la santé et un logement décent, ce qui les empêche de participer pleinement à la vie de la société. Les personnes vivant dans la pauvreté peuvent également faire face à des stigmates et à des préjugés, étant souvent perçues comme moins dignes ou moins capables, ce qui renforce leur isolement.
- ☞ **La stigmatisation** : La stigmatisation désigne le fait qu'un individu ou un groupe soit perçu et traité d'une manière négative en raison d'une caractéristique particulière. Elle peut conduire à l'exclusion sociale en marginalisant les individus ou les groupes stigmatisés, en leur refusant des opportunités ou en les traitant de manière injuste.

- ☞ **Le chômage** : Le manque ou la perte d'emploi peut mener à un sentiment d'isolement. Les chômeurs peuvent se sentir éloignés de leurs amis et de leurs familles, surtout s'ils ne peuvent pas participer à des activités sociales en raison de problèmes financiers.
- ☞ **L'individualisme** : Selon Durkheim, l'individualisme se caractérise par un accroissement de l'autonomie de l'individu vis-à-vis des règles collectives. Cette montée de l'individualisme transforme le lien social, engendre des comportements de retrait des individus, déstabilise leur intégration et provoque l'isolement.

- **Conséquences** : Parmi les multiples conséquences de l'exclusion sociale sur l'individu et la société, nous pouvons mentionner la marginalisation, l'anomie et la déviance.

- ☞ **La marginalisation** : Elle se produit lorsqu'un individu ou un groupe est placé en dehors des normes et des valeurs dominantes de la société.
- ☞ **L'anomie** : L'anomie désigne une situation d'absence ou d'insuffisance des normes au sein d'une société.
- ☞ **La baisse de l'estime de soi** : Elle désigne une perception négative que peut avoir une personne d'elle-même, ce qui peut affecter sa confiance en soi et sa manière d'interagir avec les autres.
- ☞ **La déviance** : La déviance désigne tout comportement ou croyance qui s'écarte des normes et des attentes d'une société ou d'un groupe social donné.

Evaluation formative : Explique deux conséquences de l'exclusion sociale.

Synthèse Générale

Définition

- ☞ **Les mutations du marché du travail** : Les mutations du marché du travail désignent des changements significatifs et durables qui se produisent au sein du marché du travail
- ☞ **Le marché du travail** : Le marché du travail est un lieu où se rencontrent la demande et l'offre d'emploi.

Les causes et les conséquences des mutations du marché du travail.

Les mutations du marché du travail sont tributaires de plusieurs facteurs :

- ☞ **La dynamique de croissance et de déclin démographique** : la croissance et le déclin démographique influencent aussi le marché de l'emploi d'une manière significative. L'augmentation ou la diminution de la population peut créer des déséquilibres entre l'offre et la demande de l'emploi. Dans certains pays où la population est en forte augmentation, tel que le Mali, le Niger... le nombre de demandeur d'emploi dépasse largement celui des postes disponibles, entraînant le taux de chômage élevé. A l'inverse, dans les pays comme l'Allemagne, le Canada où la population est vieillissante et où on observe un faible taux de natalité, l'offre dépasse la demande, c'est-à-dire le nombre de poste vacant est plus élevé que le nombre de demandeur d'emploi. C'est pourquoi ces pays ont adopté des politiques d'immigration pour combler le déficit en ressources humaines.

- ☞ **L'évolution technologique** : Elle correspond à la création de nouvelles machines, de nouveaux outils et de technologie comme les ordinateurs, l'internet, les robots, les logiciels, etc. Ces innovations transforment la manière de travailler. Elle constitue donc une cause importante des mutations du marché du travail, car elle modifie les emplois, les outils de travail, les façons de travailler. Par **exemples** : Dans certaines usines, les robots remplacent certains travailleurs.
- ☞ **Les décisions politiques** : Certaines mutations du marché du travail résultent directement des décisions politiques, notamment à travers des réformes de l'emploi ou de la gestion des entreprises. Par **exemple**, la politique de privatisation des sociétés et entreprises d'Etat comme la SOTELMA, le Chemin de fer, HUICOMA de Koulikoro, COMATEX de Ségou etc.

Les mutations du marché du travail engendrent plusieurs conséquences :

- ☞ **L'apparition et la disparition des secteurs d'activité** : Avec l'avènement des nouvelles technologies, de nombreux domaines ont émergé tandis que d'autres ont connu un déclin ou ont complètement disparu. Par **exemple**, dans le domaine de l'agriculture le tracteur et les moissonneuses ont remplacé la daba et les hommes ; dans le domaine de la télécommunication et de l'informatique, le téléphone et l'internet ont remplacé les cabines téléphoniques et les postes. Dans l'industrie, les robots et les systèmes d'automatisation remplacent les hommes.
- ☞ **La reconversion professionnelle** : Les innovations technologiques et certaines réformes dans le monde du travail bien qu'elles apportent des gains d'efficacité conduisent à des pertes d'emplois dans certains secteurs, posant ainsi un défi en matière de reconversion professionnelle et de sécurité d'emploi. Par exemple la digitalisation/ numérisation et la privatisation etc.
- ☞ **La précarisation de l'emploi** : C'est une situation où les emplois sont de plus en plus instables. On trouve davantage de contrats à durée déterminée (CDD), de travail informel (sans contrat), de missions d'intérim.
- ☞ **Le chômage** : Les mutations du marché du travail peuvent provoquer du chômage lorsque les compétences des travailleurs ne correspondent plus aux nouveaux métiers.

Exclusion sociale : définition, Causes et conséquences

L'exclusion sociale : L'exclusion sociale désigne le fait qu'un individu ou un groupe soit marginalisé ou mis à l'écart de la société pour divers facteurs tels que l'origine ethnique, la pauvreté, le handicap ou d'autres caractéristiques.

Les causes et les conséquences de l'exclusion sociale sont multiples.

Les Causes : l'exclusion sociale trouve ses racines dans diverses causes, notamment la pauvreté, la stigmatisation, le chômage et l'individualisme.

Les causes de l'exclusion sociale :

- ☞ **La pauvreté** : C'est un facteur majeur de l'exclusion sociale, elle prive les individus d'accès à des ressources essentielles comme l'éducation, la santé et un logement décent,

ce qui les empêche de participer pleinement à la vie de la société. Les personnes vivant dans la pauvreté peuvent également faire face à des stigmates et à des préjugés, étant souvent perçues comme moins dignes ou moins capables, ce qui renforce leur isolement.

- ☞ **La stigmatisation** : La stigmatisation désigne le fait qu'un individu ou un groupe soit perçu et traité d'une manière négative en raison d'une caractéristique particulière. Elle peut conduire à l'exclusion sociale en marginalisant les individus ou les groupes stigmatisés, en leur refusant des opportunités ou en les traitant de manière injuste.
- ☞ **Le chômage** : Le manque ou la perte d'emploi peut mener à un sentiment d'isolement. Les chômeurs peuvent se sentir éloignés de leurs amis et de leurs familles, surtout s'ils ne peuvent pas participer à des activités sociales en raison de problèmes financiers.
- ☞ **L'individualisme** : Selon Durkheim, l'individualisme se caractérise par un accroissement de l'autonomie de l'individu vis-à-vis des règles collectives. Cette montée de l'individualisme transforme le lien social, engendre des comportements de retrait des individus, déstabilise leur intégration et provoque l'isolement.

Les Conséquences : Parmi les multiples conséquences de l'exclusion sociale sur l'individu et la société, nous pouvons mentionner la marginalisation, l'anomie et la déviance.

- ☞ **La marginalisation** : Elle se produit lorsqu'un individu ou un groupe est placé en dehors des normes et des valeurs dominantes de la société.
- ☞ **L'anomie** : L'anomie désigne une situation d'absence ou d'insuffisance des normes au sein d'une société.
- ☞ **La baisse de l'estime de soi** : Elle désigne une perception négative que peut avoir une personne d'elle-même, ce qui peut affecter sa confiance en soi et sa manière d'interagir avec les autres.
- ☞ **La déviance** : La déviance désigne tout comportement ou croyance qui s'écarte des normes et des attentes d'une société ou d'un groupe social donné.

Evaluation : »

1-Définis : le marché du travail ; l'exclusion sociale ; mutation du marché du travail.

2-Décris deux caractéristiques de la mutation du marché du travail.

3-Cite deux conséquences de l'exclusion sociale.

Appui :

-Remédiation : Le Professeur vient au secours des élèves en difficulté.

-Enrichissement : Le Professeur donne une nouvelle activité aux élèves qui ont compris l'activité.

TEXTE : Comment les technologies numériques transforment-elles le travail et l'emploi ?

Quels sont les effets de la révolution numérique en cours sur le travail et l'emploi ? Cette question donne généralement lieu à deux sortes de réponses opposées. D'un côté, les thuriféraires du progrès technique et de la croissance voient l'avènement d'une nouvelle économie, plus productive et résiliente, offrant à tous des opportunités ; de l'autre les contempteurs de la technologie et de l'expansion économique prédisent d'innombrables catastrophes et tout particulièrement une destruction massive d'emplois, une dégradation des conditions de travail et une disparition progressive du salariat et des droits sociaux associés. Les faits dont nous disposons nous permettent de tempérer l'optimisme des premiers et de nuancer le pessimisme des seconds. Les uns comme les autres semblent succomber à une forme de déterminisme technologique et tirent des conclusions excessives de quelques faits épars sur lesquels ils se focalisent. Il convient justement de revenir sur les faits disponibles et de les interroger, non pas dans une optique prospective encore incertaine, mais en essayant plus modestement, mais aussi plus rigoureusement, de discerner les principaux mécanismes qui sont à l'œuvre derrière les mutations du travail et de l'emploi que l'on a observées au cours de ces dernières décennies, et tout particulièrement depuis l'essor des technologies de l'information et de la communication à partir de la fin du 20^{ième} et du début du 21^{ième} siècle. D'un côté, les technologies numériques bousculent les frontières du travail, d'un autre côté, elles bouleversent les relations d'emploi et accentuent la polarisation des emplois.

De nos jours, les individus durablement exclus d'un emploi rémunéré dans les quartiers de relégation ne jouissent plus d'emblée d'un soutien collectif informel en attendant un nouveau travail qui, de plus, pourrait bien ne jamais venir. Pour survivre, ils doivent recourir à des stratégies individuelles d'« auto-provisionnement », de travail au noir, de commerce souterrain, d'activités criminelles et de « débrouille » quasi-institutionnalisée qui ne contribuent guère à les soulager de la précarité puisque « les conséquences distributives du schéma de travail informel dans les sociétés industrielles tendent à renforcer et non à réduire les structures contemporaines d'inégalité » (Pahl, 1989:249). Dans bien des villes, les caractéristiques de l'économie informelle ont également changé.

Collège de France 1530, P.75 et Wacquant, Loïc, La stigmatisation territoriale à l'âge de la marginalité avancée, P.11

Cas spécifique du chômage au Mali.

Classe : TSS

Durée : 06h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 02

Compétences : Comprendre l'environnement humain

Composantes : Exercer son esprit critique

Manifestations :

-S'interroger sur une question, un problème ;

-Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc.

Contenu d'apprentissage : Cas spécifique du chômage au Mali : Jeunesse et emploi au Mali, inadéquation du marché de l'emploi à la formation.

Ressources éducatives : Texte sur le chômage¹⁴

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénière.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation : Quelles sont les principales causes des mutations du marché du travail ?

2-Situation problème : Dans une petite ville, une usine ferme ses portes, entraînant des difficultés financières pour certains chefs de famille. Beaucoup d'entre eux ont du mal à subvenir à leur besoins et leurs familles commencent à ressentir des difficultés financières.

Explique les raisons des difficultés financière rencontrées par ces chefs de famille.

Activité 1 : Définition du chômage

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et tes connaissances personnelles, définis le chômage.

Synthèse partielle : Définition

Le chômage désigne la situation dans laquelle une personne en âge de travailler, qui est capable et désireuse de travailler ne parvient pas à trouver d'emploi. Il peut être défini aussi comme l'état d'inactivité forcée d'une personne ayant les capacités de travailler mais qui n'arrive pas à avoir un emploi, malgré sa volonté.

Evaluation formative : Définis le chômage.

¹⁴ Texte d'appui.

Activité 2 : Les différents types de chômage

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances, décris les différents types de chômage.

Synthèse partielle : Il existe plusieurs types de chômage parmi lesquels on peut retenir :

-Le chômage conjoncturel : Ce type de chômage est lié aux fluctuations économiques à court terme. Il se produit lors de périodes de ralentissement économique ou de récession.

-Le chômage structurel ou d'inadéquation : Ce type de chômage survient lorsque les compétences des travailleurs ne correspondent plus aux besoins du marché du travail. Cela peut être dû à des changements technologiques, à des évolutions dans les industries ou à des mutations économiques qui rendent certaines compétences obsolètes ou caduques. Généralement c'est un chômage de longue durée, il persiste même quand l'activité économique va bien.

-Le chômage frictionnel : Le chômage frictionnel est temporaire et résulte de la transition d'un emploi à un autre. Il se produit lorsque des travailleurs quittent leur emploi pour en chercher d'autres ou lorsqu'ils entrent sur le marché de l'emploi pour la première fois.

-Le chômage saisonnier : Ce type de chômage est lié à des variations saisonnières de l'emploi, souvent observé dans l'agriculture, le tourisme ou la construction. Par exemple, les travailleurs agricoles peuvent être en emploi durant les saisons de récolte mais au chômage le reste de l'année.

- Le chômage technique : Le chômage technique, également appelé activité partielle, est une mesure permettant à une entreprise de réduire temporairement le temps de travail de ses salariés en raison de difficultés ponctuelles, sans procéder à des licenciements.

- Le chômage technologique : Ce type de chômage est causé par l'introduction de nouvelles technologies qui remplacent certaines tâches humaines.

Evaluation formative : Donne trois (3) types de chômage et explique les.

Activité 3 : Les principales causes du chômage des jeunes au Mali.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances, dégage les principales causes du chômage des jeunes au Mali.

Synthèse partielle : Le chômage des jeunes a plusieurs causes au Mali :

-L'inadéquation formation et marché de l'emploi : Lorsque les compétences et les qualifications des demandeurs d'emploi ne correspondent pas aux besoins du marché du travail, cela crée un déséquilibre qui peut conduire au chômage.

-Le ralentissement économique ou la récession : Lors des ralentissements économiques ou de récession, les entreprises peuvent diminuer leurs effectifs afin de s'adapter à la crise économique.

-La substitution du capital au travail : Quand les entreprises décident d'automatiser certaines tâches ou d'utiliser des technologies avancées qui nécessitent moins de main d'œuvre, cela peut entraîner la suppression d'emploi pour les travailleurs.

-L'instabilité politique et économiques : Les conflits et les crises politiques perturbent les activités économiques, ce qui peut entraîner des licenciements massifs.

Evaluation formative : Donne trois (3) causes du chômage des jeunes.

Activité 4 : Les conséquences du chômage.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances, dégage les conséquences du chômage.

Synthèse partielle : Le chômage a plusieurs conséquences tant sur le plan économique que social et psychologique. Parmi ses multiples conséquences, voici quelques-unes les plus courantes.

-La perte du pouvoir d'achat : les chômeurs perdent leurs revenus réguliers, ce qui affecte leurs capacités de subvenir à leurs besoins quotidiens.

-L'instabilité familiales : le chômage peut mettre une pression supplémentaire sur les relations familiales, en provoquant des tensions et conflits liés à la situation financière et aux changements de mode de vie.

-La délinquance et la criminalité : le chômage peut entraîner un sentiment de désespoir, d'inutilité et de manque de perspectives d'avenir pour certaines personnes, ce qui peut les pousser à commettre des actes répréhensibles pour survivre ou pour résoudre des problèmes financiers.

-l'exode rural et l'immigration : le chômage peut être plus répandu dans les zones rurales en raison du manque d'emploi, poussant les habitants à quitter ces localités à la recherche de meilleures perspectives professionnelles e, ville ou à l'étranger.

-L'endettement : les personnes au chômage ont du mal à subvenir à leurs besoins quotidiens, ce qui les pousse à contracter des prêts pour combler le manque de revenu. Le remboursement de ces prêts peut alors devenir difficile surtout si la recherche d'emploi prend du temps.

Evaluation formative : Dégage deux conséquences du chômage des jeunes.

Activité 5 : Quelques solutions au chômage des jeunes.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes connaissances personnelles, décris quelques solutions pour atténuer le chômage des jeunes au Mali.

Synthèse partielle : Pour atténuer le chômage des jeunes au Mali, beaucoup de solutions sont envisagées parmi lesquelles nous pouvons dégager.

-Adapter les programmes de formation aux besoins du marché de l'emploi.

-Renforcer la collaboration entre l'Etat, les entreprises et les établissements d'enseignements pour développer des curricula qui reflètent les compétences et connaissances requises pour le marché du travail et pour fournir aux jeunes Maliens une expérience pratique et des compétences spécifiques dans différents secteurs d'activité.

-Encourager l'entrepreneuriat et offrir des subventions pour aider les jeunes à démarrer leur propre entreprise.

-Mettre en place des initiatives financières et techniques pour soutenir les petits et moyennes entreprises (PME), qui sont souvent le moteur de l'emploi.

-Investir dans les infrastructures pour stimuler l'économie locale, ce qui peut créer davantage d'emplois.

-Mettre en place des incitations fiscales pour les entreprises qui embauchent des jeunes, afin de stimuler l'emploi.

-Offrir des programmes de formation continue pour aider les travailleurs à s'adapter aux nouvelles technologies et à rester compétitifs sur le marché.

-Mettre en place des mesures fiscales incitatives pour encourager les entreprises à embaucher et former du personnel afin de faire face aux innovations.

-Mettre en place des systèmes de transparence et de responsabilité pour surveiller les dépenses publiques.

-Promouvoir des initiatives citoyennes pour dénoncer et combattre la corruption.

Evaluation formative : Donne deux solutions pour atténuer le chômage au Mali.

Synthèse Générale

Définition

Le chômage désigne la situation dans laquelle une personne en âge de travailler, qui est capable et désireuse de travailler ne parvient pas trouver d'emploi. Il peut être défini aussi comme l'état d'inactivité forcée d'une personne ayant les capacités de travailler mais qui n'arrive pas à avoir un emploi, malgré sa volonté.

Les différents types de chômage

Il existe plusieurs types de chômage parmi lesquels on peut retenir :

Le chômage conjoncturel : Ce type de chômage est lié aux fluctuations économiques à court terme. Il se produit lors de périodes de ralentissement économique ou de récession.

-Le chômage structurel ou d'inadéquation : Ce type de chômage survient lorsque les compétences des travailleurs ne correspondent plus aux besoins du marché du travail. Cela peut être dû à des changements technologiques, à des évolutions dans les industries ou à des mutations économiques qui rendent certaines compétences obsolètes ou caduques.

Généralement c'est un chômage de longue durée, il persiste même quand l'activité économique va bien.

-Le chômage frictionnel : Le chômage frictionnel est temporaire et résulte de la transition d'un emploi à un autre. Il se produit lorsque des travailleurs quittent leur emploi pour en chercher d'autres ou lorsqu'ils entrent sur le marché de l'emploi pour la première fois.

-Le chômage saisonnier : Ce type de chômage est lié à des variations saisonnières de l'emploi, souvent observé dans l'agriculture, le tourisme ou la construction. Par exemple, les travailleurs agricoles peuvent être en emploi durant les saisons de récolte mais au chômage le reste de l'année.

- Le chômage technique : Le chômage technique, également appelé activité partielle, est une mesure permettant à une entreprise de réduire temporairement le temps de travail de ses salariés en raison de difficultés ponctuelles, sans procéder à des licenciements.

- Le chômage technologique : Ce type de chômage est causé par l'introduction de nouvelles technologiques qui remplace certaines tâches humaines.

Les principales causes du chômage des jeunes au Mali

Le chômage des jeunes a plusieurs causes au Mali :

-L'inadéquation formation et marché de l'emploi : Lorsque les compétences et les qualifications des demandeurs d'emploi ne correspondent pas aux besoins du marché du travail, cela crée un déséquilibre qui peut conduire au chômage.

-Le ralentissement économique ou la récession : Lors des ralentissements économiques ou de récession, les entreprises peuvent diminuer leurs effectifs afin de s'adapter à la crise économique.

-La substitution du capital au travail : Quand les entreprises décident d'automatiser certaines tâches ou d'utiliser des technologies avancées qui nécessitent moins de main d'œuvre, cela peut entraîner la suppression d'emploi pour les travailleurs.

-L'instabilité politique et économiques : Les conflits et les crises politiques perturbent les activités économiques, ce qui peut entraîner des licenciements massifs.

Les conséquences du chômage.

Le chômage a plusieurs conséquences tant sur le plan économique que social et psychologique. Parmi ses multiples conséquences, voici quelques-unes les plus courantes.

-La perte du pouvoir d'achat : les chômeurs perdent leurs revenus réguliers, ce qui affecte leurs capacités de subvenir à leurs besoins quotidiens.

-L'instabilité familiales : le chômage peut mettre une pression supplémentaire sur les relations familiales, en provoquant des tensions et conflits liés à la situation financière et aux changements de mode de vie.

-La délinquance et la criminalité : le chômage peut entraîner un sentiment de désespoir, d'inutilité et de manque de perspectives d'avenir pour certaines personnes, ce qui peut les pousser à commettre des actes répréhensibles pour survivre ou pour résoudre des problèmes financiers.

-L'exode rural et l'immigration : le chômage peut être plus répandu dans les zones rurales en raison du manque d'emploi, poussant les habitants à quitter ces localités à la recherche de meilleures perspectives professionnelles, en ville ou à l'étranger.

-L'endettement : les personnes au chômage ont du mal à subvenir à leurs besoins quotidiens, ce qui les pousse à contracter des prêts pour combler le manque de revenu. Le remboursement de ces prêts peut alors devenir difficile surtout si la recherche d'emploi prend du temps.

Quelques solutions au chômage des jeunes

Pour atténuer le chômage des jeunes au Mali, beaucoup de solutions sont envisagées parmi lesquelles nous pouvons dégager.

-Adapter des programmes de formation aux besoins du marché de l'emploi.

-Renforcer la collaboration entre l'état, les entreprises et les établissements d'enseignements pour développer des curricula qui reflètent les compétences et connaissances requises pour le marché du travail et pour fournir aux jeunes Maliens une expérience pratique et des compétences spécifiques dans différents secteurs d'activité.

-Encourager l'entrepreneuriat et offrir des subventions pour aider les jeunes à démarrer leur propre entreprise.

-Mettre en place des initiatives financières et techniques pour soutenir les petits et moyennes entreprises (PME), qui sont souvent le moteur de l'emploi.

-Investir dans les infrastructures pour stimuler l'économie locale, ce qui peut créer davantage d'emplois.

-Mettre en place des incitations fiscales pour les entreprises qui embauchent des jeunes, afin de stimuler l'emploi.

-Offrir des programmes de formation continue pour aider les travailleurs à s'adapter aux nouvelles technologies et à rester compétitifs sur le marché.

-Mettre en place des mesures fiscales incitatives pour encourager les entreprises à embaucher et former du personnel afin de faire face aux innovations.

-Mettre en place des systèmes de transparence et de responsabilité pour surveiller les dépenses publiques.

-Promouvoir des initiatives citoyennes pour dénoncer et combattre la corruption.

Evaluation :

1-Définis le chômage.

2-Décris trois conséquences du chômage.

3-Cite trois solutions au chômage au Mali.

Appui :

-Remédiation : Le Professeur vient au secours des élèves en difficulté.

-Enrichissement : Le Professeur donne une nouvelle activité aux élèves qui ont compris l'activité.

Texte : Chômage et inégalités

A partir du dernier tiers du 20^{ème} siècle, la hausse du chômage, puis la formation d'un chômage de masse et sa persistance à un niveau élevé dans de nombreux pays ont soulevé des problèmes d'intégration et conduit à questionner la place du travail dans les sociétés contemporaines.

Le chômage de longue durée ou le chômage répétitif, entrecoupé de périodes plus ou moins longues de séparation d'avec l'activité, ne sont pas des réalités quantitativement négligeables. Dans les deux cas, l'insécurité économique est élevée et le risque de ruptures cumulatives fort. Si le risque de chômage s'est élevé dans les économies contemporaines devenues plus flexibles et plus résilientes face aux changements économiques, cette augmentation ne se distribue pas de manière uniforme entre les actifs, les groupes professionnels ou les métiers. Les personnes confrontées à des situations de chômage persistant disposent généralement de ressources économiques, sociales et culturelles plus limitées. Le chômage, à plus forte raison le chômage de longue durée, produit des inégalités, mais il est lui-même le résultat d'inégalités qui le façonnent.

Depuis les années 1980, alors que le chômage entamait sa progression, les écarts de taux de chômage d'une catégorie socioprofessionnelle à l'autre se creusaient significativement. Or, les professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) saisissent la hiérarchie sociale et ses inégalités sous plusieurs dimensions. Elles mettent tout particulièrement en évidence les effets considérables du niveau d'éducation sur la situation professionnelle et la trajectoire sociale des individus. Elles peuvent être complétées en observant qu'au-delà du niveau de formation, décisif à tout point de vue, la vulnérabilité au chômage est également très inégale selon l'âge, l'origine ethnique ou la localisation géographique. Olivier GALLAND et Yannick LEMEL peuvent donc écrire, dans *Sociologie des inégalités* (2018), que le niveau d'éducation « se situe à la matrice des inégalités et de leur reproduction ». Leur reproduction repose dans une large mesure sur l'accès au capital culturel via l'école. Son impact sur les trajectoires professionnelles et sociales s'est accentué du fait de l'évolution du progrès technique. Les technologies liées à la révolution numérique requièrent des niveaux de qualification plus élevés, non seulement parce qu'elles accroissent l'automatisation de nombreuses activités peu qualifiées, mais aussi parce qu'elles tendent à réduire la part des emplois de niveau intermédiaire. Si plusieurs types d'emplois, peu ou non qualifiés, en particulier dans les services, semblent davantage préservés, leurs caractéristiques et l'évolution de leurs qualités les rendent bien peu attrayants, et exposent souvent leurs titulaires à des formes variées de précarité.

Collège de France 1530 Page : 100 ; 103 et 104.

Initiation à la Méthode qualitative

Classe : TSS

Durée : 06h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 02

Compétences : Exploiter des approches

Composantes : Acquérir des connaissances spécifiques.

Manifestations :

- Identifier des techniques et outils de recherche en sciences humaines ;
- Préciser les étapes de la démarche de travail ;
- Organiser sa propre démarche de travail ;
- Appliquer des techniques et outils à des cas.

Contenu d'apprentissage : Initiation à la recherche qualitative.

Ressources éducatives : Texte sur la recherche qualitative¹⁵.

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénière.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation : Que signifie "interpréter" un phénomène en science humaine ?

- a) Le décrire uniquement à l'aide des chiffres.
- b) Lui donner un sens à partir de données, d'un contexte et d'un cadre théorique.
- c) Appliquer une règle mathématique pour obtenir un résultat.

2-Situation problème : La Cafétéria de Moustapha souhaite améliorer l'expérience clientèle et comprendre les impressions et les attentes de ses clients. Moustapha, le gérant, décide de mener des interviews en profondeur avec quelques clients réguliers pour explorer leurs sentiments et opinions sur le service, l'ambiance et la qualité des produits.

Quelle est la technique d'enquête utilisée ? Cette technique provient de quelle méthode de recherche ?

Activité 1 : Définition de la recherche qualitative

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et tes connaissances personnelles, définis la méthode qualitative.

Synthèse partielle : Définition

¹⁵ Texte d'appui.

La recherche qualitative est une approche de recherche qui vise à analyser en profondeur des phénomènes humains, sociaux ou culturels. Elle se concentre sur les perceptions, les motivations, les comportements et les expériences plutôt que sur des données numériques.

Par exemple pour connaître la cause du rejet d'un vaccin par la population, il faut nécessairement demander l'avis des gens. L'approche qualitative est appropriée pour une telle enquête.

Evaluation formative : Définis la recherche qualitative.

Activité 2 : Le but de la recherche qualitative

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances, explique le but de la recherche qualitative.

Synthèse partielle :

La recherche qualitative a pour but d'explorer, comprendre, et interpréter des phénomènes humains dans leur contexte naturel. Elle vise à comprendre le « pourquoi » et le « comment » des comportements, des opinions, des expériences ou des interactions.

Evaluation formative : Explique le but de la recherche qualitative.

Activité 3 : Les techniques de la recherche qualitative.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances, décris les différentes techniques et outils d'enquête utilisés en méthode qualitative.

Synthèse partielle : Il existe plusieurs techniques et outils d'enquête en méthode qualitative : L'entretien, l'interview, l'observation et l'histoire ou récit de vie.

1-L'entretien : L'entretien est un processus de discussion ou d'échange d'informations sur un sujet particulier. Il en existe plusieurs formes :

1-1-L'entretien directif : Dans ce type d'entretien, l'enquêteur contrôle totalement la direction de la conversation en posant des questions fermées. L'objectif est d'obtenir des réponses précises. **Exemple** : As-tu déjà entendu parler de la déscolarisation des filles ?

1-2-L'entretien non-directif : Dans cet entretien, l'enquêté a une plus grande liberté d'expression. L'enquêteur pose des questions ouvertes et laisse l'enquêté parler librement de ses pensées et sentiments. **Exemple** : Pourquoi les filles abandonnent l'école.

1-3-L'entretien semi-directif : C'est une technique de collecte de données qualitatives où l'enquêteur dispose des questions prédéfinies, mais il est également libre d'explorer d'autres pistes en cours de conversation. **Exemple** : Que pensez-vous de la déscolarisation des filles ? Quelles sont les conséquences de ces abandons scolaires sur notre communauté ?

1-4-Entretien Collectif (focus group) : C'est un entretien mené avec plusieurs participants en même temps. L'enquêteur facilite la discussion entre les participants sur un sujet donné.
Exemple : La mendicité des enfants de la rue.

2-L'interview : Cette technique consiste à recueillir des informations, des témoignages sur le thème d'enquête. Ici, l'enquêteur pose de questions et laisse l'interviewé s'exprimer librement sur le thème. Les principaux outils utilisés ici sont les magnétophones, caméras. Il faut noter que l'interview ne doit pas être trop longue. Ne pas confondre l'entretien et l'interview ; l'interview est toujours diffusée, publiée.

3-L'observation : C'est une technique utilisée en approche qualitative pour voir un phénomène tel qu'il se présente. C'est aussi le fait de regarder attentivement quelque chose ou quelqu'un afin de recueillir des informations. L'observation peut être directe, indirecte ou participante.

3-1-L'observation directe : C'est quand l'enquêteur observe quelque chose en temps réel sans intermédiaire pour recueillir des informations.

3-2-L'observation indirecte : elle consiste à recueillir des informations sur un phénomène ou un comportement sans l'observer directement, en passant par des traces, des témoignages, des documents ou d'autres sources secondaires

3-3-L'observation participante : Cette technique impose à l'enquêteur de participer à la vie des enquêtés pour recueillir des données qualitatives enrichissantes

4-L'histoire de vie ou récit de vie : Cette technique peut être définie selon Chalifoux (1992) comme un récit qui raconte l'expérience de vie d'une personne. Il s'agit de raconter la vie d'une personne dont son histoire est essentielle pour comprendre un phénomène, une situation etc.

Evaluation formative : Cite trois techniques de recherche qualitative.

Activité 4 : Cas pratique

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de ta propre compréhension de la séquence, applique la méthode qualitative pour connaître la principale cause du rejet du Vaccin contre la COVID-19 dans la commune de Belle vue.

Synthèse partielle : Pour mener cette enquête, il est important d'élaborer un guide d'entretien et de faire des interviews.

Thème : Le rejet du vaccin contre la Covid-19 dans la commune de Belle vue.

Problématique : Vers le dernier trimestre de 2019, une nouvelle maladie fait surface avec des ravages à travers le monde, Covid-19. Face à cette pandémie le gouvernement a initié une série de campagne de vaccination. Dans la commune de Belle vue, la population rejette ce vaccin pour des causes inconnues. Donc, il s'est avéré nécessaire de chercher à connaître la cause principale de ce rejet.

Objectif de recherche : La présente recherche vise à identifier la principale cause du rejet du vaccin contre la Covid-19 dans la commune de Belle vue.

Question de recherche : Quelle est la principale cause du rejet du vaccin contre la Covid-19 par population de la commune de Belle vue.

Hypothèse : Le rejet du vaccin contre la Covid-19 par la population de la Commune de Belle vue serait principalement dû à l'incroyance à l'existence de cette maladie.

Définition des concepts : Il s'agit de définir clairement les mots clés utilisés dans le travail de la recherche. Cela nous amène à définir :

Le Rejet : C'est le refus d'accepter, le fait de repousser, de ne pas vouloir.

Le Vaccin : Le vaccin est un médicament préventif qui stimule le système immunitaire pour protéger contre une maladie infectieuse.

La Covid-19 : La maladie à coronavirus (Covid-19) est une maladie infectieuse due au virus SARS-CoV-2.

Elaboration des questionnaires :

1-Guide d'entretien

Commune de :

Guide d'entretien N° : ...

Prénom et Nom de l'enquêté (facultatif) ou numéro :

Thème : Le rejet du vaccin contre la Covid-19 dans la commune de Belle vue.

Question de recherche : Quelle est la principale cause du rejet du vaccin contre la Covid-19 par population de la commune de Belle vue.

Questions :

Question N° 1 : *Selon vous quelle est l'importance d'un vaccin ?*

Réponse :
.....

Question N° 2 : *Que pensez-vous de la Covid-19 ?*

Réponse :
.....

Question N° 3 : *Pourquoi rejetez-vous le vaccin contre la Covid-19 ?*

Réponse :
.....

Merci pour votre disponibilité !

2-L'interview

Commune de :

L'interview N° : ...

Quartier/Village :

Prénom et Nom de l'enquêté :

L'interview est orale et se tient avec un appareil d'enregistrement en vue de reproduire le verbatim dans la synthèse de l'analyse.

Thème : Le rejet du vaccin contre la Covid-19 dans la commune de Belle vue.

Question N° 1 : Selon vous quelle est l'importance d'un vaccin ?

Question N° 2 : Que pensez-vous de la Covid-19 ?

Question N° 3 : Pourquoi rejetez-vous le vaccin contre la Covid-19 ?

Merci pour votre disponibilité !

La phase de terrain : Elle est la phase d'exécution de la recherche. Elle permet de faire les entretiens et les interviews.

Le dépouillement et l'analyse des résultats : Elle consiste à analyser les réponses afin de tirer une conclusion.

Evaluation formative : Qu'est-ce qu'un guide d'entretien ?

Synthèse générale

Définition de la recherche qualitative

La recherche qualitative est une approche de recherche qui vise à analyser en profondeur des phénomènes humains, sociaux ou culturels. Elle se concentre sur les perceptions, les motivations, les comportements et les expériences plutôt que sur des données numériques.

Par exemple pour connaître la cause du rejet d'un vaccin par la population, il faut nécessairement demander l'avis des gens. L'approche qualitative est appropriée pour une telle enquête.

Le but de la recherche qualitative.

La recherche qualitative a pour but d'explorer, comprendre, et interpréter des phénomènes humains dans leur contexte naturel. Elle vise à comprendre le « pourquoi » et le « comment » des comportements, des opinions, des expériences ou des interactions.

Les différentes techniques et outils d'enquête de la méthode qualitative.

Il existe plusieurs techniques et outils d'enquête en méthode qualitative : L'entretien, l'interview, l'observation et l'histoire ou récit de vie.

1-L'entretien : L'entretien est un processus de discussion ou d'échange d'informations sur un sujet particulier. Il en existe plusieurs formes :

1-1-L'entretien directif : Dans ce type d'entretien, l'enquêteur contrôle totalement la direction de la conversation en posant des questions fermées. L'objectif est d'obtenir des réponses précises. **Exemple :** As-tu déjà entendu parler de la déscolarisation des filles ?

1-2-L'entretien non-directif : Dans cet entretien, l'enquêté a une plus grande liberté d'expression. L'enquêteur pose des questions ouvertes et laisse l'enquêté parler librement de ses pensées et sentiments. **Exemple :** Pourquoi les filles abandonnent l'école.

1-3-L'entretien semi-directif : C'est une technique de collecte de données qualitatives où l'enquêteur dispose des questions prédéfinies, mais il est également libre d'explorer d'autres pistes en cours de conversation. **Exemple :** Que pensez-vous de la déscolarisation des filles ? Quelles sont les conséquences de ces abandons scolaires sur notre communauté ?

1-4-Entretien Collectif (focus group) : C'est un entretien mené avec plusieurs participants en même temps. L'enquêteur facilite la discussion entre les participants sur un sujet donné. **Exemple :** La mendicité des enfants de la rue.

2-L'interview : Cette technique consiste à recueillir des informations, des témoignages sur le thème d'enquête. Ici, l'enquêteur pose des questions et laisse l'interviewé s'exprimer librement sur le thème. Les principaux outils utilisés ici sont les magnétophones, caméras. Il faut noter que l'interview ne doit pas être trop longue. Ne pas confondre l'entretien et l'interview ; l'interview est toujours diffusée, publiée.

3-L'observation : C'est une technique utilisée en approche qualitative pour voir un phénomène tel qu'il se présente. C'est aussi le fait de regarder attentivement quelque chose ou quelqu'un afin de recueillir des informations. L'observation peut être directe, indirecte ou participante.

3-1-L'observation directe : C'est quand l'enquêteur observe quelque chose en temps réel sans intermédiaire pour recueillir des informations.

3-2-L'observation indirecte : elle consiste à recueillir des informations sur un phénomène ou un comportement sans l'observer directement, en passant par des traces, des témoignages, des documents ou d'autres sources secondaires

3-3-L'observation participante : Cette technique impose à l'enquêteur de participer à la vie des enquêtées pour recueillir des données qualitatives enrichissantes

4-L'histoire de vie ou récit de vie : Cette technique peut être définie selon Chalifoux (1992) comme un récit qui raconte l'expérience de vie d'une personne. Il s'agit de raconter la vie d'une personne dont son histoire est essentielle pour comprendre un phénomène, une situation etc.

Cas pratique :

Thème : Le rejet du vaccin contre la Covid-19 dans la commune de Belle vue.

Problématique : Vers le dernier trimestre de 2019, une nouvelle maladie fait surface avec des ravages à travers le monde, Covid-19. Face à cette pandémie le gouvernement a initié une série de campagne de vaccination. Dans la commune de Belle vue, la population rejette ce vaccin pour des causes inconnues. Donc, il s'est avéré nécessaire de chercher à connaître la cause principale de ce rejet.

Objectif de recherche : La présente recherche vise à identifier la principale cause du rejet du vaccin contre la Covid-19 dans la commune de Belle vue.

Question de recherche : Quelle est la principale cause du rejet du vaccin contre la Covid-19 par population de la commune de Belle vue.

Hypothèse : Le rejet du vaccin contre la Covid-19 par la population de la Commune de Belle vue serait principalement dû à l'incroyance à l'existence de cette maladie.

Définition des concepts : Il s'agit de définir clairement les mots clés utilisés dans le travail de la recherche. Cela nous amène à définir :

Le Rejet : C'est le refus d'accepter, le fait de repousser, de ne pas vouloir.

Le Vaccin : Le vaccin est un médicament préventif qui stimule le système immunitaire pour protéger contre une maladie infectieuse.

La Covid-19 : La maladie à coronavirus (Covid-19) est une maladie infectieuse due au virus SARS-CoV-2.

Elaboration des questionnaires :

1-Guide d'entretien

Commune de :

Guide d'entretien N° : ...

Prénom et Nom de l'enquêté (facultatif) ou numéro :

Thème : Le rejet du vaccin contre la Covid-19 dans la commune de Belle vue.

Question de recherche : Quelle est la principale cause du rejet du vaccin contre la Covid-19 par population de la commune de Belle vue.

Questions :

Question N° 1 : *Selon vous quelle est l'importance d'un vaccin ?*

Réponse :

.....
.....

Question N° 2 : *Que pensez-vous de la Covid-19 ?*

Réponse:

.....
.....

Question N° 3 : *Pourquoi rejetez-vous le vaccin contre la Covid-19 ?*

Réponse:

.....
.....

Merci pour votre disponibilité !

2-L'interview

Commune de :

L'interview N° : ...

Quartier/Village :

Prénom et Nom de l'enquêté :

L'interview est orale et se tient avec un appareil d'enregistrement en vue de reproduire le verbatim dans la synthèse de l'analyse.

Thème : Le rejet du vaccin contre la Covid-19 dans la commune de Belle vue.

Question N° 1 : *Selon vous quelle est l'importance d'un vaccin ?*

Question N° 2 : *Que pensez-vous de la Covid-19 ?*

Question N° 3 : *Pourquoi rejetez-vous le vaccin contre la Covid-19 ?*

Merci pour votre disponibilité !

La phase de terrain : Elle est la phase d'exécution de la recherche. Elle permet de faire les entretiens et les interviews.

Le dépouillement et l'analyse des résultats : Elle consiste à analyser les réponses afin de tirer une conclusion.

Evaluation :

1-Définis la méthode qualitative.

2-Cite deux outils d'enquête en méthode qualitative.

3-Explique l'importance de la méthode qualitative.

Appui :

-Remédiation : Le Professeur vient au secours des élèves en difficulté.

-Enrichissement : Le Professeur donne une nouvelle activité aux élèves qui ont compris l'activité.

Texte : Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances.

Bien qu'il n'y ait pas de définition standardisée de la recherche qualitative, la plupart des auteurs s'accordent sur ses principales caractéristiques. Creswell le formule comme ceci : « Les écrivains conviennent que l'on entreprend la recherche qualitative dans un cadre naturel où le chercheur est un instrument de collecte de données qui rassemble des mots ou des images, leur analyse inductive, met l'accent sur la signification de participants, et décrit un processus qui est expressif et convaincant dans le langage » (Creswell, 1998, p. 14).

Faire de la recherche qualitative est une façon de regarder la réalité sociale. Plutôt que de chercher les bonnes réponses, la recherche qualitative se préoccupe également de la formulation des bonnes questions. La collecte de données qualitatives prend de nombreuses formes, mais les entretiens et l'observation sont parmi les plus utilisées, peu importe la tradition théorique du chercheur. Une manière de définir les MRQ peut être d'en préciser les spécificités.

Premièrement, la recherche qualitative englobe toutes les formes de recherche sur le terrain de nature non numérique, tels que les mots et les récits. Il existe différentes sources de données qualitatives, telles que les observations, l'analyse de documents, les entretiens, les images ou vidéos, etc. Chacune de ces techniques de collecte de données présente ses forces et ses faiblesses, auxquelles il convient de réfléchir lors du choix d'une technique de recherche qualitative particulière. En sciences sociales, l'utilisation de données qualitatives est aussi étroitement liée à différents paradigmes qui tentent de développer la vision de la réalité sociale.

Deuxièmement, le but de la recherche qualitative s'inscrit dans la « description grossière »³ et la compréhension ancrée dans le terrain et en profondeur de l'objet de l'enquête. Les avantages d'une collecte de données qualitatives bien menée résident précisément dans la richesse des données collectées et la compréhension plus en profondeur du problème étudié. Elles visent non seulement à décrire, mais aussi à aider à obtenir des explications plus significatives sur un phénomène. La recherche qualitative est également utile pour générer des hypothèses (Sofaer, 1999). Les types de questions de recherche généralement éclairées par la recherche qualitative sont « Qu'est-ce qui se passe ? Quelles sont les dimensions du concept ? Quelles variations peuvent exister ? Pourquoi est-ce que cela se passe ? » (Huston et Rowan, 1998). Les techniques de recherche qualitative sont principalement utilisées pour tracer « le sens que les gens donnent à des phénomènes sociaux » et « processus d'interaction », y compris l'interprétation de ces interactions (Pope et Mays, 1995). « Ils permettent aux gens de s'exprimer dans leur propre voix, plutôt que de se conformer à des catégories et les conditions qui leur sont imposées par d'autres » (Sofaer, 1999, p. 1105). Ce type de recherche est également approprié pour enquêter sur des phénomènes sociaux liés à la santé (Huston et Rowan, 1998).

Troisièmement, l'un des points forts de la recherche qualitative est qu'elle étudie les gens dans leur milieu naturel plutôt que dans des situations artificielles ou expérimentales. Puisque les expériences et les croyances liées à la santé sont étroitement liées à des situations de la vie quotidienne, il est moins pertinent de les étudier dans un contexte artificiel ou expérimental. Par conséquent les données

sont collectées en interagissant avec les individus dans leur propre langue et en les observant sur leur propre territoire (Kirk et Miller, 1986) ou à un endroit de leur choix. C'est pourquoi certaines méthodes de recherche qualitatives sont parfois qualifiées de « naturalistes » (Pope et Mays, 2006). Notons cependant que cette caractéristique n'est pas toujours pertinente pour l'utilisation de QRM en recherche sur les systèmes de santé telle qu'on la pratique au KCE¹⁶. Par exemple, les entretiens ou les *focus groups* ne se déroulent généralement pas dans le cadre naturel des participants, mais plutôt dans le cadre d'une salle de réunion.

Une quatrième caractéristique de la recherche qualitative en soins de santé est le recours fréquent à plusieurs méthodes qualitatives différentes pour répondre à une seule et même question de recherche (Pope et Mays, 2006). Cela tient en partie à ce qu'on appelle la triangulation, processus qui consiste à confronter les résultats de plusieurs sources de données (Pope et Mays, 1995 ; Bloor et Wood, 2006).

Enfin, la recherche qualitative est toujours itérative : elle doit être revue à partir de suppositions, d'hypothèses ou des théories générales qui changent et se développent tout au long des étapes successives du processus de recherche.

Laurence Kohn, Wendy Christiaens

¹⁶ Knowledge Center for Health care Expertise (Centre Fédéral d'expertise des soins de santé) en Belgique.

La famille une réalité mouvante : définition et classification, Famille indivise, Famille souche, Famille conjugale

Classe : TSS

Durée : 04h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 03

Compétences : Comprendre l'environnement humain.

Composantes : Exercer son esprit critique.

Manifestations :

-S'interroger sur une question un, un problème ;

-Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture, etc.

Contenu d'apprentissage : La famille une réalité mouvante : définition et classification, famille indivise, famille souche, famille conjugale.

Ressources éducatives : Texte sur la famille¹⁷

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénière.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation : Qu'est-ce qu'un groupe social ?

2-Situation problème : Dans une maison voisine, un homme âgé prend en charge toutes les dépenses des personnes vivant avec lui. Il est respecté de tous. Mais aujourd'hui, sa santé commence à se dégrader et ses revenus diminuent. Pourtant, il refuse que d'autres membres prennent le relais.

Pourquoi tient-il à ce rôle ? Que représente ce monsieur pour le groupe ?

Activité 1 : Définition de la famille.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et tes connaissances personnelles, définis la famille.

Synthèse partielle : Définition de la famille

Pour les sociologues et les anthropologues, la famille est une institution, c'est-à-dire un ensemble de normes et de règles régissant les relations entre les membres de la famille. En d'autres termes, la famille désigne une unité sociale fondamentale, composée des personnes liées par le mariage, le sang, l'adoption ou des relations interpersonnelles étroites.

¹⁷ Texte d'appui.

Evaluation formative : Définis la famille.

Activité 2 : Les types de famille.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances, décris les différents types de famille.

Synthèse partielle : Frédéric Le Play distingue trois types de famille : la famille étendue, la famille souche et la famille nucléaire.

-La famille étendue (famille patriarcale, famille indivise) : La famille étendue est une forme de famille qui regroupe plusieurs générations et différents membres de la parenté (parents, grands-parents, oncles, tantes, cousins, etc.) vivant dans un même lieu, elle est considérée comme la famille traditionnelle¹⁸. Les membres de la famille restent en contact régulier et partagent des responsabilités et des ressources, ce qui renforcent les liens affectifs et sociaux. Cette famille est dominée par un patriarche.

-La famille souche : La famille souche regroupe plusieurs générations mais avec un seul couple par génération (l'héritier et son épouse). Elle est caractérisée par la transmission du patrimoine familial à un seul héritier, dans le but de préserver l'unité des biens et d'assurer la continuité de l'exploitation familiale à travers les générations.

-La famille conjugale (famille instable, famille nucléaire) : La famille nucléaire est la forme de famille la plus courante. Elle est composée d'un couple et de leurs enfants biologiques. La famille nucléaire réunit les parents et leurs enfants non mariés dans un même lieu. Elle constitue une structure simple, centrée sur deux générations : les parents et leurs enfants. Cette famille fonctionne de manière autonome, sans dépendance directe à l'égard des membres de la famille élargie comme les grands parents ou les oncles et tantes. Elle assure pleinement les responsabilités éducatives et matérielles des enfants. Elle représente aujourd'hui la forme familiale dominante dans de nombreuses sociétés modernes, notamment en milieu urbain et industrialisé, du fait de sa souplesse et de son efficacité dans l'organisation de la vie quotidienne.

Il existe aussi d'autres types de nouvelles familles, telles que la famille recomposée, la famille monoparentale, la famille adoptive et la famille homoparentale.

-La famille recomposée : La famille recomposée se forme lorsque des parents qui ont été mariés ou en couple avec d'autres personnes se rencontrent. Les enfants ont alors des frères et sœurs issus de relations précédentes. En d'autres termes, elle se forme lorsque des parents divorcés ou veufs se remarient et ramènent leurs enfants issus des précédentes unions dans une nouvelle structure familiale. Cela peut inclure des beaux-enfants et des demi-frères et sœurs.

-La famille monoparentale : Elle est formée d'un seul parent qui vit avec ses enfants. Ce type de famille peut résulter de divorce, de décès, ou de choix personnel.

¹⁸ Voir annexe 3. P. 102

- **La famille adoptive** : La famille adoptive est constituée d'adultes qui accueillent sous leur toit un ou plusieurs enfants qui ne sont pas leurs enfants biologiques.

- **La famille homoparentale** : Dans une famille homoparentale, les parents sont du même sexe. Il peut s'agir de deux papas ou de deux mamans. Ils élèvent leurs enfants avec amour, que ce soit par l'adoption, la coparentalité, la procréation assistée ou des relations précédentes. L'amour et l'attention abondent, tout comme dans une famille hétérosexuelle. Ce type de famille n'existe pas au Mali. Elle n'est pas autorisée par la loi, car elle va à l'encontre de nos mœurs et de nos traditions.

Evaluation formative : Décris trois types de famille.

Activité 3 : Les fonctions de la famille :

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances, donne les fonctions de la famille.

Synthèse partielle : La famille joue un rôle essentiel dans le développement des individus et remplit les fonctions suivantes : la fonction de reproduction, la fonction de socialisation, la fonction économique, la fonction affective et la fonction de protection et de sécurité.

-**La fonction de reproduction** : La famille assure la procréation et la transmission de la lignée. Elle joue un rôle fondamental dans le maintien de la société par la continuité des générations. La création d'une descendance ne se limite pas à l'aspect biologique mais englobe aussi la responsabilité de façonner des individus qui participeront à la culture et aux traditions de la communauté.

-**La fonction de socialisation** : La famille est le lieu primordial où se déroule le processus de socialisation des individus. Elle joue un rôle clé dans la transmission des normes, des valeurs et des comportements attendus dans la société. Par le biais d'interactions quotidiennes, les membres de la famille apprennent à naviguer dans les relations humaines et à comprendre leur place dans le monde.

-**La fonction affective** : La famille offre un cadre affectif dans lequel les membres peuvent s'épanouir émotionnellement. C'est un lieu où règnent l'amour inconditionnel, le soutien et la sécurité affective. Ces éléments sont cruciaux pour le développement de l'estime de soi et la capacité à créer des relations saines dans la vie adulte.

-**La fonction économique** : La famille joue un rôle dans la satisfaction des besoins économiques de ses membres en mettant en commun des ressources et en collaborant pour gérer les ressources financières. Cela inclut la gestion des dépenses, la planification budgétaire et le partage des tâches pour maintenir un foyer stable et fonctionnel. L'union des forces économiques au sein de la famille permet de faire face aux aléas de la vie et d'assurer une certaine sécurité matérielle à tous les membres.

-**La fonction de protection et de sécurité** : La famille est souvent perçue comme un refuge où les membres sont en sécurité. Elle est responsable de la sécurité physique et psychologique de

chacun de ses membres, en faisant en sorte que leurs besoins fondamentaux soient satisfaits et en les soutenant lors des moments difficiles.

Evaluation formative : Donne trois fonctions de la fonction de la famille.

Synthèse générale

La famille n'est pas une réalité figée. Elle a évolué au fil du temps sous l'effet de transformations sociales, économiques et culturelles. Cette évolution a donné naissance à différentes formes familiales, telles que la famille indivise, la famille souche, la famille conjugale, etc. Etudier ces formes permet de mieux comprendre le rôle essentiel que joue la famille dans la socialisation des individus.

Définition de la famille :

Pour les sociologues et les anthropologues, la famille est une institution, c'est-à-dire un ensemble de normes et de règles régissant les relations entre les membres de la famille. En d'autres termes, la famille désigne une unité sociale fondamentale, composée des personnes liées par le mariage, le sang, l'adoption ou des relations interpersonnelles étroites.

Les types de famille :

Frédéric Le Play distingue trois types de famille : la famille étendue, la famille souche et la famille nucléaire.

- **La famille étendue (famille patriarcale, famille indivise) :** La famille étendue est une forme de famille qui regroupe plusieurs générations et différents membres de la parenté (parents, grands-parents, oncles, tantes, cousins, etc.) vivant dans un même lieu, elle est considérée comme la famille traditionnelle. Les membres de la famille restent en contact régulier et partagent des responsabilités et des ressources, ce qui renforce les liens affectifs et sociaux. Cette famille est dominée par un patriarche.
- **La famille souche :** La famille souche regroupe plusieurs générations mais avec un seul couple par génération (l'héritier et son épouse). Elle est caractérisée par la transmission du patrimoine familial à un seul héritier, dans le but de préserver l'unité des biens et d'assurer la continuité de l'exploitation familiale à travers les générations.
- **La famille conjugale (famille instable, famille nucléaire) :** La famille nucléaire est la forme de famille la plus courante. Elle est composée d'un couple et de leurs enfants biologiques. La famille nucléaire réunit les parents et leurs enfants non mariés dans un même lieu. Elle constitue une structure simple, centrée sur deux générations : les parents et leurs enfants. Cette famille fonctionne de manière autonome, sans dépendance directe à l'égard des membres de la famille élargie comme les grands parents ou les oncles et tantes. Elle assure pleinement les responsabilités éducatives et matérielles des enfants. Elle représente aujourd'hui la forme familiale dominante dans de nombreuses sociétés modernes, notamment en milieu urbain et industrialisé, du fait de sa souplesse et de son efficacité dans l'organisation de la vie quotidienne.

Il existe d'autres types de nouvelles familles, telles que la famille recomposée, la famille monoparentale, la famille adoptive et la famille homoparentale.

- **La famille recomposée** : La famille recomposée se forme lorsque des parents qui ont été mariés ou en couple avec d'autres personnes se rencontrent. Les enfants ont alors des frères et sœurs issus de relations précédentes. En d'autres termes, elle se forme lorsque des parents divorcés ou veufs se remarient et ramènent leurs enfants issus de précédentes unions dans une nouvelle structure familiale. Cela peut inclure des beaux-enfants et des demi-frères et sœurs.
- **La famille monoparentale**: Elle est formée d'un seul parent qui vit avec ses enfants. Ce type de famille peut résulter de divorce, de décès, ou de choix personnel.
- **La famille adoptive** : La famille adoptive est constituée d'adultes qui accueillent sous leur toit un ou plusieurs enfants qui ne sont pas leurs enfants biologiques.
- **La famille homoparentale** : Dans une famille homoparentale, les parents sont du même sexe. Il peut s'agir de deux papas ou de deux mamans. Ils élèvent leurs enfants avec amour, que ce soit par l'adoption, la coparentalité, la procréation assistée ou des relations précédentes. L'amour et l'attention abondent, tout comme dans une famille hétérosexuelle. Ce type de famille n'existe pas au Mali. Elle n'est pas autorisée par la loi, car elle va à l'encontre de nos mœurs et de nos traditions.

Les fonctions de la famille :

La famille joue un rôle essentiel dans le développement des individus et remplit les fonctions suivantes : la fonction de reproduction, la fonction de socialisation, la fonction économique, la fonction affective et la fonction de protection et de sécurité.

- **La fonction de reproduction** : La famille assure la procréation et la transmission de la lignée. Elle joue un rôle fondamental dans le maintien de la société par la continuité des générations. La création d'une descendance ne se limite pas à l'aspect biologique mais englobe aussi la responsabilité de façonner des individus qui participeront à la culture et aux traditions de la communauté.
- **La fonction de socialisation** : La famille est le lieu primordial où se déroule le processus de socialisation des individus. Elle joue un rôle clé dans la transmission des normes, des valeurs et des comportements attendus dans la société. Par le biais d'interactions quotidiennes, les membres de la famille apprennent à naviguer dans les relations humaines et à comprendre leur place dans le monde.
- **La fonction affective** : La famille offre un cadre affectif dans lequel les membres peuvent s'épanouir émotionnellement. C'est un lieu où règnent l'amour inconditionnel, le soutien et la sécurité affective. Ces éléments sont cruciaux pour le développement de l'estime de soi et la capacité à créer des relations saines dans la vie adulte.
- **La fonction économique** : La famille joue un rôle dans la satisfaction des besoins économiques de ses membres en mettant en commun des ressources et en collaborant pour gérer les ressources financières. Cela inclut la gestion des dépenses, la planification budgétaire et le partage des tâches pour maintenir un foyer stable et fonctionnel. L'union des forces économiques au sein de la famille permet de faire face aux aléas de la vie et d'assurer une certaine sécurité matérielle à tous les membres.

- **La fonction de protection et de sécurité** : La famille est souvent perçue comme un refuge où les membres est en sécurité. Elle est responsable de la sécurité physique et psychologique de chacun de ses membres, en faisant en sorte que leurs besoins fondamentaux soient satisfaits et en les soutenant lors des moments difficiles.

Evaluation :

1-Définis la famille.

2-Caractérise deux types de famille.

2-Explique la fonction sociale de la famille.

Appui :

-**Remédiation** : Le Professeur vient au secours des élèves en difficulté.

-**Enrichissement** : Le Professeur donne une nouvelle activité aux élèves qui ont compris l'activité.

Texte : Les fonctions et les types famille.

Réfléchir aux fonctions que remplit la famille dans la société contemporaine revient en quelques sortes à se demander à quoi sert la famille aujourd'hui et dans quelle mesure cette ou ces fonctions ont évolué au fil du temps en interaction avec d'autres institutions, en particulier, avec l'Etat¹⁹. Les manuels contemporains de sciences économiques et sociales à destination des lycéens évoquent deux fonctions principales de la famille : une fonction économique (transmission des richesses, production et surtout consommation) et une fonction sociale (socialisation des enfants et solidarité mutuelle). Il en existe bien d'autres : l'accès à une sexualité légitime et reconnue ; la reproduction biologique et le renouvellement des générations ; l'identification sociale des individus ; le soutiens face aux risques de l'existence : la formation morale, éthique, politique et religieuse ; la sociabilité... Mais ce serait sans compter avec d'autres caractéristiques de la vie familiale, moins positives et aux effets non moins puissants: la famille n'est-elle pas aussi l'instance de reproduction des inégalités, qu'elles soient économique, de santé, de capital social, et la source de nombre de troubles psychiques ? Là réside une part de l'affrontement idéologique concernant les fonctions de la famille. Pour certains, la famille est le pilier naturel, l'instance première sur laquelle s'appuie toute l'organisation sociale et politique d'où les risques encourus en cas de recomposition ou d'obsolescence de ses fonctions. Pour d'autres, elle n'est que le miroir du fonctionnement social lui-même, la sphère dans laquelle se répercutent les transformations de la société globale.

[...] Pour mieux comprendre les différents modèles familiaux *Olie Education* explique dans un article. La famille nucléaire... c'est la forme de famille la plus courante. Elle est composée d'un couple et de leurs enfants biologiques. Les parents sont responsables de l'éducation et du bien-être des enfants. Cette structure familiale est celle que nous voyons souvent à la télévision ou dans les livres. La famille adoptive est constituée d'adultes qui accueillent sous leur toit un ou plusieurs enfants qui ne sont pas leurs enfants biologiques. Les liens dans une famille

¹⁹ . La notion de fonction rappelle aussi la tentation organiciste en sociologie qui présuppose que toute institution a une fonction par rapport à la société dans son ensemble.

adoptive sont profonds, même en l'absence de liens de sang. Dans une famille homoparentale, les parents sont du même sexe. Il peut s'agir de deux papas ou de deux mamans. Ils élèvent leurs enfants avec amour, que ce soit par l'adoption, la coparentalité, la procréation assistée ou des relations précédentes. L'amour et l'attention abondent, tout comme dans une famille hétérosexuelle. La famille recomposée se forme lorsque des parents qui ont été mariés ou en couple avec d'autres personnes se rencontrent. Les enfants ont alors des frères et sœurs issus de relations précédentes. Tous travaillent ensemble pour créer une nouvelle famille, qu'ils soient mariés ou non. Dans une famille monoparentale, un seul parent élève un ou plusieurs enfants. Cette situation peut découler du décès, du divorce, de la séparation ou d'un choix personnel. Les parents monoparentaux font face à de nombreux défis, mais ils sont incroyablement dévoués à l'éducation de leurs enfants. Chaque type de famille est unique et précieux à sa manière. Il n'y en a pas de "meilleur" ou de "pire." Il existe autant de types de familles qu'il y a de familles. L'essentiel est l'amour, la confiance, le soutien et le respect au sein de la famille.

Claude Martin, Sociologue, Directeur de recherche au CNRS (Article publié dans Les Cahiers français, «Familles et politiques familiales », n°322 ; Article disponible sur le site : www.olie-education.com

Le mariage comme fait fondateur de la famille

Classe : TSS

Durée : 04h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 03

Compétences : Se situer dans le temps et l'espace

Composantes : Construire son identité sociale et culturelle

Manifestations :

- Identifier les fondements de son identité sociale et culturelle ;
- Relever les attributs de son identité sociale et culturelle ;
- Se comporter selon les valeurs sociales et culturelles de sa communauté ;
- Manifester son ouverture d'esprit à travers différentes situations.

Contenu d'apprentissage : Le mariage comme fait fondateur de la famille : les régimes matrimoniaux (polygamie, monogamie)

Ressources éducatives : Texte sur le mariage²⁰

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénière.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation : Cite les différents types de famille que tu connais.

2-Situation problème :

Harber et Niamoye ont décidé de vivre ensemble et de construire un avenir commun. Ils s'aiment et souhaitent partager leur vie. Cependant, les parents de Niamoye s'opposent à cette décision. Ils trouvent que Harber ne montre pas assez de respect envers les personnes âgées, notamment lors des dernières rencontres familiales.

Quelles actions Moussa doit-il entreprendre pour qu'il soit accepté par la famille de Niamoye ?

Comment appelle-t-on l'union officielle ente deux personnes de sexes différents ?

Activité 1 : Définition du mariage.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes connaissances personnelles, définis le mariage.

Synthèse partielle : Définition

Le mariage est une union légitime entre deux personnes de sexes différents, qui s'engagent à vivre ensemble et à construire une vie commune. Il se définit également comme un engagement

²⁰ Texte d'appui.

légal et social entre deux personnes, visant à établir une relation durable et à fonder une famille.

Evaluation formative : Définis le mariage.

Activité 2 : Les fonctions du mariage.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances, décris les différentes fonctions du mariage.

Synthèse partielle Le mariage remplit plusieurs fonctions :

-légitimation des rapports sexuels : Le mariage légitime et légalise la relation sexuelle entre conjoints, en parlant dans un cadre socialement accepté, ce qui réduit la stigmatisation souvent associée aux relations hors mariage.

-Procréation des enfants légitimes : Le mariage, dans de nombreuses cultures et systèmes juridique, est perçu comme une institution qui crée un cadre stable et sécurisé pour la procréation et l'éducation des enfants légitimes.

-Création d'une union stable : Il vise à créer une base stable pour une vie commune. Cela permet aux partenaires de construire ensemble un avenir, qu'il s'agisse de fonder une famille ou de partager des objectifs communs.

-Liaison de deux familles : Le mariage ne lie pas seulement deux individus, mais aussi leurs familles respectives. Cela crée des relations interfamiliales et peut renforcer les liens entre les proches, favorisant la solidarité et l'entraide.

-Reconnaissance sociale : Le mariage est perçu comme un symbole d'engagement et de responsabilité, et est généralement reconnu par la société. Cela contribue à renforcer le statut social des conjoints.

-Transmission de valeurs et de traditions : Le mariage peut également être un moyen de transmettre des valeurs culturelles et familiales, des traditions, et de favoriser l'éducation des enfants dans un environnement stable.

Evaluation formative : Cite trois fonctions du mariage.

Activité 3 : Les différents types de régimes matrimoniaux:

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances, décris les types de régimes matrimoniaux.

Synthèse partielle : Il existe plusieurs types de régimes matrimoniaux dont les plus répandus sont les suivants :

-La monogamie : La monogamie est le contraire de la polygamie, elle désigne l'union d'un seul homme et d'une seule femme.

-La polygamie : Le terme polygamie désigne une alliance impliquant plus de deux conjoints. Elle se divise en polygynie et polyandrie.

-Polygynie : On parle de polygynie lorsqu'un homme épouse plusieurs femmes.

-Polyandrie : On parle de polyandrie lorsqu'une femme épouse plusieurs hommes.

Autres types d'union :

-Le lévirat : Le lévirat est une pratique de remariage dans laquelle un homme est tenu d'épouser la veuve de son frère défunt. Cette coutume vise à offrir une protection à la veuve tout en assurant la continuité de la lignée familiale.

-Le sororat : Le sororat est une pratique de remariage par laquelle un homme épouse la sœur de sa femme défunte. Cette tradition permet de maintenir les liens familiaux et d'assurer le soutien au sein de la famille élargie.

-L'homogamie : C'est un mariage entre deux personnes de rang social similaire. **Exemple :** le mariage entre deux médecins.

-L'hypergamie : C'est le mariage avec une personne de rang social supérieur. **Exemple :** une infirmière qui se marie avec un médecin.

-L'hypogamie : Mariage avec une personne de rang social inférieur. **Exemple :** Un cadre d'une entreprise qui se marie avec une femme de ménage.

-L'endogamie : L'endogamie désigne la pratique de se marier à l'intérieur d'un groupe social auquel on appartient. **Exemple :** mariage entre cousin et cousine. Cela renforce davantage le lien social, les liens culturels et préserve la tradition.

-L'exogamie : C'est le fait de se marier en dehors du groupe social auquel on appartient. Cela encourage les individus à établir des liens avec d'autres groupes et à diversifier leurs génétiques et leurs relations sociales. **Exemple :** Mariage entre un Homme Dogon et une Femme Khassonké

Evaluation formative : Décris deux types de régimes matrimoniaux.

Synthèse générale

Définition :

Le mariage est une union légitime entre deux personnes de sexes différents, qui s'engagent à vivre ensemble et à construire une vie commune. Il se définit également comme un engagement légal et social entre deux personnes, visant à établir une relation durable et à fonder une famille.

Les fonctions du mariage:

Le mariage remplit plusieurs fonctions :

- ☞ **légitimation des rapports sexuels :** Le mariage légitime et légalise la relation sexuelle entre conjoints, en parlant dans un cadre socialement accepté, ce qui réduit la stigmatisation souvent associée aux relations hors mariage.

- ☞ **Procréation des enfants légitimes** : Le mariage, dans de nombreuses cultures et systèmes juridique, est perçu comme une institution qui crée un cadre stable et sécurisé pour la procréation et l'éducation des enfants légitimes.
- ☞ **Création d'une union stable** : Il vise à créer une base stable pour une vie commune. Cela permet aux partenaires de construire ensemble un avenir, qu'il s'agisse de fonder une famille ou de partager des objectifs communs.
- ☞ **Liaison de deux familles** : Le mariage ne lie pas seulement deux individus, mais aussi leurs familles respectives. Cela crée des relations interfamiliales et peut renforcer les liens entre les proches, favorisant la solidarité et l'entraide.
- ☞ **Reconnaissance sociale** : Le mariage est perçu comme un symbole d'engagement et de responsabilité, et est généralement reconnu par la société. Cela contribue à renforcer le statut social des conjoints.
- ☞ **Transmission de valeurs et de traditions** : Le mariage peut également être un moyen de transmettre des valeurs culturelles et familiales, des traditions, et de favoriser l'éducation des enfants dans un environnement stable.

Les types de régimes matrimoniaux:

Il existe plusieurs types de régimes matrimoniaux dont les plus répandus sont les suivants :

- ☞ **La monogamie** : La monogamie est le contraire de la polygamie, elle désigne l'union d'un seul et d'une seule femme.
- ☞ **La polygamie** : Le terme polygamie désigne une alliance impliquant plus de deux conjoints. Elle se divise en polygynie et polyandrie.
- ☞ **Polygynie** : On parle de polygynie lorsqu'un homme épouse plusieurs femmes.
- ☞ **Polyandrie** : On parle de polyandrie lorsqu'une femme épouse plusieurs hommes.

Autres types d'union.

Il existe d'autres types d'union à travers les différentes sociétés tels que :

- ☞ **Le lévirat** : Le lévirat est une pratique de remariage dans laquelle un homme est tenu d'épouser la veuve de son frère défunt. Cette coutume vise à offrir une protection à la veuve tout en assurant la continuité de la lignée familiale.
- ☞ **Le sororat** : Le sororat est une pratique de remariage laquelle un homme épouse la sœur de sa femme défunte. Cette tradition permet de maintenir les liens familiaux et d'assurer le soutien au sein de la famille élargie.
- ☞ **L'homogamie** : C'est un mariage entre deux personnes de rang social similaire. **Exemple** : le mariage entre deux médecins.
- ☞ **L'hypergamie** : C'est le mariage avec une personne de rang social supérieur. **Exemple** : une infirmière qui se marie avec un médecin.
- ☞ **L'hypogamie** : Mariage avec une de rang social inférieur. **Exemple** : Un cadre d'une entreprise qui se marie avec une femme de ménage.
- ☞ **-L'endogamie** : L'endogamie désigne la pratique de se marier à l'intérieur d'un groupe social auquel on appartient. **Exemple** : Mariage entre cousin et cousine. Cela renforce davantage le lien social, les liens culturels et préserve la tradition.

- ☞ **-L'exogamie :** C'est le fait de se marier en dehors du groupe social auquel on appartient. Cela encourage les individus à établir des liens avec d'autres groupes et à diversifier leurs génétiques et leurs relations sociales. **Exemple :** Mariage entre un Homme Dogon et une Femme Khassonké

Evaluation :

- 1-Définis le mariage.
- 2-Caractérise un type de régime matrimonial.
- 2-Explique une fonction du mariage.

Appui :

- Remédiation : Le Professeur vient au secours des élèves en difficulté.
- Enrichissement : Le Professeur donne une nouvelle activité aux élèves qui ont compris l'activité.

Texte : Le mariage : les régimes matrimoniaux (polygamie, monogamie)

Le terme de polygamie désigne une alliance impliquant plus de deux conjoints. On parle de polyandrie lorsqu'une femme épouse plusieurs hommes et de polygynie lorsqu'inversement, un homme épouse plusieurs femmes. Dans ce travail nous avons choisi d'assimiler le terme de polygamie à celui de polygynie car c'est l'un des régimes matrimoniaux que l'on rencontre au Gabon. En effet, comme le souligne Okouma Norbert la polyandrie n'existe pas au Gabon. Une femme ne peut donc pas légalement épouser plusieurs hommes à la fois.

Lorsqu'il aborde la question de la polygamie dans la société traditionnelle Fang, Georges Balandier montre qu'elle est le signe principal et la condition de tout accroissement de richesse. Cette richesse détermine en partie le niveau de statut social et permet d'acquérir une sorte de pouvoir personnel dans une société très peu hiérarchisée.

Pour expliquer la polygamie en Afrique, plusieurs théories sont avancées. Elles sont d'ordre économique, reproductif, politique.

La monogamie est le contraire de la polygamie, elle désigne l'union d'un seul homme et d'une seule femme. Il va de soi qu'au sein du couple doit exister une fidélité sans faille sans laquelle il deviendrait difficile de la différencier d'une polygamie (ou polyandrie) informelle. A ce propos, autant l'Islam tolère et régit la polygamie, autant le christianisme et les autres croyances de souche judaïque imposent sans alternatives la monogamie. Pour ces derniers, **"l'homme est appelé à quitter son père et sa mère afin de s'unir à son épouse, de sorte qu'ils ne fassent qu'une seule chair"**. C'est justement cette condition de fidélité dans le couple, d'union '**sacrée**', que combattent les critiques de la monogamie. Elle est contre la nature humaine, affirment ces critiques ; une norme sociale contraire à ce qui définit l'humain, à savoir ses besoins et ses pulsions. Certains anthropologues ont émis des hypothèses tendant à justifier l'impossibilité de la fidélité par une motivation biologique qu'est la reproduction. Il est évidemment plus efficace pour la reproduction que l'homme ait plusieurs femmes plutôt que l'inverse.

-Thèse de Doctorat de M. Cornélia BOUNANG MFOUNGUE Intitulé « Le mariage africain, entre tradition et modernité » P 134-135.

-La Revue AFRO CHILD, éditée par SHASHAMANE, P 7

Culture et tradition matrimoniale

Classe : TSS

Durée : 04h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 03

Compétences : Se situer dans le temps et l'espace.

Composantes : Construire son identité sociale et culturelle.

Manifestations :

- Identifier les fondements de son identité sociale et culturelle ;
- Relever les attributs de son identité sociale et culturelle ;
- Se comporter selon les valeurs sociales et culturelles de sa communauté ;
- Manifester son ouverture d'esprit à travers différentes situations.

Contenu d'apprentissage : Culture et tradition matrimoniale : liens entre la religion et les traditions matrimoniales, mariage et divorce en milieux sédentaire, nomade du Mali.

Ressources éducatives : Texte sur la culture et tradition matrimoniale.²¹

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénières.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation :

Qu'est-ce qu'un rituel ?

- a- Une activité sans signification précise.
- b- Un ensemble d'actes symboliques liés à une culture.
- c- Une fête entre amis sans règles précises.
- d- Une action improvisée lors d'une fête.

2-Situation problème :

Après les fiançailles, deux familles souhaitent organiser une cérémonie pour officialiser l'union de leurs enfants. Mais elles ne sont pas d'accord sur la manière de procéder. La famille du marié insiste sur des rituels transmis de génération en génération, tandis que celle de la mariée préfère une célébration plus moderne.

Comment peuvent-elles se mettre d'accord ?

Comment appelle-t-on ce type de pratique ?

Activité 1 : Définition de la culture et la tradition matrimoniale

²¹ Texte d'appui.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes connaissances personnelles, définis la culture et la tradition matrimoniale.

Synthèse partielle : Définition

La Culture: Selon **Tylor** la culture est tout ce complexe qui inclut les connaissances, les croyances religieuses, l'art, la morale, le droit, les coutumes et toutes les capacités et habitudes que l'homme acquiert en tant que membre de la société. (*E. B. Tylor Anthropologie Sociale et culturelle*)

La tradition matrimoniale : La pratique matrimoniale désigne les coutumes et traditions qui entourent le mariage dans différentes cultures et sociétés à travers le monde.

Evaluation formative : Définis la tradition matrimoniale.

Activité 2 : Le mariage et le divorce en milieux sédentaire :

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes connaissances personnelles, explique la procédure du mariage et le divorce en milieux sédentaire.

Synthèse partielle : La procédure du mariage en milieu sédentaire : (chez les Soninké de Gadiaba).

Dans la société Soninké de Gadiaba, le mariage est considéré comme une affaire communautaire qui transcende les deux conjoints. C'est au nom de cette prééminence de la communauté que le patriarche négocie le mariage à travers des démarcheurs de mariage. Les fiançailles donnent lieu à des démarches effectuées par la famille du jeune garçon, généralement son oncle patrilatéral (le jeune frère du père). Ce dernier est toujours accompagné d'un griot qui sert d'intermédiaire dans les échanges verbaux. Par tradition le père biologique de la jeune fille n'est pas impliqué activement dans la procédure mais il a un statut consultatif. Dans le système matrimonial soninké, on peut distinguer deux principales pratiques : l'endogamie et l'exogamie. Mais l'endogamie prédomine du fait du sentiment de préservation des liens communautaires. Chez les Soninké de Gadiaba, la dot renferme trois éléments distinctifs : tanma, yaxunnaabure et futtè.

Le tanma donne lieu à une cérémonie très sobre qui réunit les témoins des deux côtés afin de formaliser l'accord pour le démarrage officiel de la procédure.

Le yaxunnaabure ou frais de fiançailles, le montant pourrait varier entre deux cent et cinq cent mille selon le milieu.

Enfin le futtè correspond à la dot elle-même et pouvait être payée en nature comme par exemple une génisse de trois ans.

Une fois que toutes les redevances sociales dues à la dot sont versées, la date du mariage pourrait être fixée par les marabouts de la localité en fonction de la position de la lune.

Dans ce milieu Soninké, le mariage est scellé en première position par une personnalité de la mosquée à la présence des délégations des deux familles. Cette célébration est accompagnée par des prières et des bénédictions ou de lecture du Coran qui reflètent la foi des mariés et leur

engagement spirituel. Après le rôle des marabouts, le chef religieux remet la nouvelle mariée à la délégation du mari. Les festivités du mariage continuent pendant sept jours. Les camarades d'âge dansent, chantent et se restaurent tout en formulant des meilleurs vœux au nouveau couple.

Le divorce en milieu Soninké : Les motifs graves qui peuvent entraîner la rupture (le divorce) chez les Soninké sont entre autres : l'infidélité, si la femme ou la fiancée contracte une grossesse avec autre homme, etc. En cas de rupture sur demande du fiancé ou mari et sans que la fiancée ne soit fautive, alors les cadeaux et autres dépenses ne sont plus restituées. Mais si la rupture provient du comportement de la fiancée ou femme, alors les dépenses doivent être restituées au fiancé ou mari selon le cas.

Evaluation formative : Explique la dot chez les Soninké.

Activité 3 : Le mariage et le divorce en milieu nomade

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes connaissances personnelles, explique la procédure du mariage et le divorce en milieu arabe.

Synthèse partielle : La procédure du mariage en milieu arabe (chez les arabes du Mali)

Le mariage en milieu arabe du Mali : En milieu arabe, le mariage est d'abord un contrat social entre un homme et une femme. Mais dans cette communauté, l'établissement des liens matrimoniaux n'est possible qu'avec le respect de la prohibition de l'inceste qui interdit les relations sexuelles entre parents très proches. Quant à la célébration du mariage, elle se fait après la demande en mariage de la femme à ses parents. Cette démarche se fait par étape. Le prétendant envoie son témoin pour la demande en mariage ; en cas de d'acceptation, on lui fixe la dot. Elle peut être payée en espèce ou en nature. Mais il n'y a pas de mariage sans dot. Après le paiement de la dot, le mariage religieux est célébré à la mosquée par l'Imam. Les fiançailles n'existent pratiquement pas dans la société arabe. Après le mariage religieux, la femme est directement remise à son mari après les différents rituels de la communauté. La durée de la chambre nuptiale est d'une semaine pour les couples qui se marient pour la première fois, mais de trois jours pour les hommes déjà mariés. L'habit porté par la nouvelle mariée peut être de couleur noire ou blanche. Le mariage le plus prisé est celui des cousins et cousines (mariage endogamique).

Le divorce en milieu arabe du Mali : Le divorce au sein des communautés arabes au Mali peut résulter de divers facteurs, notamment : la violence conjugale, coups et blessures infligés entre époux, séparation prolongée, voyage de longue durée sans contact physique entre les conjoints, etc. Après le divorce, la garde des enfants revient au mari.

Evaluation formative : Explique le divorce chez les arabes du Mali.

Synthèse générale

Le mariage occupe une place centrale dans les sociétés que ce soit sédentaires ou nomades au Mali, reflétant des traditions et des pratiques qui varient en fonction de l'environnement et

du mode de vie des communautés. Cette diversité de pratiques nous amène à réfléchir sur les significations du mariage dans les sociétés sédentaires et nomades au Mali.

Définition de la culture et tradition matrimoniale

La Culture: Selon **Tylor** la culture est tout ce complexe qui inclut les connaissances, les croyances religieuses, l'art, la morale, le droit, les coutumes et toutes les capacités et habitudes que l'homme acquiert en tant que membre de la société. (*E. B. Tylor Anthropologie Sociale et culturelle*)

La tradition matrimoniale : La pratique matrimoniale désigne les coutumes et traditions qui entourent le mariage dans différentes cultures et sociétés à travers le monde.

Le mariage et le divorce en milieu sédentaire :

La procédure du mariage en milieu sédentaire (chez les Soninké de Gadiaba) :

Dans la société Soninké de Gadiaba, le mariage est considéré comme une affaire communautaire qui transcende les deux conjoints. C'est au nom de cette prééminence de la communauté que le patriarche négocie le mariage à travers des démarcheurs de mariage. Les fiançailles donnent lieu à des démarches effectuées par la famille du jeune garçon, généralement son oncle patrilatéral (le jeune frère du père). Ce dernier est toujours accompagné d'un griot qui sert d'intermédiaire dans les échanges verbaux. Par tradition le père biologique de la jeune fille n'est pas impliqué activement dans la procédure mais il a un statut consultatif. Dans le système matrimonial soninké, on peut distinguer deux principales pratiques : l'endogamie et l'exogamie. Mais l'endogamie prédomine du fait du sentiment de préservation des liens communautaires. Chez les Soninké de Gadiaba, la dot renferme trois éléments distinctifs : tanma, yaxunnaabure et futté.

Le tanma donne lieu à une cérémonie très sobre qui réunit les témoins des deux côtés afin de formaliser l'accord pour le démarrage officiel de la procédure.

Le yaxunnaabure ou frais de fiançailles, le montant pourrait varier entre deux cent et cinq cent mille selon le milieu.

Enfin le futté correspond à la dot elle-même et pouvait être payée en nature comme par exemple une génisse de trois ans.

Une fois que toutes les redevances sociales dues à la dot sont versées, la date du mariage pourrait être fixée par les marabouts de la localité en fonction de la position de la lune.

Dans ce milieu Soninké, le mariage est scellé en première position par une personnalité de la mosquée à la présence des délégations des deux familles. Cette célébration est accompagnée par des prières et des bénédictions ou de lecture du Coran qui reflètent la foi des mariés et leur engagement spirituel. Après le rôle des marabouts, le chef religieux remet la nouvelle mariée à la délégation du mari. Les festivités du mariage continuent pendant sept jours. Les camarades d'âge dansent, chantent et se restaurent tout en formulant des meilleurs vœux au nouveau couple.

Le divorce en milieu Soninké : les motifs graves qui peuvent entraîner la rupture (le divorce) chez les Soninké sont entre autres : l'infidélité, si la femme ou la fiancée contracte une grossesse avec autre homme, etc. En cas de rupture sur demande du fiancé ou mari et sans que la fiancée ne soit fautive, alors les cadeaux et autres dépenses ne sont plus restituées. Mais si la rupture provient du comportement de la fiancée ou femme, alors les dépenses doivent être restituées au fiancé ou mari selon le cas.

Le mariage et le divorce en milieu nomade

La procédure du mariage en milieu arabe (chez les arabes du Mali)

Le mariage en milieu arabe du Mali : En milieu arabe, le mariage est d'abord un contrat social entre un homme et une femme. Mais dans cette communauté, l'établissement des liens matrimoniaux n'est possible qu'avec le respect de la prohibition de l'inceste qui interdit les relations sexuelles entre parents très proches. Quant à la célébration du mariage, elle se fait après la demande en mariage de la femme à ses parents. Cette démarche se fait par étape. Le prétendant envoie son témoin pour la demande en mariage ; en cas de d'acceptation, on lui fixe la dot. Elle peut être payée en espèce ou en nature. Mais il n'y a pas de mariage sans dot. Après le paiement de la dot, le mariage religieux est célébré à la mosquée par l'Imam. Les fiançailles n'existent pratiquement pas dans la société arabe. Après le mariage religieux, la femme est directement remise à son mari après les différents rituels de la communauté. La durée de la chambre nuptiale est d'une semaine pour les couples qui se marient pour la première fois, mais de trois jours pour les hommes déjà mariés. L'habit porté par la nouvelle mariée peut être de couleur noire ou blanche. Le mariage le plus prisé est celui des cousins et cousines (mariage endogamique).

Le divorce en milieu arabe du Mali : Le divorce au sein des communautés arabes du Mali peut résulter de divers facteurs, notamment : la violence conjugale, coups et blessures infligés entre époux, séparation prolongée, voyage de longue durée sans contact physique entre les conjoints, etc. Après le divorce, la garde des enfants revient au mari.

Evaluation :

1-Définis la culture.

2-Explique la procédure du mariage chez les Soninké.

3-Explique le système matrimonial chez les arabes du Mali.

4-Cite trois raisons du divorce chez les arabes du Mali.

Appui :

Texte : Rites et traditions du mariage au Mali...

Le mariage chez les Soninké de Gadiaba. A l'instar de nombreuses ethnies du Mali, les Soninké possèdent un ensemble de rituels matrimoniaux qui consacrent les étapes procédurales de validation de l'union. Toutes les sociétés ont institué des différences à la fois quantitative et

qualitative entre les relations sexuelles occasionnelles et les relations sexuelles stables dans le cadre du mariage.

Dans la société soninké de Gadiaba, le mariage est considéré comme une affaire communautaire qui transcende les deux conjoints. C'est au nom de cette prééminence de la communauté que le patriarche négocie le mariage à travers des démarcheurs de mariage.

Dans le système matrimonial soninké, on peut distinguer deux principales pratiques : l'endogamie et l'exogamie. La première pratique est la plus prégnante du fait du sentiment de préservation des liens communautaires. Toutefois, il arrive que l'individu se marie en dehors du groupe ethnique et du réseau parental (exogamie) mais en accord avec la fratrie. Mais quel que soit le type de mariage, il existe un dénominateur commun : les individus se marient à l'intérieur de leur classe sociale (nobles ou roturiers). *Fodié TANDJIGORA, Sociologue (ULSHB) ; Kaba Diouara, Linguiste (AMALAN) ; (P : 147)*

[...] L'organisation du mariage chez les arabes du Mali : le mariage est d'abord un contrat social entre un homme et une femme. Mais dans cette communauté, l'établissement des liens matrimoniaux n'est possible qu'avec le respect de la prohibition de l'inceste qui interdit les relations sexuelles entre parents très proches. Quant à la célébration du mariage, elle se fait après la demande en mariage de la femme à ses parents. Cette démarche se fait par étape. Le prétendant envoie son témoin pour la demande en mariage ; en cas de d'acceptation, on lui fixe la dot. Elle peut être payée en espèce ou en nature. Mais il n'y a pas de mariage sans dot. Après le paiement de la dot, le mariage religieux est célébré à la mosquée par l'Imam. Les fiançailles n'existent pratiquement pas dans la société arabe. Après le mariage religieux, la femme est directement remise à son mari après les différents rituels de la communauté. La durée de la chambre nuptiale est d'une semaine pour les couples qui se marient pour la première fois, mais de trois jours pour les hommes déjà mariés. L'habit porté par la nouvelle mariée peut de couleur noire ou blanche. Le mariage le plus prisé est celui des cousins et cousines (mariage endogamique).

Le divorce en milieu arabe du Mali : Le divorce au sein des communautés arabes du Mali peut résulter de divers facteurs, notamment : la violence conjugale, coups et blessures infligés entre époux, séparation prolongée, voyage de longue durée sans contact physique entre les conjoints, etc. Après le divorce, la garde des enfants revient au mari. *Haïdara Mohamed Abdoullah (FSHSE):*

Rites et traditions du mariage au mali : permanences, ruptures et impasses, Harmattan, 2022.

Différentes Méthodes quantitatives et qualitatives

Classe : TSS

Durée : 04h

Domaine : SH

Discipline : Sociologie

UA : 02

Compétences : Exploiter des approches

Composantes : Acquérir des connaissances spécifiques.

Manifestations :

- Identifier des techniques et outils de recherche en sciences humaines ;
- Préciser les étapes de la démarche de travail ;
- Organiser sa propre démarche de travail ;
- Appliquer des techniques et outils à des cas.

Contenu d'apprentissage : Différentes méthodes quantitatives et qualitatives (les graphiques, tableaux statistiques, observation, analyse de contenu).

Ressources éducatives : Graphiques et tableaux statistiques²²

Stratégies d'animation : Travail individuel, travaux de groupe, plénières.

Déroulement des activités :

1-Pré-évaluation : Existe-t-il une seule méthode de recherche en sciences sociales et pourquoi?

2-Situation problème : Des élèves du lycée public de Nara ont décidé de mettre en application leurs compétences en méthode de recherche. Pour ce faire ils ont posé diverses questions, quantitatives et qualitatives.

Mais après la collecte des données ces élèves s'interrogent sur comment choisir une méthode pour faire les représentations graphiques de l'analyse de ces données d'enquêtes. Quels sont les graphiques correspondant à chaque méthode ?

Activité 1 : Définition du diagramme

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et tes connaissances personnelles, définis le diagramme.

Synthèse partielle : Le diagramme est une représentation visuelle d'informations, de données qui permet de faciliter la compréhension et l'analyse.

Evaluation formative : Définis le diagramme.

²² Sport du cours : Graphiques et tableaux statistiques.

Activité 2 : Représentation graphique d'un caractère qualitatif.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres connaissances, fais la représentation graphique d'un caractère qualitatif.

Synthèse partielle : Un caractère qualitatif peut se présenter par un diagramme à bande ou par un diagramme en secteurs (circulaires).

Le diagramme à bandes : C'est un graphique qui utilise des bandes rectangulaires de même largeur (généralement séparées) pour représenter de données qualitatives. Les bandes peuvent être verticales ou horizontales et leur longueur représente la fréquence ou le nombre d'éléments dans chaque catégorie.

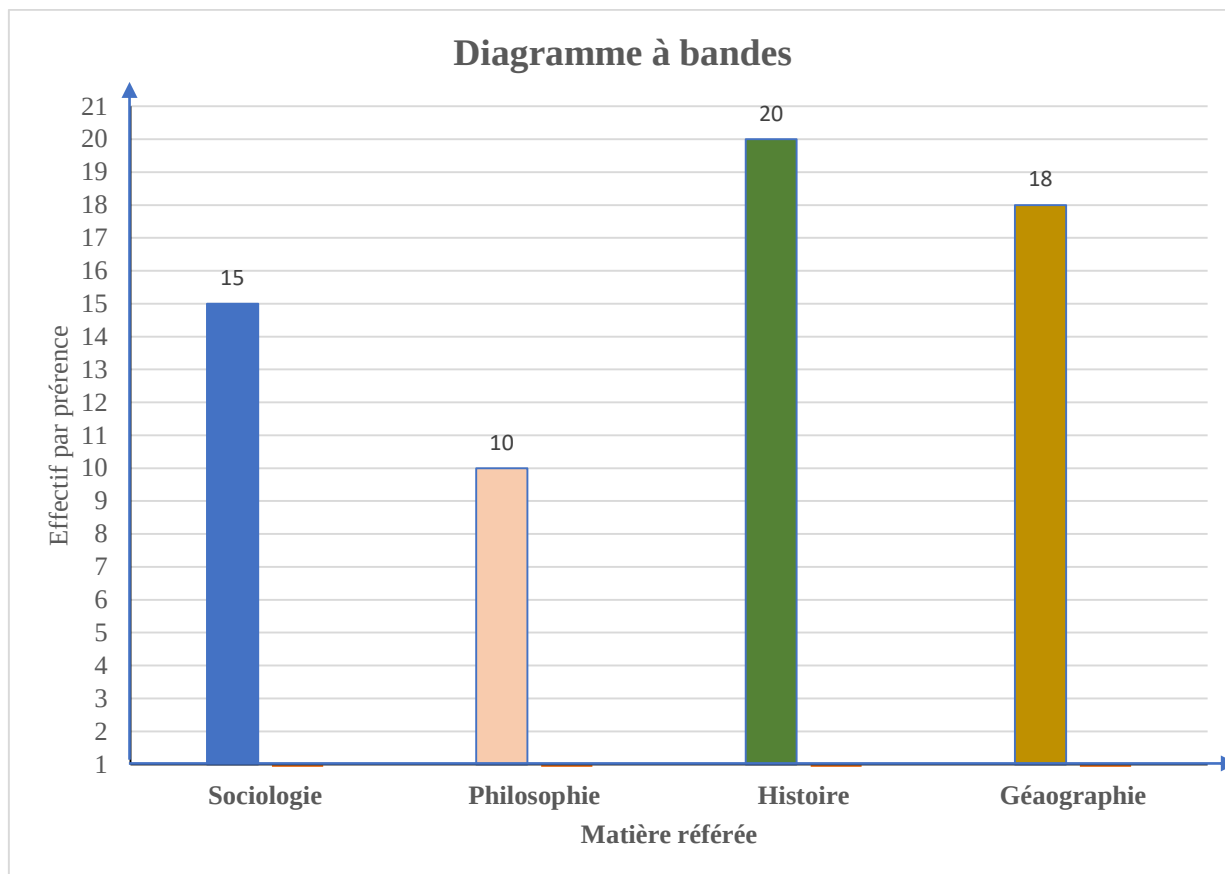
Exemple : Ce tableau classe les élèves de la TSS du Lycée public de Nara selon leurs matières préférées :

Consigne : Construis un diagramme à bandes à partir des données suivantes.

Le tableau des matières préférées entre philosophie, sociologie, histoire, géographie pour un effectif de 63 élèves de la TSS du Lycée public de Nara.

Effectif	15	10	20	18
Matière préférée	Sociologie	Philosophie	Histoire	Géographie

Le tableau est traduit en diagramme à bandes par le graphique suivant.



Le diagramme en secteurs : C'est un cercle divisé en sections ou tranches. Chaque tranche représente un dénombrement ou un pourcentage des observations d'un niveau de la variable.

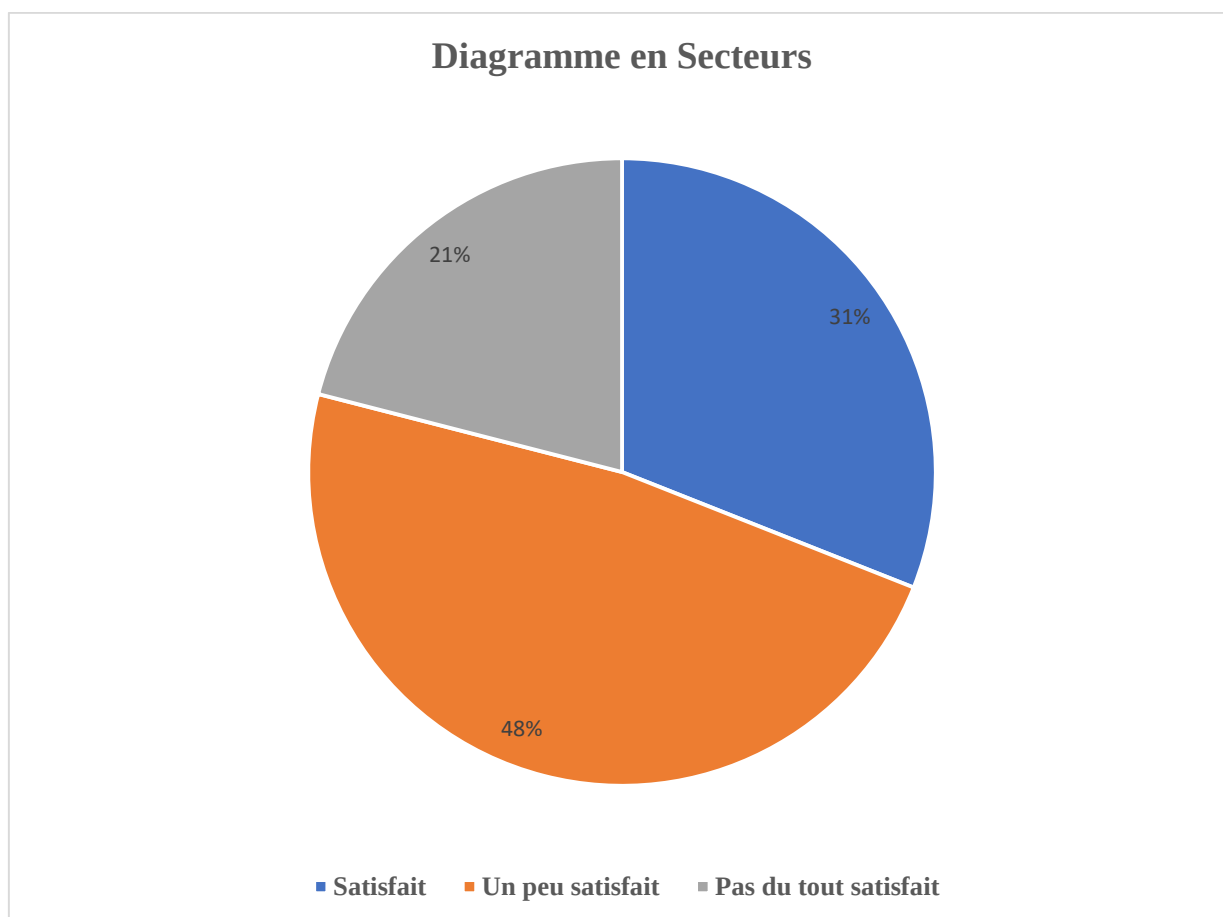
Exemple : Une enquête a été réalisée auprès de 53 élèves de la TSS du Lycée Fodié Maguiraga de Nioro à partir de la question suivante : « Êtes-vous satisfaits de vos notes en Sociologie ? »

Consigne : Construis un diagramme en secteurs à partir des données suivantes.

Les résultats de l'enquête ont été reportés dans le tableau suivant.

Niveau de Satisfaction	Satisfait	Un peu satisfait	Pas du tout satisfait
Pourcentage	31%	48%	21%

Ce tableau est traduit en diagramme en secteurs par le graphique suivant.



Evaluation formative : Décris un diagramme à bandes.

Activité 3 : Représentation d'un caractère quantitatif discret ou continu.

Consigne : A partir du document mis à ta disposition et de tes propres expériences, représente un caractère quantitatif discret ou continu.

Synthèse partielle : Un caractère quantitatif discret peut être représenté par un diagramme à bâtons qui montre les effectifs ou fréquences de chaque valeur ou par un histogramme.

Le diagramme à bâton : Il ressemble au diagramme à bandes mais ici les données sont souvent discrètes (chiffres comptables comme le nombre d'enfants ou familles). Chaque valeur est représentée par un trait vertical (bâton) placé au-dessus d'un point sur l'axe horizontal.

Exemple : Le tableau suivant classe les notes obtenues en Sociologie des élèves de la TSS3 du Lycée Cabral de Ségou :

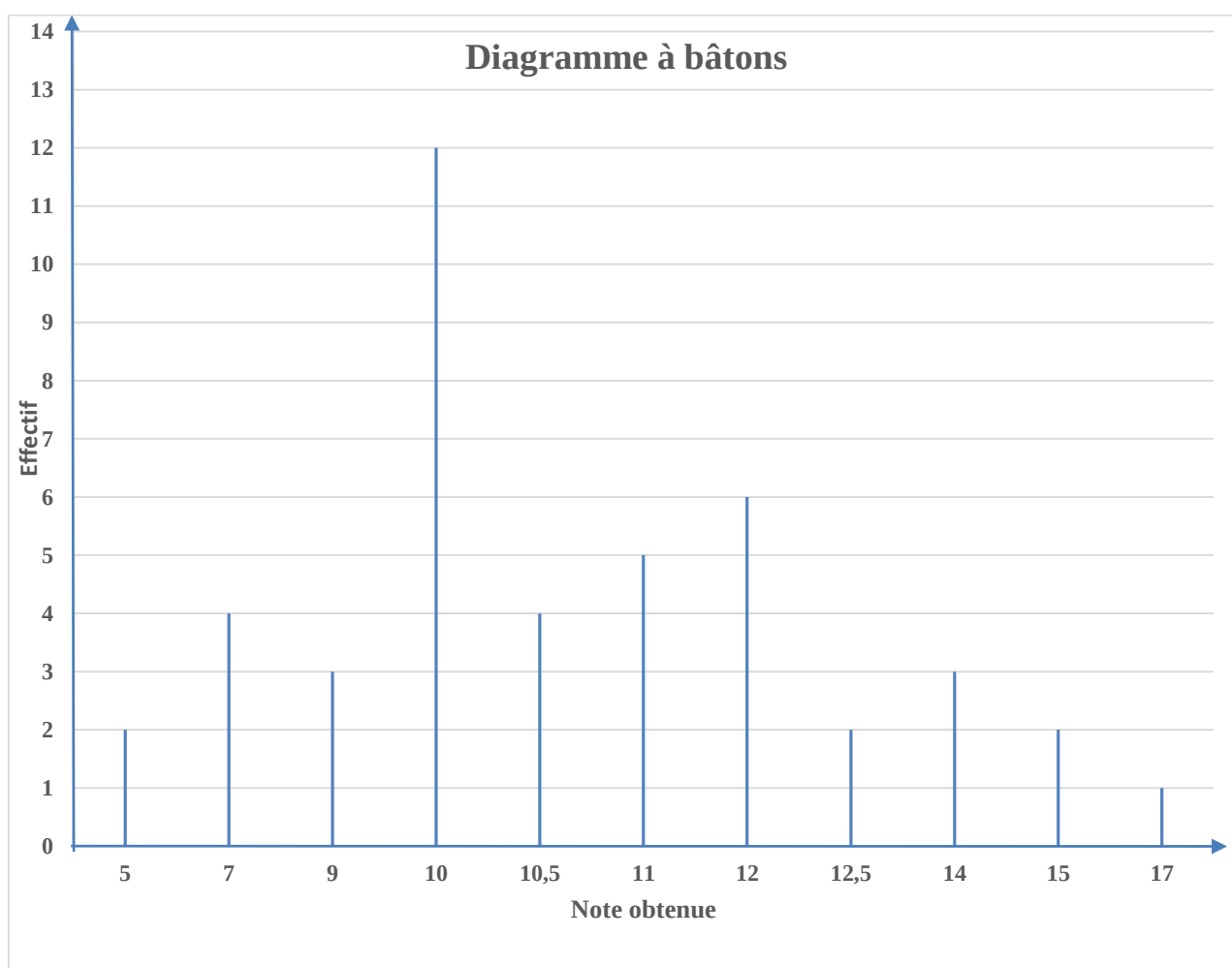
Comme il s'agit d'un caractère quantitatif discret ou continu, le diagramme à bâtons est le mieux adapté.

Le tableau des notes obtenues en Sociologie par les élèves de la TSS3 Lycée Cabral de Ségou.

Note obtenue	5	7	9	10	10,5	11	12	12,5	14	15	17	Total
Effectif	2	4	3	12	4	5	6	2	3	2	1	44

Consigne : Construis un diagramme à bâtons à partir des données du tableau ci-dessus.

Le tableau est construit en diagramme à bâtons par le graphique suivant.



L'histogramme : C'est un graphique qui permet de représenter la distribution d'un ensemble de données quantitatives continues ou discrètes regroupées en classes. Il est constitué de barres verticales ou horizontales accolées ou la longueur est proportionnelle à la fréquence ou à l'effectif des données dans chaque classe.

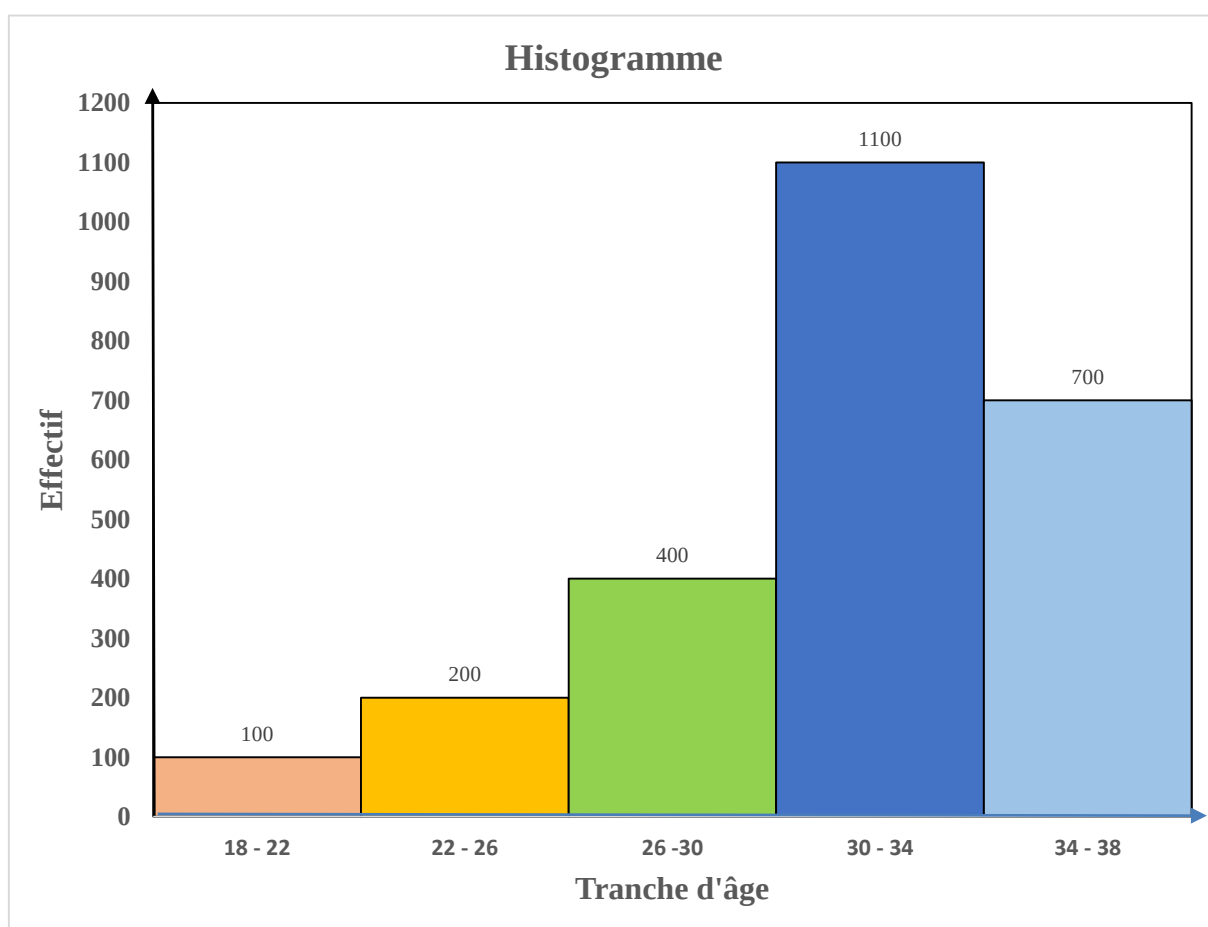
Exemple : Une enquête a été réalisée auprès de 2500 travailleurs à partir de la question suivante : « A quel âge avez-vous un emploi correspondant à votre qualification ? »

Les résultats de l'enquête ont été reportés dans le tableau suivant.

Âge	18 - 22	22 - 26	26 - 30	30 - 34	34 - 38
Effectif	100	200	400	1100	700

Consigne : Construis un histogramme à partir des données du tableau ci-dessus.

Les données du tableau sont traduites en histogramme par le graphique suivant.



Evaluation formative : Explique un histogramme.

Synthèse générale

Définition du diagramme

Le diagramme est une représentation visuelle d'informations ou de données qui permet de faciliter la compréhension et l'analyse.

Représentation graphique d'un caractère qualitatif.

Un caractère qualitatif peut se présenter par un diagramme à bandes ou par un diagramme en secteurs (circulaires).

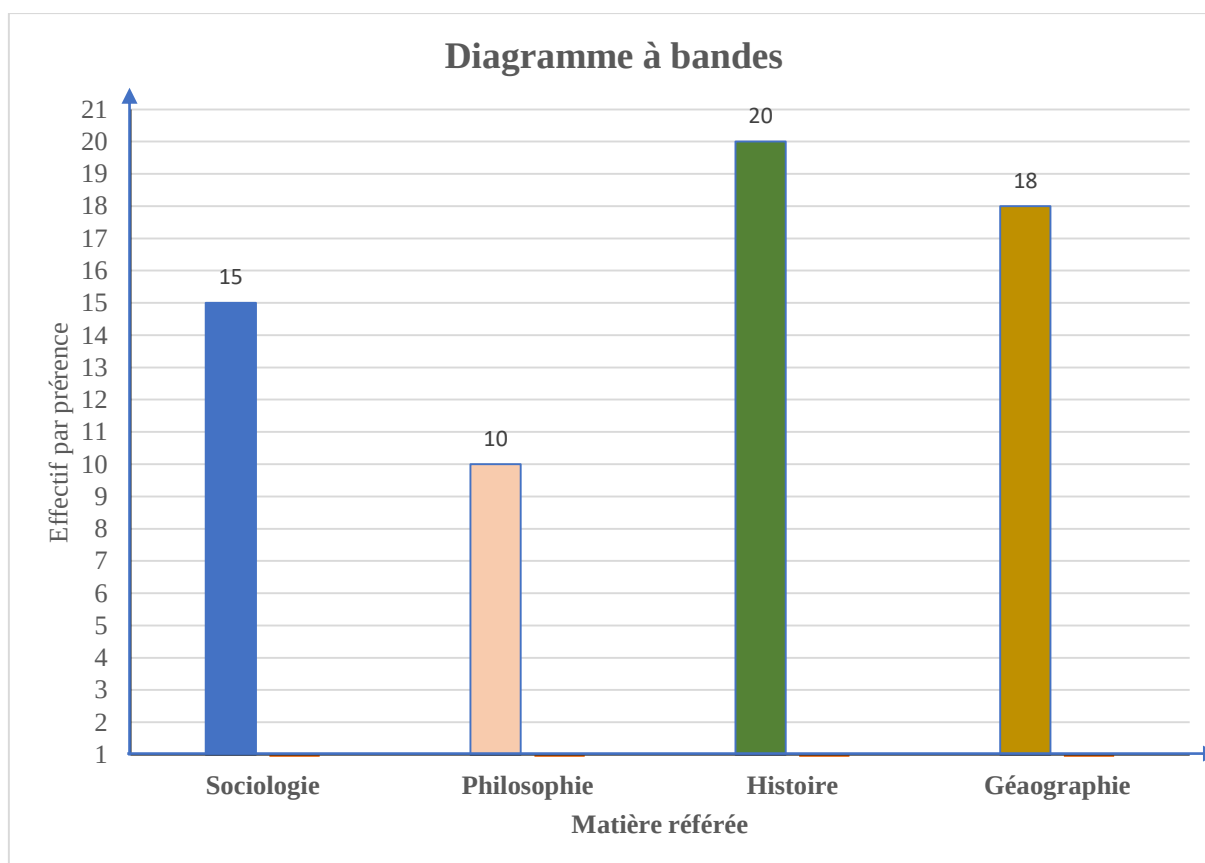
Le diagramme à bandes : C'est un graphique qui utilise des bandes rectangulaires de même largeur (généralement séparées) pour représenter de données qualitatives. Les bandes peuvent être verticales ou horizontales et leurs longueurs représentent la fréquence ou le nombre d'éléments dans chaque catégorie.

Exemple : Ce tableau classe les élèves de la TSS du Lycée public de Nara selon leurs matières préférées :

Le tableau des matières préférées entre philosophie, sociologie, histoire, géographie pour un effectif de 63 élèves de la TSS du Lycée public de Nara.

Effectif	15	10	20	18
Matière préférée	Sociologie	Philosophie	Histoire	Géographie

Le tableau est représenté par le diagramme à bandes.



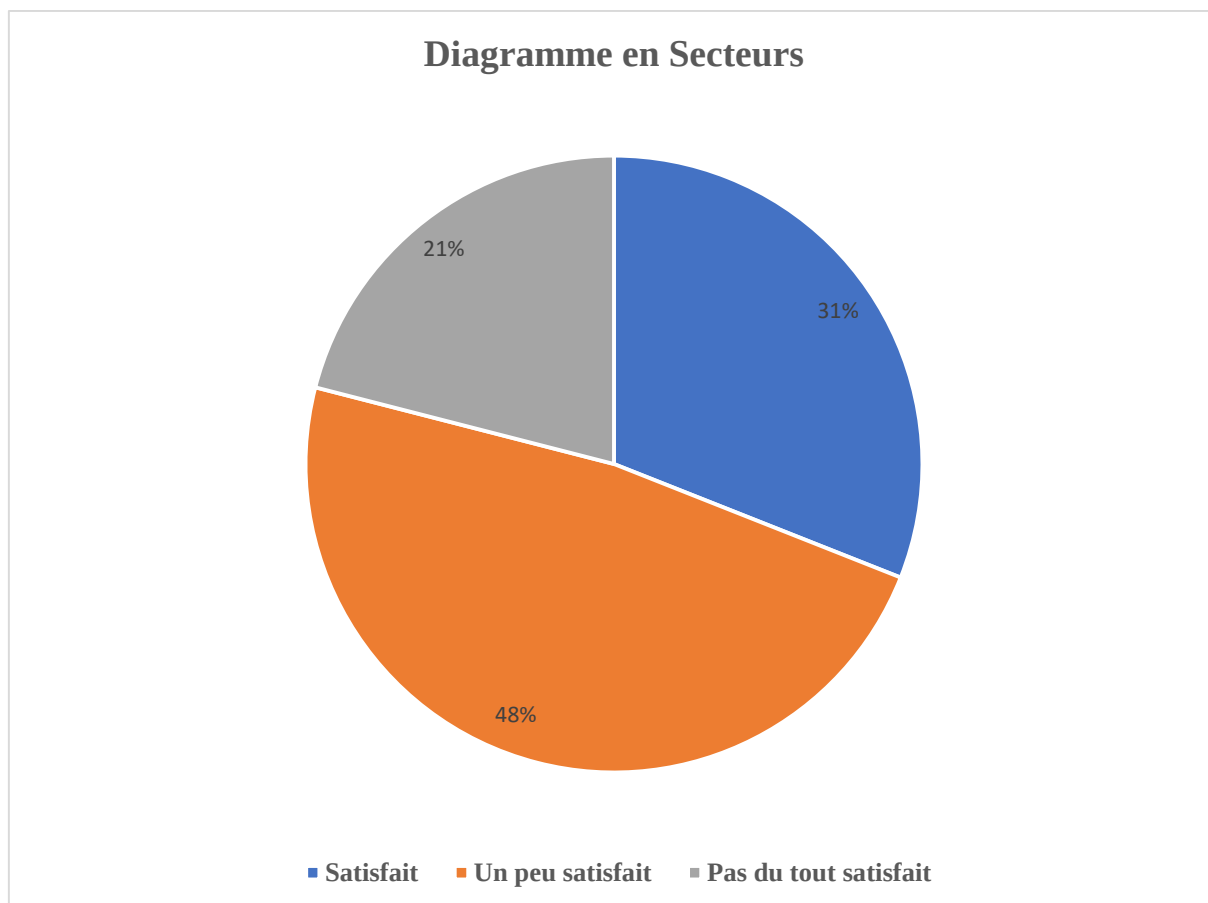
Le diagramme en secteurs : C'est un cercle divisé en sections ou tranches. Chaque tranche représente un dénombrement ou un pourcentage des observations d'un niveau de la variable.

Exemple : Une enquête a été réalisée auprès de 53 élèves de la TSS du Lycée Fodié Maguiraga de Nioro à partir de la question suivante : « Êtes-vous satisfaits de vos notes en Sociologie ? »

Les résultats de l'enquête ont été reportés dans le tableau suivant.

Niveau de Satisfaction	Satisfait	Un peu satisfait	Pas du tout satisfait
Pourcentage	31%	48%	21%

Ce tableau est traduit en graphique par le diagramme suivant.



Représentation d'un caractère quantitatif discret ou continu.

Un caractère quantitatif discret peut être représenté par un diagramme à bâtons qui montre les effectifs ou fréquences de chaque valeur ou par un histogramme.

Le diagramme à bâtons : Il ressemble au diagramme à bandes mais ici les données sont souvent discrètes (chiffres comptables comme le nombre d'enfants ou familles). Chaque valeur est représentée par un trait vertical (bâton) placé au-dessus d'un point sur l'axe horizontal.

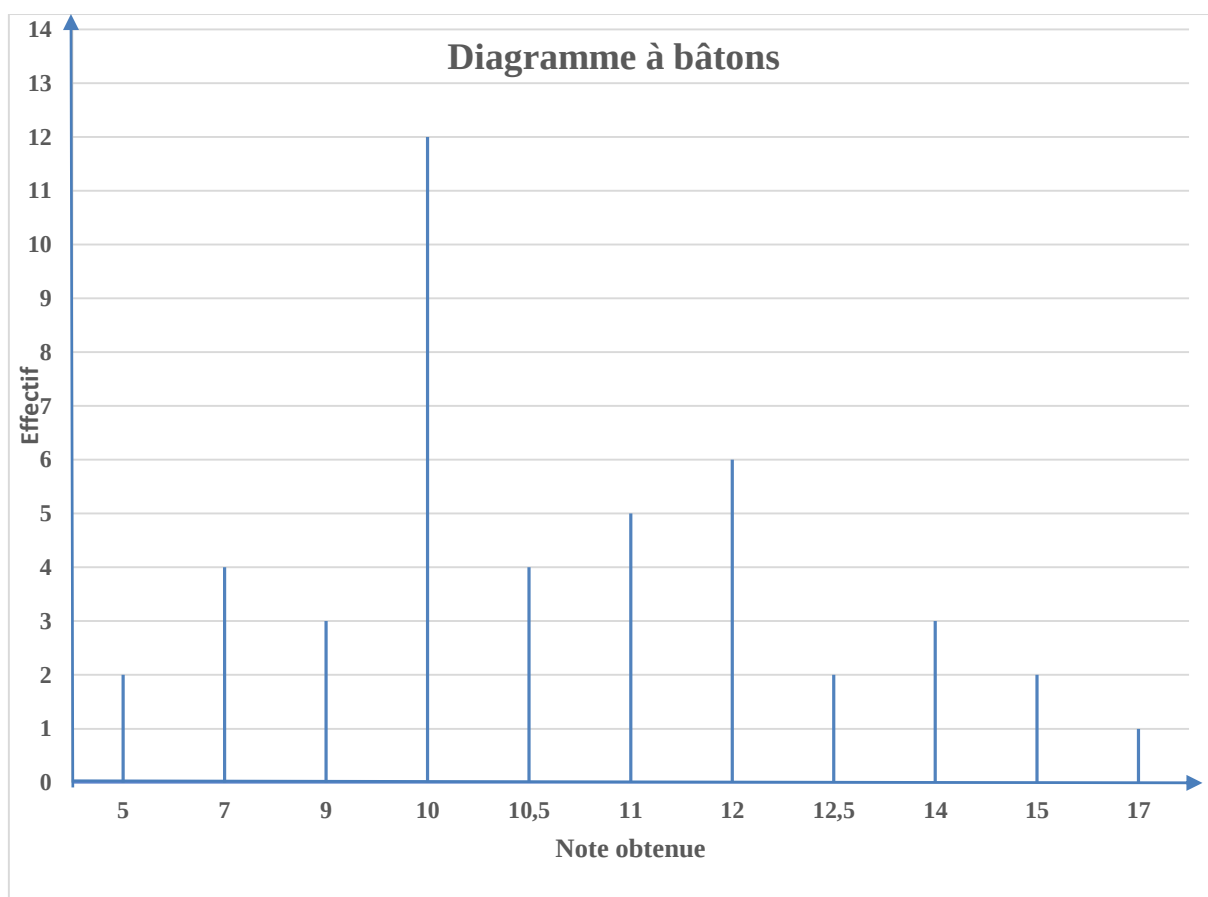
Exemple : Le tableau suivant classe les notes obtenues en Sociologie des élèves de la TSS3 du Lycée Cabral de Ségou :

Comme il s'agit d'un caractère quantitatif discret ou continu, le diagramme à bâtons est le mieux adapté.

Le tableau des notes obtenues en Sociologie par les élèves de la TSS3 du Lycée Cabral de Ségou.

Note obtenue	5	7	9	10	10,5	11	12	12,5	14	15	17	Total
Effectif	2	4	3	12	4	5	6	2	3	2	1	44

Ce tableau est traduit par un diagramme à bâtons



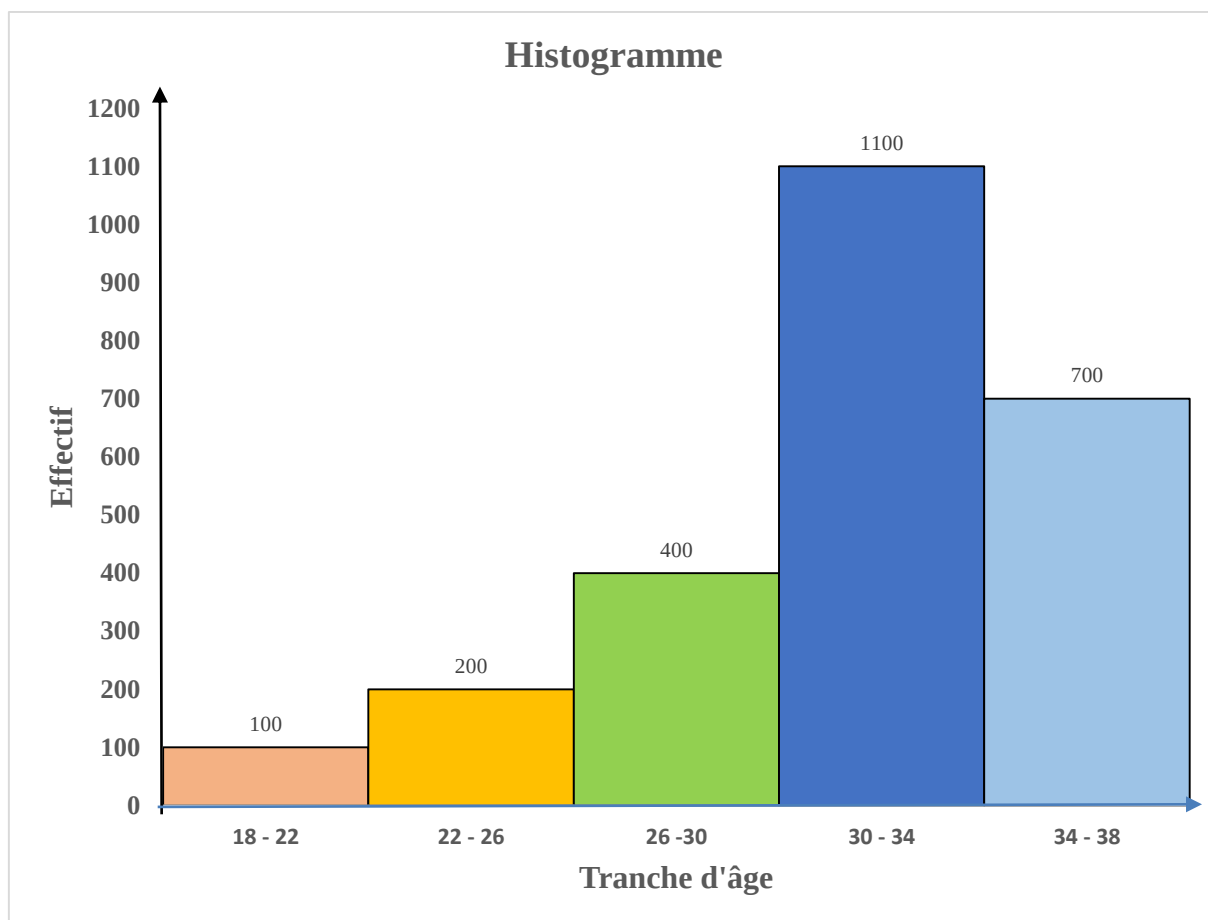
L'histogramme : C'est un graphique qui permet de représenter la distribution d'un ensemble de données quantitatives continues ou discrètes regroupées en classes. Il est constitué de barres verticales ou horizontales accolées ou la longueur est proportionnelle à la fréquence ou à l'effectif des données dans chaque classe.

Exemple : une enquête a été réalisée auprès de 2500 travailleurs à partir de la question suivante : « A quel âge avez-vous eu un emploi correspondant à votre qualification ? »

Les résultats de l'enquête ont été reportés dans le tableau suivant.

Âge	18 - 22	22 - 26	26 - 30	30 - 34	34 - 38
Effectif	100	200	400	1100	700

Les résultats de cette enquête sont représentés par un histogramme.



Evaluation :

1-Définis le diagramme à bandes, le diagramme à bâtons, un histogramme.

2-Explique la représentation d'un caractère quantitatif.

Appui :

-Remédiation : Le Professeur vient au secours des élèves en difficulté.

-Enrichissement : Le Professeur donne une nouvelle activité aux élèves qui ont compris l'activité.

ANNEXES

ANNEXE 1: Introduction à la Sociologie.

Introduction

Comprendre la sociologie suppose l'intériorisation de certains éléments essentiels voire indispensables pour cerner cette discipline.

En effet, la sociologie est née au cours du 19^{ième} Siècle en réponse aux profonds bouleversements Socio-économiques provoqués par l'évolution de l'organisation du travail dans le temps, de la Révolution Française de 1789 et les Révolutions industrielles en Europe. Ces transformations ont engendré des questions sur la structure des sociétés, les comportements humains et les inégalités sociales. Des penseurs comme Auguste COMTE ont proposé d'étudier ces questions de manière scientifiques, en observant les phénomènes sociaux dans le but de comprendre les lois qui régissent les interactions humaines dans une société qui devenait de plus en plus complexe, marquée par l'urbanisation, l'industrialisation, et l'émergence des nouvelles classes sociales. Les idées de lumière qui valorisaient la raison et le progrès, ont également influencé la pensée sociologique naissante. D'autres figures clés, Emile DURKHEIM et Max WEBER ont contribué à structurer la discipline, chacun abordant différents aspects de la société, tel que le pouvoir, la solidarité et la culture. Ces fondements ont permis à la Sociologie de se définir comme une science autonome cherchant à déchiffrer les mécanismes qui régissent la vie en société.

Aussi faudrait-il le souligner que bien avant sa naissance proprement dite au 19^{ième} Siècle, la sociologie a connu une longue tradition d'observations et de réflexions sur les faits de société qui préparent et annoncent ce qui deviendra la sociologie.

Ses racines remontent des pensées philosophiques de l'antiquité (Socrate, Platon, Sophistes...) à celles des Philosophes des Lumières (*Thomas HOBBS*, *J.J. ROUSSEAU*, *Montesquieu*...). Si le mot sociologie date des années 1830, il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour la voir se constituer en discipline autonome.

I. Définitions conceptuelles.

L'entrée en matière pour un débutant ne saurait être possible sans connaître certains concepts pilotes en sociologie qu'il est important de les définir : La sociologie, le phénomène social, le fait social, l'action sociale.

La sociologie : La sociologie est définie différemment par différents auteurs.

Auguste COMTE définit la Sociologie comme l'étude positive de l'ensemble des lois fondamentales propres aux phénomènes humains.

Pour **Emile DURKHEIM**, la sociologie est la science des faits sociaux²³, c'est-à-dire une science qui étudie les faits et les phénomènes sociaux.

²³ Voir annexe 3, P. 100.

Pour **Max WEBER**, la Sociologie est l'étude de l'action sociale. L'action sociale selon WEBER se réfère à tout comportement humain auquel l'acteur attribue un sens subjectif et qui est orienté par rapport au comportement d'autrui²⁴.

Le phénomène social : Un phénomène social peut être défini comme tout comportement ou mouvement (éphémère) qui se produit au sein d'une société sans être nécessairement indépendant des actions individuelles. **Exemples** : Mouvements sociaux (*comme le M5-RFP*), les modes (*comme Jean-Blessé*), le phénomène d'enlèvement d'enfants, etc.

Le fait social : Le fait social est défini par **Emile DURKHEIM** comme toutes manières d'agir, de penser et de sentir extérieures à l'individu et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui. Par **exemple** : la langue, le mariage, les normes de politesse, etc.

II. Les précurseurs et fondateurs de la sociologie.

Avant la naissance de la sociologie, l'organisation de la société, les faits et les phénomènes sociaux ont occupé les réflexions de certains philosophes dont les travaux vont servir plus tard à la naissance de la sociologie par ceux qu'on peut appeler les vrais fondateurs de la discipline.

Les précurseurs : Les précurseurs sont des penseurs dont les idées ont ouvert la voie à la Sociologie, mais qui ne sont pas forcément des sociologues au sens moderne du terme. Ce sont des auteurs qui ont pensé comment organiser la société bien avant la naissance de la sociologie en tant que discipline scientifique. Ainsi, on peut retenir entre autre **Auguste Comte**, philosophe français (1798-1857), **Charles Louis de Montesquieu**, philosophe et écrivain français (1689-1755) **Jean Jacques Rousseau**, philosophe, écrivain et compositeur Suisse (1712-1778), **Karl Marx**, philosophe, économiste et homme politique Allemand (1818-1883), **Alexis de Tocqueville**, écrivain et philosophe et politique français (1805-1859).

Les fondateurs : En sociologie, les fondateurs sont les premiers sociologues qui ont systématisé la discipline en tant que champ d'étude scientifique : Il s'agit notamment d'**Emile Durkheim**, Sociologue français (1858-1917) et **Max Weber** Sociologue Allemand (1864-1920).

III. L'utilité de la Sociologie

La sociologie, telle que conceptualisée par Emile DURKHEIM, est essentielle pour comprendre les comportements sociaux et les structures qui régissent la vie en Société.

E. DURKHEIM, considéré comme le père de la sociologie moderne, a apporté plusieurs contributions clés qui soulignent l'utilité de cette discipline :

3-1-Compréhension des faits sociaux : DURKHEIM a défini les faits sociaux comme des manières d'agir, de penser et de sentir qui existe indépendamment de l'individu. L'étude de ces faits permet de comprendre comment les normes, les valeurs et les institutions influencent le comportement humain.

3-2-Analyse des relations sociales : En analysant les faits sociaux comme le suicide, DURKHEIM a montré que les facteurs sociaux, non simplement individuelles, influencent les

²⁴ Voir Annexe 3, P. 101

comportements qui paraissent isolés. Ceci illustre l'importance d'étudier les interconnexions entre les individus et la société.

3-3-Cohésion sociale : DURKHEIM a exploré les concepts d'intégration sociale et de solidarité. Il a démontré que la cohésion au sein d'une société est essentielle pour son bon fonctionnement et son travail sur la division du travail montre comment les rôles sociaux distincts peuvent renforcer cette cohésion.

3-4-Méthodologie scientifique : Durkheim a institué l'utilisation des méthodes rigoureuses dans l'étude des faits sociaux, établissant des bases pour une approche scientifique de la sociologie dans son ouvrage intitulé '*Les règles de la Méthode Sociologique*' (1895). Cela a permis d'instaurer une discipline qui aborde les problèmes sociaux de manière objective.

ANNEXE 2 : Technique de la dissertation et de Commentaire de texte en Sociologie.

I- La technique de la dissertation en Sociologie.

1. Définition:

La dissertation est un mot dérivé du verbe « dissenter », qui signifie composer, construire et analyser un sujet .Il s'agit d'un exercice académique où l'on discute et réfléchit de manière approfondie sur un sujet donné, en structurant ses idées et en utilisant des arguments ainsi que des exemples pertinents.

2. Compréhension:

En sociologie, il faut d'abord lire attentivement le sujet, le situer dans son contexte et dans le temps, et définir les mots-clés.

Ce premier travail permet de cerner la problématique (la question principale) et de déterminer le type de plan que le sujet exige pour être bien traité.

À cet effet, il est important de retenir que tous les sujets ne se traitent pas de la même manière, car les libellés diffèrent.

3. Les différents types de sujets de dissertation en sociologie:

Il existe plusieurs types de sujets en sociologie, qui appellent à des plans différents :

3.1 Le plan analytique:

Ce plan est utilisé pour les sujets qui ne nécessitent pas de discussion ou de contradiction.

Il s'agit d'expliquer ou de commenter un point de vue sans le contester.

Vous ne vous opposez pas à l'auteur, vous le soutenez ; votre point de vue n'est pas demandé. Vous devez démontrer et non débattre.

Les sujets de type analytique se reconnaissent par des verbes comme :

Expliquer, commenter, montrer, prouver, justifier, illustrer à l'aide d'exemples précis, etc.

Exemple de sujet portant sur le plan analytique :

Sujet : Le chômage fragilise le lien social.

Contexte d'évaluation : Le chômage

Consigne :

1. Définis le chômage.
2. À l'aide d'exemples précis, montre comment le chômage fragilise le lien social.

Ce sujet portant sur le chômage nous conduit à clarifier les mots et expressions clés suivants :

Le chômage : situation dans laquelle une personne en âge de travailler, capable et désireuse de travailler, ne parvient pas à trouver un emploi.

Fragilise : signifie "affaiblit".

Lien social : ensemble des relations qui unissent les individus dans la société.

Reformulation du sujet :

Comment le chômage affaiblit-il le lien social ?

Problématique : En quoi le chômage fragilise-t-il le lien social ?

En effet, le chômage est l'état d'inactivité d'une personne souhaitant travailler. Une personne au chômage voit son pouvoir d'achat fortement réduit, ce qui l'empêche de satisfaire ses besoins de base, mais aussi de participer à des formes d'entraide ou de solidarité familiale. Or, l'entraide est un élément essentiel du lien social, car elle crée des connexions entre les individus et renforce la cohésion des groupes.

Exemple : un homme a perdu le respect de ses proches, y compris ses parents et ses enfants, après avoir perdu son emploi. Ne pouvant plus subvenir aux besoins de sa famille, ses relations se sont détériorées.

Ensuite, le chômage peut provoquer une pression supplémentaire au sein du foyer, en générant des tensions liées aux difficultés financières, aux changements de mode de vie ou à la perte de statut social, il peut même conduire au divorce. Ces tensions fragilisent les liens affectifs et peuvent entraîner des conflits, voire des ruptures.

Enfin, les personnes sans emploi se retrouvent souvent exclues de certains groupes sociaux, comme le monde professionnel, les cercles de loisirs ou les associations. Cette marginalisation peut entraîner un sentiment d'isolement et affaiblir leur sentiment d'appartenance à la société.

Exemple : Dans une association locale, un membre s'est vu refuser l'accès aux activités car il n'avait pas pu payer sa cotisation en raison de son chômage.

En résumé, le chômage fragilise le lien social en réduisant la solidarité, en affaiblissant les relations familiales et en isolant les individus de la vie collective.

3.2 Le plan dialectique:

Ce plan repose sur la discussion, la contradiction et la critique, afin d'aboutir à une synthèse plus approfondie.

Il comprend trois parties :

La thèse : Il s'agit de défendre le point de vue de l'auteur, en l'appuyant par des arguments et des exemples.

L'antithèse : Elle présente une position opposée à la thèse, en soulignant ses faiblesses ou limites, et en proposant une perspective alternative.

La synthèse : Elle combine les éléments de la thèse et de l'antithèse pour tirer une conclusion équilibrée.

Le plan dialectique se repère grâce à des formulations telles que :

Partagez-vous cet avis ? / Quel est votre point de vue ? / Suffit-il de dire que... ? / Peut-on affirmer que... ? / Discutez, etc.

II - Rédaction du sujet:

La rédaction comprend trois grandes parties :

L'introduction, le développement et la conclusion.

1. L'introduction:

C'est l'entrée en matière du devoir. Elle reflète le niveau de compréhension du sujet et donne une idée du contenu à venir.

Elle se compose de trois éléments :

-L'entrée en matière : Cette étape consiste à définir correctement les termes et expressions clés du sujet.

-La reformulation : Elle permet de reprendre le sujet d'une autre manière, sans en modifier le sens, tout en intégrant au moins un mot-clé déjà défini.

-La problématique : C'est la question centrale qui guide la réflexion. Elle est essentielle, car elle détermine le plan du devoir.

2- Le développement:

C'est le corps du devoir. C'est ici qu'on traite le sujet en profondeur.

Les arguments doivent être clairs, logiques, bien structurés et illustrés d'exemples pertinents.

3. La conclusion:

Elle constitue le résumé du devoir. Elle répond brièvement à la problématique posée en introduction.

En un mot, c'est le bilan du devoir.

On commence souvent la conclusion par des expressions telles que :

En définitive,

En résumé,

Au terme de notre analyse,

En récapitulatif, etc.

Exemple de sujet portant sur le plan dialectique :

Sujet : La socialisation de l'enfant est-elle du seul ressort de la famille ?

Ce sujet relatif à la socialisation nous conduit à définir certains termes clés :

La socialisation de l'enfant : c'est le processus par lequel un enfant apprend et intériorise les normes, les valeurs et les rôles sociaux propres à la société dans laquelle il vit.

Ressort : signifie ici « responsabilité »

Famille : la famille désigne une unité sociale fondamentale, composée des personnes liées par le mariage, le sang, l'adoption ou des relations interpersonnelles étroites.

Reformulation :

La socialisation de l'enfant est-elle de la seule responsabilité de la famille ?

Problématique :

La socialisation de l'enfant se limite-t-elle à l'influence de la famille, ou d'autres agents interviennent-ils également dans ce processus ?

En réalité, la famille est le premier milieu social que connaît l'enfant. C'est en son sein qu'il fait ses premières expériences relationnelles. Elle joue un rôle fondamental dans la transmission des normes et des valeurs nécessaires à l'intégration dans la société.

Exemples : les salutations, le respect, l'honnêteté, les remerciements, etc.

Cependant, la socialisation de l'enfant ne se limite pas à la famille. D'autres agents interviennent aussi dans ce processus.

Parmi eux, l'école occupe une place centrale. Elle transmet des savoirs académiques, mais aussi inculque des valeurs sociales telles que la solidarité, la discipline, la ponctualité, le travail en équipe, le respect des règles, etc.

Le groupe de pairs, c'est-à-dire les amis et camarades d'âge, exerce également une influence significative sur le comportement de l'individu. Il transmet des règles de conduite qui peuvent être différentes ou complémentaires de celles apprises en famille.

Exemples : langage, style vestimentaire (habillement), comportement en groupe, goûts musicaux...

Enfin, les médias, qu'ils soient traditionnels (télévision, radio, presse) ou moderne (réseaux sociaux, internet) jouent un rôle essentiel dans la socialisation. Ils diffusent des normes, des valeurs et des modèles de comportement que l'individu intériorise.

Exemple : film, feuilleton, émissions radio (baroni), etc.

En conclusion, la famille joue un rôle fondamental et irremplaçable dans la socialisation de l'enfant, mais elle est loin d'être seule car d'autres agents comme l'école, le groupe de pairs et les médias interviennent également dans ce processus.

II- La technique de commentaire de texte en Sociologie

I. Définition:

Un commentaire de texte est un exercice qui consiste à analyser et expliquer un texte en profondeur. L'objectif est de faire apparaître les intentions de l'auteur, le thème principal et la structure du texte.

II. Les étapes préparatoires du commentaire de texte :

1. Compréhension du texte:

Il est impératif de lire le texte autant de fois que nécessaire pour le comprendre. Une seule lecture ne suffit pas. La qualité du commentaire dépend directement de cette compréhension.

2 Les éléments fondamentaux du commentaire de texte:

2.1 Le thème:

C'est le sujet particulier abordé par le texte. Pour l'identifier, il suffit de répondre à l'une de ces interrogations : De quoi parle ce texte ? Quel est le sujet abordé par le texte ?

2.2 Le problème:

C'est la question principale à laquelle l'auteur répond. Pour le formuler, il suffit de répondre à l'une de ces questions: À quelle question répond le texte ? Quelle est la question dont la thèse constitue la réponse ?

2.3 La thèse:

C'est la position de l'auteur sur le thème, sa réponse au problème. Pour la repérer, il convient de répondre à l'une de ces interrogations : Quelle est la position adoptée par l'auteur ? Quel est son point de vue sur la question ?

2.4 La structure logique du texte :

On analyse la structure en découpant le texte en grands mouvements ou parties, chacun abordant un aspect particulier.

2.5 L'étude ordonnée du texte (explication de la thèse) :

Cette partie vise à expliquer la thèse ou la position de l'auteur. Il s'agit de faire sortir les différents mouvements et en donner une explication détaillée pour chacun.

2.6 La critique (mise en question de la thèse):

L'analyse critique vise à comprendre et à interpréter le texte en profondeur, en reconnaissant ses mérites et ses éventuelles limites, sans nécessairement être en désaccord avec la thèse de l'auteur.

III. Rédaction du commentaire:

1. Introduction:

Elle sert à présenter le texte tout en dégagant son thème, sa problématique, sa thèse et ses articulations.

2. Développement:

Il comprend deux parties :

-Explication détaillée de la thèse:

Présentez clairement l'idée principale, l'argument central défendu par l'auteur, en suivant les mouvements du texte.

-Mise en question de la thèse:

Cette partie consiste à remettre en question certains aspects du texte ; ou souligner des faiblesses dans l'argumentation ou la structure.

3. Conclusion:

Elle permet de récapituler les principales idées abordées dans le développement et de proposer une réponse à la problématique soulevée dans l'introduction.

Exemple de commentaire de texte :

Sujet : Commentaire de texte

Procède à l'analyse de ce texte relatif à l'organisation de la société, en passant par l'argumentation de sa thèse et sa mise en question.

Le travail est socialisateur puisqu'il y règne des normes comme respecter les horaires, respecter le matériel, des valeurs (productivité, soin, solidarité) et des cultures d'entreprise que les actifs intériorisent.

Les méthodes de socialisation employées sur les lieux de travail peuvent résider dans l'application du règlement mais surtout dans l'interaction des personnes qui travaillent (socialisation secondaire).

Notons le cas particulier des travailleurs dont l'intégration à la société est passée par le travail et par les relations qu'on y noue. Le travail peut être considéré comme une expérience créatrice d'identité sociale et de reconnaissance car il permet d'être reconnu. Le travail confère à l'individu une identité sociale par le revenu qu'il en tire, le prestige qui y est lié ou le pouvoir qu'on y exerce. C'est pourquoi il serait extrêmement restrictif de penser que l'arrivée des femmes sur le marché du travail obéit à la seule nécessité financière.

Enfin, le travail permet de participer à la société de consommation par le revenu qu'il alloue.

Pascal Berger Longuet, fiche Bac, sciences économiques et sociales TES, HATIER Paris 2003.

Proposition de correction

Thème : Le travail

Problème : Le travail constitue-t-il un facteur d'intégration sociale ?

Thèse : Le travail comme facteur d'intégration sociale.

Les articulations : Le texte comprend trois articulations :

-Le travail comme facteur de socialisation.

-Le travail comme facteur d'identité sociale.

-Le travail comme facteur de participation à la société de consommation.

Explication détaillée de la thèse de l'auteur :

-La thèse : l'auteur soutient que le travail est un facteur fondamental d'intégration sociale. Cela se manifeste à plusieurs niveaux :

-Le travail comme facteur de socialisation : Dans cette partie, l'auteur montre comment le travail joue un rôle essentiel dans la socialisation des individus. Grâce au travail, les individus apprennent et intériorisent de nouveaux comportements et de nouvelles manières de faire (ponctualité, respect des normes, des principes, travail d'équipe, etc.) qu'ils adoptent à leur personnalité pour devenir membre d'un tel ou tel service.

-Le travail comme facteur d'identité sociale : Création d'une identité sociale par le travail : Au-delà de l'aspect financier, le travail contribue à construire l'identité sociale d'un individu. Par le prestige, la reconnaissance ou le pouvoir que certaines professions confèrent, le travail participe à la définition de ce que l'on est dans la société. Le revenu généré par le travail confère un statut social qui permet à l'individu de se situer dans une hiérarchie sociale plus large.

-Participation à la société de consommation : Le travail génère des revenus qui permettent aux individus et aux ménages d'acheter des biens et des services. Cela montre l'intégration sociale par le biais du travail, car il donne accès à des biens de consommation qui confèrent une certaine appartenance à la société dans son ensemble.

-Mise en question de la thèse : Bien que l'auteur présente le travail comme facteur d'intégration sociale, il est possible de critiquer cette vision. Il est important de souligner que le travail ne conduit pas nécessairement à une intégration homogène pour tous les travailleurs. Par exemple, dans le cas des travailleurs précaires ou des emplois peu qualifiés, le travail peut conduire à une marginalisation plutôt qu'à une intégration. De plus, l'augmentation de la précarité de l'emploi et des inégalités salariales peut créer des fractures sociales et nuire à l'intégration des individus.

Il y a également le système d'exploitation de l'homme par l'homme ainsi que le contrat à durée déterminée (CDD) qui peuvent conduire à l'exclusion sociale plutôt qu'à l'intégration.

En conclusion, le travail est effectivement un facteur d'intégration sociale, mais cette fonction est conditionnée par plusieurs facteurs tels que le type de travail, le statut social associé à ce travail et les conditions de travail. Si le travail peut offrir des opportunités d'insertion dans la société, notamment par le biais de la socialisation, de la reconnaissance et de la participation à la société de consommation, il ne garantit pas autant une intégration équitable pour tous.

ANNEXE 3 : Lexique des mots et expressions.

Pour une fluidité lexicale en Sociologie la compréhension de certains mots et expressions ainsi que quelques définitions sont nécessaires pour le Sociologue en devenir.

❖ Quelques définitions de la sociologie:

Auguste COMTE (Sociologue Français 1798-1857): définit la Sociologie comme l'étude positive de l'ensemble des lois fondamentales propres aux phénomènes humains.

Emile DURKHEIM (Sociologue Français 1858-1917): Sociologie est la science des faits sociaux.

Max WEBER (Sociologue Allemand 1864-1920): Il définit la sociologie comme la science des actions sociales.

Talcott PARSONS (Sociologue Américain 1902-1979): Parsons définit la sociologie comme une science qui étudie l'action sociale et les systèmes sociaux.

Pierre BOURDIEU (Sociologue Français 1930-2002): La Sociologie n'est pas seulement l'étude des faits sociaux, mais une analyse des relations et des structures qui les façonnent, en particulier les relations de pouvoir et les mécanismes de domination.

Alain TOURAINE (Sociologue Français 1925-2023): La sociologie est l'étude des actions sociales et des mouvements sociaux mettant l'accent sur la capacité des individus à agir et à transformer leur environnement social.

Robert King Merton (Sociologue Américain 1910-2003): Il définit la sociologie comme l'étude scientifique des phénomènes sociaux, en mettant l'accent sur les structures sociales, les rôles, les normes, et les fonctions qu'ils remplissent dans une société donnée.

❖ Quelques mots et expressions liés à la Sociologie :

☞ Le fait social :

Est fait social toute manière de faire, fixée ou non, susceptible d'exercer sur l'individu une contrainte extérieure ; ou bien encore, qui est générale dans l'étendue d'une société donnée tout en ayant une existence propre, indépendante de ses manifestations individuelles (**Durkheim** 1895, p,4) Il s'agit « des manières d'agir, de penser et de sentir, extérieurs à l'individu et qui sont douées d'une puissance impérative et coercitive en vertu de laquelle ils s'imposent à lui qu'il le veuille ou non ». (Durkheim, 1895, p, 4)

☞ Les caractéristiques du fait social :

Le fait social ne peut se définir par sa généralité à l'intérieur de la société. Caractères distinctifs du fait social : 1• son extériorité par rapport aux consciences individuelles ; 2• l'action coercitive qu'il exerce ou est susceptible d'exercer sur ces mêmes consciences (Règle de la Méthode Sociologique).

☞ Le social :

Le social désigne tout ce qui concerne la vie collective des individus et les rapports qu'ils entretiennent entre eux au sein d'une société.

☞ **La sociabilité :**

La sociabilité vient du latin « socius » qui signifie «compagnon » ou «allié». Elle désigne la capacité à vivre paisiblement avec ses semblables, à apprécier la compagnie des autres et à entretenir des relations humaines harmonieuses.

☞ **Le lien social :**

Le lien social, désigne l'ensemble des relations qui unissent les individus au sein d'une société.

☞ **La cohésion sociale :**

La cohésion sociale désigne l'état d'une société où les individus vivent ensemble de manière harmonieuse, solidaire et intégrée, malgré leurs différences (culturelles, économiques, religieuse, etc.).

☞ **L'action sociale :**

L'action sociale selon WEBER se réfère à tout comportement humain auquel l'acteur attribue un sens subjectif et qui est orienté par rapport au comportement d'autrui.

L'action sociale n'englobe pas l'ensemble des activités mais uniquement celles qui sont orientées par rapport à autrui. L'action est une conduite dont l'auteur donne un sens. Elle est sociale lorsqu'elle est orientée envers autrui. Une action sociale comprend trois niveau : 1- l'intention ; 2- le déroulement ; 3- conséquence.

☞ **Le système social :**

Le système social, selon **Talcott Parsons**, est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, structure par des normes et des valeurs communes, et qui vise à maintenir l'ordre social et la satisfaction des besoins des individus.

☞ **Le système des castes :**

Le système des castes est l'expression sur le plan de l'organisation sociale de la notion de hiérarchie qui caractérise l'idéologie indienne, où l'ordre hiérarchique n'est pas une subordination mais un classement selon le principe de Pur et d'Impur, ce qui structure l'ensemble de la société. Le système de castes est ainsi la forme de la hiérarchie qui articule l'organisation sociale indienne. (*Homo Hierchicus*, **Louis Dumont**, *Anthropologue Français* (1911-1998))

☞ **La mobilité sociale :**

La mobilité sociale désigne le changement de position sociale d'un individu ou d'un groupe au sein d'une société.

☞ **Intégration sociale :**

Intégration est un processus par lequel les individus ou les groupes s'adaptent harmonieusement à la société dans laquelle ils vivent. Le travail est un puissant vecteur d'intégration sociale. Il représente bien plus qu'une simple source de revenus. Il permet aux individus de se connecter avec d'autres, de nouer des relations professionnelles et amicales, facilitant ainsi la création d'un réseau social et le sentiment d'appartenance à une communauté.

☞ **La division du travail social :**

C'est la répartition des tâches entre les travailleurs ayant des spécialisations et des qualifications différentes.

☞ **La méthode :**

La méthode est un ensemble d'opérations intellectuelles qu'un chercheur met en œuvre pour atteindre un objectif.

☞ **La technique:**

C'est la façon de faire, le procédé à suivre pour atteindre un objectif. Elle détermine les outils adaptés à la recherche. C'est aussi la mise en œuvre des opérations de la méthode de recherche.

☞ **L'enquête :**

Au sens le plus général, toute recherche d'informations pour répondre à un problème, à un besoin. En Sociologie, Enquêter c'est interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation.

☞ **Une variable :**

La variable c'est ce que l'on cherche, ce qu'on veut connaître chez la personne enquêtée, dans une société.

☞ **Population mère :**

La population mère est un ensemble plus large d'individus concernés par une étude. Par exemple : les professeurs des lycées de l'Académie d'Enseignement de Ségou.

☞ **La Population Cible :**

La population cible est un sous-ensemble spécifique de la population mère sur laquelle on concentre effectivement l'étude. Par exemple : les professeurs de Sociologie des Lycées d' l'Académie d'Enseignement de Ségou.

☞ **Outils de recherche :**

Les outils de recherche désignent des objets, des technologies ou des méthodes qui facilitent de la recherche en permettant la collecte, l'analyse et la synthèse d'information ou de donnée.

Exemple : la caméra, le magnétophone, fiche de questionnaire, etc.

☞ **La famille traditionnelle :**

La famille n'est pas une réalité figée. Elle a évolué au fil du temps sous l'effet de transformations sociales, économiques et culturelles. Cette évolution donne naissance à différentes formes familiales selon les sociétés et leurs évolutions comme le témoigne la naissance de nouvelles formes familiales à travers le monde et les transformations de la famille traditionnelle.

En Afrique : En Afrique, la famille traditionnelle est la famille élargie, car elle correspond à une organisation sociale ancienne dans laquelle plusieurs générations vivent ensemble. Elle

repose sur des valeurs collectives telles que la solidarité, le respect des aînés et l'entraide. L'éducation, la vie sociale et les responsabilités sont partagées au sein du groupe.

ANNEXE 4 : Comprendre l'APC

Le Mali a opté pour l'Approche Par Compétence (APC) comme méthode d'enseignement dans les établissements d'enseignement secondaire général (Lycée). Le présent chapitre met en exergue les éléments essentiels pour faciliter le travail pédagogique du professeur.

Définition de l'APC :

L'Approche Par Compétence (APC) est une méthode pédagogique qui place la notion de compétence au cœur des apprentissages. Elle vise à développer chez l'apprenant un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être qu'il est capable de mobiliser efficacement dans diverses situations.

Les éléments d'une fiche de séquence :

Classe: TSS Discipline : Sociologie

1-Domaine:SH Durée : 2 heures

2-Compétences:

-Composantes:

-Manifestations :

3-Contenus d'apprentissage :

4- Ressources Éducatives :

-Ressources matérielles :

-Ressources humaines

-Ressources financières :

5-Stratégies d'animation :

6-Déroulement des activités :

-Pré-évaluation :

-Situation problème :

7-Synthèse général :

8-Evaluation sommative :

9- Appui:

-Remédiation:

-Enrichissement.

Description des éléments constitutifs de la fiche de séquence :

-**Classe** : Lieu de l'apprentissage à l'école (niveau)

-**Disciplines** : Les matières d'enseignement.

-Effectif : Le nombre d'élèves participants aux activités

-La durée : Le temps accordé aux activités d'une séquence.

1-Domaine : Un regroupement cohérent de disciplines scolaires qui partagent des objectifs communs ou complémentaires. Exemple : SH (Sciences Humaines), il regroupe des disciplines comme : Sociologie, histoire-géographie, philosophie, économie, psychologie, anthropologie, droit, etc.

2-Compétences : Un ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir être qu'un individu (apprenant) mobilise pour accomplir une tâche ou résoudre un problème dans une situation donnée.

-Composantes : Ce sont les éléments essentiels ou sous-parties qui constituent une compétence.

-Manifestations : Ce sont les comportements observables et mesurables qui montrent que l'apprenant a acquis une compétence.

3-Le contenu : C'est le titre de la séquence (*leçon*).

4-Ressources éducatives : En APC, les ressources éducatives comprennent les ressources humaines, matérielles et financières car, elles assurent ensemble le bon déroulement des apprentissages.

Ressources humaines : Ce sont toutes les personnes impliquées dans le processus éducatif, par exemple : Les formateurs, les apprenants, les experts invités ou intervenants extérieurs, etc.

Ressources matérielles : Ce sont les matériels nécessaires à l'enseignement, tels que: Les manuels scolaires, textes, etc.

Ressources financières : Fonds disponible pour financer les activités.

5 Stratégies d'animation : La stratégie d'animation est l'ensemble des méthodes et techniques utilisées par l'animateur (facilitateur) pour organiser et animer la classe, en impliquant activement l'apprenant dans l'apprentissage. Par exemple, le travail individuel, le travail de groupe.

6-Déroulement des activités : Cette partie décrit l'enchaînement logique des actions pédagogiques, où l'apprenant est acteur, et le facilitateur guide les apprentissages.

Pré-évaluation : En APC, la pré-évaluation également appelée évaluation diagnostique est une courte activité réalisée au début d'une séquence, destinée à vérifier le niveau de maîtrise des prérequis de l'apprenant avant d'aborder un nouvel apprentissage (séquence du jour).

-Situation- problème : Activité du départ, proposée par le facilitateur, qui place l'apprenant face à un problème concret, intrigant ou réel, à résoudre (obstacle à franchir), en lien avec son environnement ou son vécu.

Son but est de :

Susciter la réflexion ;

Motiver l'apprenant ;

Faire émerger un besoin d'apprendre ;

Activer les connaissances antérieures de l'apprenant sur la séquence du jour.

-Les activités : L'activité est une tâche qui permet à l'apprenant de réfléchir, d'agir et de mobiliser leurs acquis dans une situation donnée.

-Consigne: Une instruction claire et précise donnée par le facilitateur pour indiquer à l'apprenant ce qu'il doit faire pendant une activité.

-Synthèse partielle : Elle constitue un résumé provisoire des apprentissages faits à une étape de la séquence, sans encore conclure le thème.

-Évaluation formative : C'est une évaluation en cours d'apprentissage, tout au long d'apprentissage pendant les activités. Exemples : les interrogations orales et écrites.

7-Synthèse générale: C'est une synthèse globale, faite à la fin de la séquence.

8- Évaluation sommative : C'est une Évaluation à la fin d'un apprentissage (à la fin d'une séquence, d'un trimestre, etc.)

9-Appui

C'est une aide ponctuelle apportée à un élève ou un petit groupe pour mieux comprendre ou réussir une tâche.

-Remédiation : Une intervention ciblée pour corriger une difficulté persistante chez un apprenant ou un petit groupe après une activité. Elle aide l'apprenant à combler une lacune ou à revoir une compétence non acquise.

-Enrichissement : Une activité supplémentaire ou plus avancée proposée aux élèves qui ont déjà réussi la compétence visée. Elle permet d'approfondir, d'élargir ou d'aller plus loin dans l'apprentissage.

Les Termes de l'Approche Par Compétence (APC) :

La pédagogie est une science qui évolue. A chaque innovation pédagogique l'enseignant est tenu de s'y adapter. Ainsi de la méthode active (classique) à l'APC les termes ont changé.

1. En classique, on disait "Chapitre", en APC, on dit "Module".
2. En classique, on disait "Leçon" ou "Thème", en APC, on dit "Séquence".
3. En classique, on disait "Enseignant", "enseignante", en APC, on dit " formateur", "formatrice", "facilitateur", "facilitatrice».
4. En classique, on disait " élève", "écolier", en APC, on dit "apprenant».
5. En classique, on disait "école", en APC, on dit "centre pédagogique».
6. En classique, on disait "compositions", en APC, on dit "évaluations trimestrielles".
7. En classique, on disait " devoir," en APC, on dit " évaluation».
8. En classique, on disait " grand devoir", en APC, on dit " évaluation sommative" ou évaluation bilan".
9. En classique, on disait " exercice", en APC, on dit " situation».
10. En classique, on disait " programme", en APC, on dit" découpage trimestriel».
11. En classique, on disait " savoir-faire", en APC, on dit "guide pédagogique».
12. En classique, on disait "brochure", en APC, on dit "manuel élaboré».

13. En classique, on disait "tâche", en APC, on dit "activité».
14. En classique, on disait "rappels", en APC, on dit "prérequis".
15. En classique, on disait "connaissances", en APC, on dit "compétences".
16. En classique, on disait "exercice d'application", en APC, on dit "évaluation formative».
17. En classique, on disait "idées ou pensées des élèves", en APC, on dit "manifestations des apprenants».
18. En classique, on disait " temps de devoir", en APC, on dit "durée d'évaluation".
19. En classique, l'enseignant exécutait les 100% des tâches", en APC, l'Apprenant exécute les 95% des activités et les 5% sont réservés au formateur comme facilitateur".
20. En classique, on forçait physiquement l'élève à comprendre les explications, en APC, on cherche à convaincre l'apprenant à l'aide des preuves concrètes.

Différence entre séquence et séance.

Une séquence est divisible en plusieurs séances.

Par exemple, si tu commences une leçon (une séquence) Aujourd'hui, il se peut que toute la leçon (séquence) ne finisse pas aujourd'hui.

Si tu arrêtes le cours à cette première étape et que tu libères les élèves (apprenants), on dit que tu as fait une (1) première séance qu'on peut noter "séance 1".

Le lendemain, si tu reviens continuer le cours et que tu arrêtes encore le cours à un deuxième niveau en libérant les apprenants, on dit que tu as fait la 2^{ème} séance que tu notes "séance 2".

Après le lendemain encore, si tu continues à faire la leçon (séquence) et que tu arrêtes le cours à un troisième niveau en laissant les apprenants, on dit que tu as fait la 3e séance que tu notes "séance_3". Ainsi de suite, jusqu'à finir toute la leçon (toute la séquence).

Evaluation en APC

Dans l'APC, il existe 3 types d'évaluation à savoir : la pré-évaluation ; l'évaluation formative ; l'évaluation sommative.

1. La pré-évaluation:

Dans la pré-évaluation, on vérifie les anciennes connaissances des élèves en leur donnant quelques questions sur la leçon des classes antérieures qui est en rapport avec la nouvelle leçon du jour de la classe où ils sont présentement.

Si les élèves sont en 10e, l'enseignant leur en donne pour les classes de 9e.

S'ils sont en 11e, l'enseignant leur en donne pour les classes de 10e.

S'ils sont en 12e, l'enseignant leur en donne pour les classes de 11e.

Mais, il faudra que ces différentes questions des anciennes classes soient en rapport avec la notion de la nouvelle leçon (séquence) que l'enseignant veut aborder.

On appelle cette phase d'évaluation le test de niveau des anciennes connaissances (compétences) que certains appellent aussi "les rappels» (prérequis)

2. L'évaluation formative :

L'évaluation formative consiste à donner des questions aux élèves (apprenants) au cœur même de la nouvelle leçon, autrement dit, au beau milieu de la nouvelle leçon (séquence), pour qu'ils puissent bien comprendre davantage les choses et pour qu'ils puissent être préparés (prêts) à faire face aux questions auxquelles ils seront confrontés dans l'évaluation sommative (la grande évaluation).

On peut dire que cette évaluation formative porte sur des exemples et des exercices d'application que l'enseignant donne au cours de la nouvelle leçon (séquence) pour que les élèves comprennent tout simplement ce qui se passe.

Cette évaluation formative permet d'appuyer et de préparer l'élève à traiter les questions exercices de l'évaluation sommative.

Donc, pour que l'apprenant puisse être capable de traiter les questions (exercices) de l'évaluation finale (sommative), il faut qu'il soit au préalable bien renforcé dans l'évaluation formative.

Comme son nom l'indique, l'évaluation formative permet de former l'apprenant pour qu'il puisse traiter les questions (exercices) à venir dans la grande évaluation qu'on appelle évaluation sommative, ou évaluation bilan ou évaluation finale

3. L'évaluation sommative :

L'évaluation sommative ou évaluation bilan ou évaluation finale porte sur l'ensemble des questions (exercices) sur l'ensemble des points de la nouvelle leçon (séquence). Cette phase trouvera déjà que les élèves (apprenants) sont devenus solides, formés, car, ils viennent d'être formés dans l'évaluation formative précédente avant de faire face aux questions de l'évaluation sommative.

Raison pour laquelle, l'enseignant doit tout faire pour enrichir les questions/réponses de l'évaluation formative pour que l'apprenant ne trouve pas des difficultés de blocage, de carence, de faiblesse ou d'incompréhension dans les questions (exercices) de l'évaluation sommative

Situation-problème: c'est la tâche (activité) que l'enseignant donne aux élèves pour qu'ils puissent avoir une ou des notions (connaissances) sur la nouvelle leçon (séquence) qu'ils vont commencer.

Chaque situation-problème commence par une activité. Et cette activité est appelée "activité introductive" ou "activité d'introduction dans la nouvelle leçon".

Et chaque nouvelle leçon (séquence) doit commencer par une situation-problème. Raison pour laquelle, on voit au début des leçons des termes "activité _1", "activité _2", "activité _3" ainsi de suite.

Mais, il peut y avoir des leçons où la situation _problème ne figure pas ou n'est pas aussi utile que ça à cause de l'état même de ladite leçon.

Par ailleurs, les activités qui se donnent aux élèves dans la situation-problème incombent aux élèves.

L'enseignant ne les traite pas, mais c'est aux élèves mêmes de les traiter. Mais, en cas de blocage ou d'autres problèmes d'incompréhension, l'enseignant cherche à les pousser en leur donnant des explications.

Mais même avec tout ça, l'enseignant ne cherche pas à leur donner la réponse, mais, il pourra leur montrer des moyens, des chemins à travers des exemples ou des explications qui pourront les aider à en trouver la solution.

Car, dans l'APC, le rôle de l'enseignant n'est pas de traiter tout pour les élèves mais de les guider à traiter d'eux-mêmes. Les 95% sont réservés à l'élève et les 5% à l'enseignant ou le facilitateur

À la fin de chaque chapitre module, l'enseignant doit faire une évaluation sommative, quel que soit le nombre de chapitres. Et chacune de ces évaluations sommatives est notée.

NB: L'évaluation sommative ou évaluation bilan ou évaluation finale se fera lorsque tout le chapitre est fini module. Donc, à la fin de chaque chapitre (leçon), l'enseignant doit faire une évaluation sommative.

ANNEXE 5 : Quelques sujets et précorrections de Sociologie du Baccalauréat Malien.

BACCALAUREAT MALIEN SESSION D'AOUT 2021

EPREUVE DE : SOCIOLOGIE

SUJET 1 : En vous référant à l'impact de la technologie actuelle, peut-on dire que l'enfant d'aujourd'hui est plus fils de son temps que de sa famille ?

Les contenus d'évaluation/le barème du sujet

Critères	Indicateurs	Barème
Minimaux : (18points)	Définition correcte des termes et expressions essentielles du sujet selon le contexte	2pts
	L'impact de la technologie actuelle : L'influence de la technologie actuelle, c'est-à-dire ses conséquences sur l'éducation de nos jours. Fils de son temps : Etre en mesure de répéter les réalités quotidiennes, maîtriser les réalités de nos jours. La famille : elle peut se définir comme l'ensemble des personnes liées entre elles par le mariage, la filiation ou exceptionnellement l'adoption. Reformulation du sujet : La technologie actuelle a-t-elle une portée sur l'éducation actuelle des enfants ? Problématique : L'influence actuelle de la technologie a-t-elle pris le pas sur l'éducation familiale ?	2pts
Pertinence du sujet		3pts
Utilisation correcte des outils de la discipline	Axes de réflexion Axe1: La technologie actuelle a une grande portée dans la formation de la personnalité des enfants. -l'utilisation des Réseaux sociaux -La télévision, la radio, etc. Ceci peut contribuer à renforcer la personnalité de la jeunesse si elle les utilise à bon escient. Axe 2 : L'utilisation de la technologie par les enfants ne doit pas entraîner l'abandon des valeurs familiales -la famille est la cellule de base de toute société et son rôle s'avère incontournable. -Elle est la principale instance de socialisation d'un individu. -Selon Amadou Ampaté BAH « l'enfant dans son premier septennat appartient à l'école de sa mère.» - L'utilisation abusive des médias peut contribuer à la dégradation des mœurs (les images à caractère pornographique). -Favorise la délinquance juvénile.	4pts
Qualité/Cohérence de la production		4pts

Perfectionnement Présentation (2pts)	Résumé : Après les analyses menées sur ce sujet, il ressort que la technologie actuelle a une grande influence sur l'éducation des enfants, mais ne doit pas entraîner l'abandon systématique des valeurs familiales.	3pts
	Lisibilité et soin de la rédaction	2pts

SUJET 2 : Procède à l'analyse de ce texte relatif à l'organisation de la société, en passant par l'argumentation de sa thèse et à sa mise en question :

[...] Au Mali, l'emploi est devenu une chimère. Le chômage est endémique touchant durement et durablement les forces vives du pays que sont les jeunes diplômés ou non. La conjoncture qui a été à l'origine de ces mesures draconiennes n'a pas connu de changement positif, au contraire, la situation s'est aggravée au fil du temps. Ainsi de conjoncturel, le chômage est devenu structurel, car la capacité d'absorption des jeunes diplômés par les structures productives reste encore limitée.

Nous savons que le chômage des jeunes est un véritable fléau qui annihile l'effort de construction nationale.

Comment expliquer qu'avec tout ce que l'Etat investit dans l'éducation et la formation du jeune, qu'une fois le diplôme obtenu, au moment où le jeune devient opérationnel qu'aucune opportunité ne s'offre à lui rendant du coup l'investissement nul ? Aujourd'hui, l'on étudie peut-être par devoir, peut-être pour l'acquisition des connaissances pour comprendre la marche du monde mais certainement pas pour se dire dès l'abord, un brin prétentieux qu'on le fait pour un emploi garanti après. Aucune certitude, l'horizon étant bouché. La règle, elle est connue, c'est le chômage après l'obtention du diplôme exceptés quelques privilégiés et autres veinards qui, grâce à leur relation, leur entregent arrivent à se tirer leur épingle du jeu.

Article, Makan DIALLO, Docteur en droit privé

Les contenus d'évaluation/le barème du sujet

Critères	Indicateurs	Barème
Minimaux : (18points)	<u>Thème</u> : Le chômage des jeunes. <u>Thèse</u> : les causes du chômage des jeunes. <u>Problème</u> : Quelles sont les principales causes du chômage des jeunes au Mali ?	1pt 2pts 2pts
Pertinence du sujet	<u>Les articulations du texte</u> : -Le chômage est d'abord conjoncturel. -Le chômage est aussi structurel. -L'inadéquation entre la formation et le marché de l'emploi. -La socialisation secondaire	2pts

Utilisation correcte des outils de la discipline	<u>Explication détaillée de la thèse et sa mise en question ; -Thèse :</u> Avec le chômage conjoncturel on assiste à un ralentissement temporaire de l'activité économique. Le chômage structurel est lié à des mutations des structures de l'économie (démographiques, économiques, sociales, institutionnelles, technologiques, etc.) -Gudmund HERNES (Lettre d'information à l'Institut International de Planification et de l'Education (l'IIPE) Avril-Juin 2005) -La mise en question de la thèse : Au-delà de l'aspect conjoncturel et structurel et de l'inadéquation entre la formation et le marché de	4pts
Qualité/Cohérence de la production		4pts
Perfectionnement : Présentation (2pts)	l'emploi, le chômage des jeunes au Mali s'explique aussi par l'influence de la crise politico-sécuritaire et de la mauvaise volonté affichée de la part des jeunes. Résumé : Après une étude menée sur ce texte il ressort que le chômage des jeunes est endémique de façon conjoncturelle et structurelle, mais l'influence politico-sécuritaire en est une véritable cause également. Lisibilité et soin de la rédaction.	3pts 2pts

SUJET 3 : Etude de cas

[...] Le code vestimentaire dépend également dans quel contexte on le porte par exemple si c'est une célébration un mariage et un enterrement on va s'habiller très chic avec des vêtements blanc ou noir donc la couleur est très importante également selon les cultures (ex : Europe noir pour deuil : Japon blanc) si l'on s'habille en noir pour un enterrement cela signifie notre compassion et notre tristesse à l'égard du défunt, c'est une manière de communiquer sans parole. Si l'on brise ce code-là, c'est un manque de respect vis à vis de la personne décédée. On peut aussi porter des vêtements agréables tels que les joggings pour le sport ou bien si on reste à la maison dans un pyjama synonyme de confort. On remarquera qu'il y a des vêtements de maison et des vêtements pour sortir. [...]

[...] Sans parler de marque on peut également s'attarder sur l'utilisation des associations de couleurs que la personne fait, beaucoup de couleurs vives au contraire des couleurs sombres seulement très claires. Si elle s'habille de manière excentrique et très originale en brisant les codes, ou au contraire très sobre et classique, et si elle privilégie la classe au confort, on en apprend plus sur sa façon d'être, sa personnalité. Les codes ne sont donc pas reconnus par tout le monde si certains les brisent. [...]

[...] On ne mettra pas un peignoir pour aller travailler si l'on a froid, ou bien venir à l'école en pyjama. En conclusion, nous portons des vêtements soit pour montrer notre appartenance à un

groupe social, à notre culture ou une époque, au milieu social pour montrer nos goûts ou respecter le contexte. On peut également porter des vêtements pour la fonction qu'ils nous apportent, par exemple un pull pour tenir chaud ou des vêtements de sport plus agréable. [...] Par exemple dans les années 50 et 60 on s'habillait différemment que dans les années 80, idem de nos jours. Il est néanmoins intéressant de constater que la mode c'est une sorte de boucle qui se répète, on retrouve aujourd'hui des habits qui étaient à la mode dans les années 80 aussi. Il permet aussi de nous repérer dans l'espace. En effet selon les cultures donc, l'endroit géographique où l'on vit les codes sont différents ; on va s'habiller différemment en Amérique qu'en Inde ou au Japon. [...]

Article Pimido

Contexte d'évaluation : Argumentaire sur les codes vestimentaires

Réponse aux consignes :

1) Quels sont les thèmes abordés dans cette étude de cas ?

- Les différentes cérémonies funéraires.
- La nécessité des couleurs.
- L'appartenance du groupe social.
- La diversité culturelle. **5pts**

2) Résume le document en cinq (5) lignes.

Ce document nous parle de l'importance du mode vestimentaire qui varie suivant les sociétés et les époques. Cette diversité culturelle évolue également dans le temps mais aussi dans l'espace et s'adapte aux différentes réalités des sociétés à une époque donnée de son histoire. **5pts**

3) A quoi peut servir le code vestimentaire ?

Le code vestimentaire varie suivant les réalités, selon que l'on soit en deuil ou en fête, on s'habillera selon la situation dans laquelle on se retrouve. Donc le code vestimentaire à une valeur morale et éducative à la fois car il relève de la culture. **5pts**

4) Montre le caractère cyclique de la mode dans le contexte malien.

Au Mali la mode vestimentaire se caractérise de la façon suivante :

- Les jours de fête sont marqués par le port de grands boubous pour les adultes généralement en bazin (Ramadan et Tabaski).
- Cette même mode est opérationnelle pendant les prières de vendredi et les mariages.
- Les femmes portent des boubous et des voiles lors des décès.
- Dans ces dernières années les mariages sont célébrés avec des grands boubous brodés en bazin (blanc) alors que c'était des vestes i y a quelques années, etc. **5pts**

	-l'école : Cette étape vient renforcer la famille dans le cadre de la socialisation. C'est la socialisation méthodique de la jeune génération par la génération adulte. Exemple : l'éducation civique et morale (Le respect du bien public ; le fait de payer les taxes, les impôts, le respect des institutions, du code de la route etc...) -Les groupes de pairs ou les amis : l'enfant se socialise également de manière plus informelle dans le cadre du groupe des pairs, au contact de ses camarades d'école ou de voisinage. A ce niveau l'impact réel est difficile à apprécier. Exple : Pour un enfant qui fréquente des camarades studieux va forcément réussir, mais dans le cas échéant, si c'est un groupe de délinquants, il va se comporter à leur image et deviendrait comme eux ce qui peut expliquer son échec. Exple : La cigarette, la consommation de la drogue, d'alcool, le fait de chômer les cours ce qui entraine l'échec scolaire etc. - les médias : L'impact réel des médias est également difficile à apprécier. Avec les nouvelles technologies, l'enfant peut facilement réussir s'il les utilise à bon escient, comme il peut aussi échouer s'il les utilise à mauvais escient. Exple : Avec l'internet on se forme puis on informe les autres, mais on est victime aussi par mauvais usage : la cybercriminalité, les diffamations, les images à caractère pornographique etc... Axe2 : La socialisation secondaire : Elle intervient à la fin de l'enfance et permet aux individus dont la personnalité est déjà en grande partie constituée à des groupes particuliers : -les entreprises -les associations -les partis politiques -les syndicats, etc. Exple : Dans un lieu de travail, on doit respecter la déontologie du métier, la ponctualité, l'esprit d'équipe, l'amour du travail bien fait etc. NB : A développer par le candidat.	
Conclusion :	Au terme de notre analyse sur ce sujet, on peut retenir que la socialisation reste un processus sans fin car elle s'étend de la naissance d'un individu jusqu'à sa mort.	3pts
Résumé		
Perfectionnement	Lisibilité et soin de la rédaction	2pts
Présentation (2pts)		

SUJET 2 : Commentaire de texte

Procède à l'analyse de texte relatif à l'organisation de la société, en passant par l'argumentation de sa thèse et sa mise en question.

« Devant le défi de l'éducation, la famille se présente comme « la première école, l'école fondamentale de la vie sociale » la première école, l'école fondamentale de paix. Il n'est donc pas difficile de prévoir les conséquences dramatiques qui surgissent lorsque la famille est marquée par une crise grave qui menace et même bouleverse son équilibre interne. Dans ces circonstances ; les femmes sont souvent isolées. Il faut alors, au contraire, qu'elles soient justement aidées de manière convenable, non seulement par la solidarité concrète d'autres familles, de communautés de types religieux ou d'associations privées, mais aussi par l'Etat et par les organisations internationales, au moyen de structures appropriées de soutien sur le plan humain, social et économique qui leur permettent de faire face aux besoins de leurs enfants, sans être obligées de les priver outre mesure de leur indispensable présence. »

Pape Jean-Paul II, La femme éducatrice de la paix,

Message pour la journée Mondiale de Paix, 1995, In La croix n°623.

Critères	Indicateurs	Barème
Minimaux : (18points)	<u>Thème</u> : La socialisation familiale <u>Thèse</u> : La famille comme principale instance de la socialisation <u>Problème</u> : La famille est-elle la principale instance de socialisation ? <u>Les articulations du texte</u> :	1pt 2pts 2pts
Pertinence du sujet	-La famille comme principale instance de la socialisation -Sans famille stable, pas de société stable. La société. <u>Explication détaillée de la thèse et sa mise en question ;</u>	2pts
Utilisation correcte des outils de la discipline	<u>-Thèse :</u> -la famille est la première école, l'école fondamentale de la vie sociale ; -la famille est la cellule de base de toute société ; -Elle est le lieu de consolidation des valeurs sociétales mais aussi de la paix ; L'enfant dans son premier septennat est à l'école de sa mère « Amadou Hampaté Bah ». <u>-La mise en question de la thèse :</u> -Devant ce défi de l'éducation, on assiste de plus en plus à la stigmatisation des femmes ce qui devient un handicap majeur -La socialisation familiale à besoin du partenariat à l'égard des femmes de certains acteurs sociaux tels que : -les confessions religieuses -les associations dans le cadre du secteur privé -l'accompagnement de l'état -l'appui des ONG (organisations non gouvernementales) -mise en place des activités génératrices de revenus. -Une politique d'émancipation du genre féminin.	4pts 4pts
Qualité/Cohérence de la production		
Conclusion : Résumé		3pts

Perfectionnement Présentation (2pts)	Au regard des analyses menées sur ce texte, il ressort que la famille reste la principale instance de socialisation, mais doit être appuyer par certains acteurs sociaux dans le cadre de l'émancipation de la femme en tant que personne ressource. Lisibilité et soin de la rédaction.	2pts
---	--	------

Sujet3 : Étude de cas : Le lien social et l'intégration

« Nous avons distingué d'une part les sociétés inorganisées {...} et de l'autre les États proprement dits {...}. Puis l'analyse de ces deux types sociaux nous a fait découvrir deux formes très différentes de solidarité sociale, l'une qui est due à la similarité des consciences, à la communauté des idées et des sentiments, l'autre qui est au contraire un produit de la différenciation des fonctions et de la division du travail. {...} Quoiqu'à parler à la rigueur, il soit peut-être possible de dire que ces deux espèces de solidarité n'ont jamais existé l'une sans l'autre, cependant nous avons trouvé la solidarité mécanique à l'état de pureté presque absolue dans ces sociétés primitives où les consciences et même les organismes se ressemblent au point d'être indispensables, où l'individu est tout entier absorbé par le groupe, où la tradition et la coutume règlent jusque dans le détail les moindres démarches individuelles. Au contraire, c'est dans les grandes sociétés modernes que nous avons pu le mieux observer cette solidarité supérieure, fille de la division du travail, qui laisse aux parties leur indépendance tout en renforçant l'unité du tout. Cette constatation nous a permis de déterminer les conditions en fonction desquelles varient l'une et l'autre de ces solidarités. Nous avons vu, en effet, que si là où les sociétés ont peu d'étendue, grâce au contact plus intime de leurs membres, à la communauté plus complète de la vie, à l'identité presque absolue des objets de la pensée, les ressemblances l'emportent sur les différences et par conséquent le tout, sur les parties ; au contraire, à mesure que les éléments du groupe deviennent plus nombreux sans cesser d'être en relations suivies, sur ce champ de bataille agrandi où l'intensité de la lutte croît avec le nombre de combattants, les individus ne peuvent se maintenir que s'ils se différencient, si chacun choisit une tâche et un genre de vie propre ; et la division du travail devient ainsi la condition primaire de l'équilibre social. L'accroissement simultané du volume et de la densité des sociétés, voilà en effet la grande nouveauté qui sépare les nations actuelles de celles d'autrefois [...] ; voilà, en tous cas, la cause qui explique les transformations par lesquelles a passé la solidarité sociale. »

Emile Durkheim, Introduction à la Sociologie de la famille

Consigne :

1. A partir de tes connaissances et du document, présente les deux formes de solidarité mises en évidence par Emile Durkheim. (4points)
2. Explique le passage souligné dans le texte. (4points)
3. Donne le sens de la solidarité mécanique. (3points)
4. A partir d'exemples de ton choix, montre la persistance de la solidarité mécanique dans les sociétés contemporaines. (4points)
5. Explique la division du travail social. (3points)

NB : Critère de perfectionnement (2 points)

Réponse aux questions :

1 – A partir de tes connaissances et du document, présente les deux formes de solidarité mises en évidence par Emile Durkheim. (4pts)

Les deux formes de solidarités mises en évidence par E. Durkheim dans ce texte sont : La solidarité mécanique et la solidarité organique.

-La solidarité mécanique est une solidarité par similitude. Quand cette forme de solidarité domine une société, les individus diffèrent peu les uns des autres. Membre d'une collectivité. Ils se ressemblent parce qu'ils éprouvent les mêmes sentiments, parce qu'ils adhèrent aux mêmes valeurs, parce qu'ils reconnaissent le même sacré (société traditionnelle).

-La solidarité organique : est celle dans laquelle le consensus, c'est-à-dire ; l'unité cohérente de la collectivité résulte de, ou s'exprime par la différenciation. Les individus ne sont plus semblables, mais différents, et d'une certaine façon c'est parce qu'ils sont différents que le consensus se réalise. Elle est liée à une forte organisation sociale du travail (société moderne).

2 – Explique le passage souligné dans le texte. (4pts)

Explication du passage souligné

La division du travail devient ainsi la condition primaire de l'équilibre sociale :

La division sociale du travail oblige les individus à s'échanger de service et à nouer d'étroites relations sociales, l'individu acquiert une autonomie croissante devient plus libre de choisir ses actes et ses croyances. L'interdépendance d'individus devenue très différents les uns des autres (processus de différenciation) conduit ainsi à une forme d'intégration sociale.

La division du travail constitue la base de l'ordre moral puisqu'elle détermine la source de la solidarité sociale. Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique fait apparaître des notions de responsabilité individuelle mais on n'exclut pas que les membres de la société partagent les mêmes valeurs.

3 – Donne le sens de la solidarité mécanique. (3pts)

La solidarité mécanique est une solidarité par similitude. Quand cette forme de solidarité domine une société, les individus diffèrent peu les uns des autres. Membre d'une collectivité. Ils se ressemblent parce qu'ils éprouvent les mêmes sentiments, parce qu'ils adhèrent aux mêmes valeurs, parce qu'ils reconnaissent le même sacré (société traditionnelle).

4 – A partir d'exemples de ton choix, montre la persistance de la solidarité mécanique dans les sociétés contemporaines. (4pts)

Cas de solidarité mécanique dans les sociétés contemporaines : Les rites funéraires, mariages, baptêmes... (tout fait social pouvant engendrer la cohésion sociale). A démontrer par le candidat.

5 – Explique la division du travail social. (3pts)

La division du travail social est l'une des caractéristiques de la solidarité organique qui est propre à la société moderne. Il s'agit de la différenciation que l'on constate dans l'exécution des tâches où chacun a un rôle spécifique à jouer contrairement à la société traditionnelle.

Dans une entreprise moderne, l'on a des ingénieurs, des ouvriers, des techniciens, des chauffeurs, des superviseurs etc... chacun mène une activité à part mais de façon complémentaire, c'est pourquoi ce phénomène est aussi à la base de la cohésion sociale.

NB : Critère de perfectionnement (2pts)

BACCALAUREAT MALIEN SESSION DE JUIN 2023

Précorrection de sujets

<u>Etablissement</u> : Lycée Fodié Maguiraga de Nioro du Sahel <u>Spécialité</u> : Sociologie <u>Epreuve</u> : Sociologie	<u>Durée</u> : 3 h <u>Coefficient</u> : 3
--	--

Sujet 1 : « L'Homme n'est Homme que par ce qu'il vit en société. Retirer de l'Homme tout ce qui est d'origine sociale, il ne reste plus qu'un animal analogue aux autres animaux. »

Explique et commente cette assertion d'Emile DURKHEIM.

Contexte d'évaluation : La socialisation

Les Contenus d'évaluation / le Barème du sujet

Critères	Indicateurs	Barème
Minimaux (18pts) Pertinence du sujet	Définition correcte des termes et expressions du sujet selon le contexte. L'homme : Etre social et sociable Le Social : Tout ce qui est orienté vers autrui, tout ce qui pose ou qui est susceptible de poser problème dans la société (espace, histoire...) La socialisation : La socialisation est un processus par lequel l'individu intériorise les différents éléments de sa culture (normes et valeurs). Problématique : Quelle est l'influence de la société sur l'individu ? Qu'est-ce qui différencie l'homme de l'animal ?	1pts 1pts 2pts 3pts
Utilisation correcte des données de la sociologie	L'argumentation sur l'influence de société à travers le processus de la socialisation sur l'individu de façon contraignante en deux axes : Axe 1 : La socialisation primaire : La socialisation primaire est celle de l'enfance. Ici, quatre agents de socialisation interviennent pour structurer la personnalité du l'individu. La famille : La famille est la cellule de base de toute société et c'est la principale instance de socialisation car son action s'avère primordiale pour la structuration ultérieure de la personnalité. C'est la phase d'acquisition des normes et des valeurs (langage, politesse, honneur...) l'école : Cette étape est la socialisation méthodique de la jeune génération et vient renforcer celle de la famille. Exemple : l'éducation civique et morale, le règlement intérieur. Les groupes de pairs ou les amis : l'enfant subit l'influence de ses paires (amis) de manière plus informelle	4pts

La cohérence et la qualité de la production	dans le cadre du groupe des pairs, au contact de ses camarades d'école ou de voisinage. Exemple : la consommation de cigarette, de l'alcool, chômer les cours... les médias : L'impact réel des médias est également difficile à apprécier. Les effets des nouvelles technologies se font sentir les comportements selon que l'enfant utilise à bon escient, comme il peut aussi utiliser à mauvais escient. Axe 2 : La socialisation secondaire : Elle intervient après l'enfance, c'est surtout la socialisation des groupes sociaux à travers l'intériorisation des normes et des valeurs professionnelles dans les entreprises, les usines, les associations, les syndicats ... Exemple : Dans un lieu de travail, on apprend à respecter la déontologie du métier, la ponctualité, l'esprit d'équipe, l'amour du travail bien fait.	4pts
Conclusion	Au regard de tout ce qui précède, on se rend compte que c'est la socialisation qui différencie l'homme de l'animal à travers la culture que la société lui inculque.	3pts
Présentation et perfectionnement	Lisibilité et clarté de la production.	2pts

Sujet 2 : Commentaire de texte

Texte :

Les individus constituent des groupes sociaux. Ces groupes se différencient par leurs tailles, leurs rôles ainsi que leurs degrés de cohésions. On distingue ainsi les groupes primaires des groupes des secondaires. Les individus peuvent par ailleurs s'identifier à un groupe de référence différent de leur groupe d'appartenance.

L'étude des groupes sociaux conduit à étudier les réseaux sociaux qui sont les formes spécifiques de coordination des acteurs et de sociabilité. Ces réseaux se révèlent notamment pertinents dans l'étude des relations sociales et de leurs utilisations en termes de recherches d'emploi.

Un groupe social entretient des relations, directes ou indirectes : la notion de groupe social est aussi liée à celle de rôle. Un groupe social est avant tout une construction sociale : c'est le sentiment d'appartenance et la reconnaissance de celui-ci qui compte.

Pour prendre les différences entre les groupes sociaux, il est possible d'opérer une première dichotomie en fonction de la taille, du degré d'intimité mais aussi du type de relations et de sentiment d'appartenance.

Maxicours by EduClever 2015

Consigne :

1. Donne un titre à ce texte puis justifie-le à partir du texte. (4pts)
2. Enumère les différents types de groupes sociaux qui figurent dans le texte. (4pts)
3. Selon vous existe-t-il d'autres types de groupes sociaux qui ne figurent pas dans le texte ? Si oui, caractérise-les. (4pts)
4. Quelle différence faites-vous entre le groupe primaire et le groupe secondaire ? (4pts)
5. Montre la différence entre les groupes sociaux selon le texte. (4pts)

Critères	Indicateurs	Barème
Minimaux 18pts	Thème : La socialisation des groupes sociaux (Socialisation secondaire)	2pts
Pertinence du sujet	Justification : Les individus constituent des groupes sociaux qui se différencient par leurs tailles, leurs rôles ainsi que leurs degrés de cohésions. -Les différents types de groupes sociaux figurant dans le texte :	2pts 4pts
Utilisation correcte des termes sociologiques	Les groupes primaires : C'est un groupe restreint (limité, réduit) de personnes qui entretiennent entre elles des relations proches et régulières. Exemple : famille. Les groupes secondaires : est un groupe plus large qui rassemble les individus menant des actions en commun et partagent le même le but. Exemple : le parti politique, l'association, l'entreprise... Les groupes de référence : c'est un groupe auquel l'individu souhaite appartenir, destinée sociale visée par l'individu. -Les groupes sociaux qui ne figurent pas dans le texte :	4pts 4pts
Cohérence et qualité de la production	Groupe d'intérêt ou de pression : c'est une organisation visant à défendre des intérêts particuliers ou des buts sociaux et qui cherche à influencer sur les décisions politiques. Exemple le syndicat. Groupe d'appartenance : est un groupe auquel l'individu appartient, origine sociale. -Comparaison entre les groupes sociaux primaires et les groupes sociaux secondaires : Le groupe social primaire est un groupe restreint (limité, réduit) de personnes qui entretiennent entre elles des relations proches et régulières. Quant au groupe social secondaire, c'est un groupe plus large qui rassemble les individus menant des actions en commun et partagent le même le but. -La différence entre les groupes sociaux :	4pts 4pts
	Les groupes sociaux se différencient par leurs tailles, leurs rôles, leurs degrés de cohésion ainsi leurs capacité à influencer l'individu.	4pts

Sujet 3 : Etude de cas

Texte : Victor, enfant sauvage

A la fin du 18^{ième} siècle, dans une forêt de l'Aveyron, dans paysans captures un enfant, sourd et muet, entièrement nu, marchant à quatre pattes et se nourrissant de glands et de racines. Cet

« enfant sauvage » est emmené à Paris, à l'institut des sourds-muets, où il devient un objet de curiosité pour les visiteurs. Le Professeur Pinel, le considérant comme un idiot irrécupérable, veut l'envoyer à l'asile de fous de Bicêtre. Un jeune médecin, Jean Itard, obtient la garde de l'enfant. Dans sa maison, avec l'aide de sa gouvernante Madame Guérin, Itard, à force de soins et de patience, tente pendant six ans d'éveiller l'enfant Victor, et de développer ses sens et son intelligence. S'il ne réussit jamais à parler, Victor parvient à se tenir debout, marcher, se vêtir, lire, manger comme un homme, éprouver des sensations humaines et vivre au milieu des autres pendant de longues années.

Lucien Malson, l'Enfant sauvage, 1964.

Consigne : A partir du texte et de tes cours de sociologie, réponds aux questions suivantes :

1-Donne un autre titre à ce texte. (3pts)

2-Décris les actes par lesquels Itard a réussi à faire tenir debout, marcher, se vêtir l'enfant sauvage. (4pts)

3-Nomme l'état dans lequel vivait Victor. (4pts)

4-Explique pourquoi Victor ne s'adapte que partiellement malgré les apprentissages inculqués. (2pts)

5-Définis les concepts suivants : société, sociabilité, socialisation, norme, valeurs. (5pts)

NB : Présentation, clarté de la production. (2pts)

Réponses aux questions :

1-Donne un autre titre à ce texte.

-On peut donner comme titre à texte, se fondant son contenu, ' ' Un enfant primitif ' ' ou encore de l'état de nature à l'homme social. (3pts)

2-Décris les actes par lesquels Itard a réussi à faire tenir debout, marcher, se vêtir l'enfant sauvage. (4pts)

La socialisation étant un processus d'intériorisation, d'inculcation des éléments de la culture la société par un individu. Ainsi la bipédie, se vêtir s'acquièrent par apprentissage social, par imitation, donc par l'éducation. C'est au cours de la socialisation primaire que l'enfant apprend à parler, à marcher, à se vêtir avant d'apprendre la suite les normes et valeurs.

3-Nomme l'état dans lequel vivait Victor. (4pts)

Victor vivait dans l'état de nature, un homme primitif. N'ayant pas grandi dans un milieu humain, il ne pouvait apprendre à vivre en humain conformément à cette pensée de Emile DURKHEIM « toute éducation consiste, dans un effort continu, à imposer à l'enfant des manières de voir, de sentir et d'agir auxquelles il ne serait pas spontanément arrivé »

4-Explique pourquoi Victor ne s'adapte que partiellement malgré les apprentissages inculqués. (2pts)

La socialisation est un processus et chaque étape correspond à une période donnée de la vie de l'individu de sa naissance à la vieillesse. Or Victor n'a pas vécu une enfance dans un milieu

humain, son organisme ne peut s'adapter et se conformer à la culture humaine. Comme le dit Jean Jacques Rousseau « Toutes nos idées, nos comportements nous viennent de la société ». C'est la socialisation qui fait passer l'homme de l'état de Nature à l'état de l'homme sociable.

5-Définis les concepts suivants : Société, sociabilité, socialisation, normes et valeur. (5pts)

Société : Une société est un groupe organisé d'êtres humains ou d'animaux, ayant établi des relations durables, qui vivent sous des lois communes, qui ont une forme de vie commune, qui sont soumis à un règlement commun (exemple : société secrète) ou qui ont un centre d'intérêt commun (exemple : Société littéraire).

Pour Karl Marx la société n'est constituée d'individus, mais elle est la somme de ces liens et rapports dans lesquels les individus sont face à face.

Sociabilité : Aptitude, capacité de vivre en société.

Socialisation : La socialisation est le processus par lequel un individu apprend et intériorise les différents éléments de la culture de son groupe, ce qui lui permet de former sa propre personnalité sociale et de s'adapter au groupe dans lequel il vit.

Normes : Les normes sont des règles explicites ou implicites, qui orientent le comportement des individus conformément aux valeurs de la société

Valeurs : Les valeurs sont des principes moraux, idéaux auxquels les membres d'une société adhèrent et qui se manifestent concrètement dans leurs manières de penser, de sentir, d'agir.

BACCALAUREAT MALIEN SESSION DE JUIN 2024

Sujet1 : La famille a une responsabilité particulière dans la formation du futur citoyen. Elle lui inculque des valeurs sociales.

A l'aide d'exemples précis de la vie quotidienne, explique cette affirmation en insistant sur le rôle de la famille dans la formation du citoyen : *« C'est dans sa famille que l'enfant prend conscience des façons de vivre, des manières de s'exprimer et qu'il apprend : à se connaître ; à interagir avec différentes personnes ; à recevoir et à exprimer l'affection, l'amour, l'empathie. »*

Les contenus d'évaluation/le barème du sujet

Critères d'évaluations	Indicateurs	Barème
▪ Minimaux : (18 points) Introduction	Définition correcte des termes et expressions essentielles du sujet selon le contexte -Famille : Elle est l'ensemble des personnes liées entre elles par le mariage, la filiation ou exceptionnellement l'adoption.	(2pts)
Compréhension du sujet (7points)	-Les valeurs sociales : Ce sont les principes moraux et idéaux auxquels les membres d'une société adhèrent et qui se manifestent concrètement dans leur comportement. - Interagir : C'est le fait de mener une action dans un groupe, c'est-à-dire chacun de son côté agit en faveur de l'autre. -L'empathie : C'est la capacité de comprendre, de ressentir les sentiments, l'affection en se mettant à sa place.	
	Reformulation du sujet : La famille comme principale instance de socialisation du futur citoyen.	(2pts)
	Problématique du sujet : En quoi la famille contribue à la formation du futur citoyen ?	(3pts)
Développement Analyse du sujet (8pts)	Axes de réflexion - La famille est la cellule de base de toutes sociétés. - La famille inculque les notions élémentaires à l'enfant : la langue, le langage, le respect, l'amour, la sympathie, l'empathie, etc. - Cf. : Pierre Bourdieu, le Capital culturel. - Amadou Hampâté Bâ : les aspects de la civilisation africaine « l'enfant dans son premier septennat est à l'école de sa mère. »	(8pts)

Conclusion : (3pts)	A la lumière des analyses menées sur ce sujet ci-dessus, il ressort évidemment que la famille reste la principale instance de socialisation même si dès fois elle est épaulée par d'autres instances complémentaires.	(3pts)
Perfectionnement : Présentation (2pts)	-Respect des normes orthographiques et syntaxiques, -Lisibilité et soin de la rédaction	1pt 1pt

Sujet 2 : Commentaire de texte

Procède à l'analyse de ce texte relatif aux conséquences néfastes de l'outillage industriel en passant par l'argumentation de sa thèse et sa mise en question :

Certes, rien n'est émouvant et grandiose comme de voir, dans une de ces usines, les marteaux pilons de cent tonnes, les pièces hydrauliques qui forgent les épaisses cuirasses de notre flotte de guerre, les cornues pleines d'acier en fusion, les grues qui soulèvent d'énormes fardeaux, en un mot, toutes ces machines si puissantes obéir docilement à la moindre impulsion de leur conducteur, à la manœuvre d'un levier, d'une manivelle, à la simple pression du doigt sur un bouton. Devant ces engins ainsi tenus en laisse, on est frappé d'admiration pour le génie de l'homme en même temps que pour l'œuvre d'affranchissement accomplie à son profit par l'essor de l'outillage industriel. Mais comme s'ils étaient irrités de leur soumission ordinaire, ces outils ont leur moment de révolte : tels les fauves qui se jettent sur leur dompteur. Voici que tout à coup ; ces chaudières font explosion, ces larves se rependent, ces forces comprimées se détendent et prennent leur revanche, en semant autour d'elles les ruines et la mort ; les bâtiments sont effondrés et sous leur décombre s'entassent des victimes mutilées et méconnaissables. Hélas ! J'ai assisté souvent dans ma carrière d'industriel et d'ingénieur à ces douloureux spectacles que l'on ne peut oublier quand on les a vus, et celle-là, sur ce sanglant champ de bataille que j'ai puisé mes convictions en matière d'accidents du travail.

E. CHEYSSON : Les accidents de travail

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question

Critères d'évaluations	Indicateurs	Barème
Minimaux :(18 points)		
Introduction	- Thème : Les conséquences néfastes de l'outillage industriel.	(1pts)
Compréhension /identification des grilles de lecture (7pts)	- Problème : Quelles sont les conséquences néfastes de l'outillage industriel ?	(2pts)
	- Thèse : les conséquences néfastes de l'outillage industriel sont les accidents du travail, les ruines, la mort ...	(2pts)
	Les articulations du texte :	(2pts)
	- L'admiration des machines.	
	- Les conséquences néfastes des machines.	
	Explication détaillée de la thèse et sa mise en question :	
	Thèse :	(4pts)

Développement	L'auteur aborde ici, le problème des conséquences néfastes liées au travail industriel. Il commence par mettre l'accent sur le génie de l'homme à travers l'outillage industriel. Ainsi, il aborde son admiration pour ces engins lourds tels que : les marteaux pilons, les flottes de guerre, les grues, ... Enfin, il met en nu les conséquences néfastes que peut engendrer le travail industriel à travers le moment de révolte des outils. -La mise en question de la thèse : Il faut souligner qu'au-delà des conséquences néfastes, le travail industriel engendre des avantages. Les machines favorisent l'augmentation de la productivité, l'insertion professionnelle, l'intégration sociale ...	(4pts)
Analyse du texte (8pts)		
Conclusion	Après une analyse profonde du texte, il ressort que les machines sont comme un couteau à double tranchant, en ce sens elles comportent des inconvénients et des avantages.	(3pts)
Perfectionnement	- Respect des normes orthographiques et syntaxiques	1pt
Présentation	- Lisible et Soins de la rédaction	1pt

SUJET3 : Etude de cas

Texte : Les contradictions des valeurs scolaires

Les familles et les élèves prennent de plus en plus conscience de la nécessité de la formation initiale pour l'intégration professionnelle et donc sociale. Les jeunes le savent : s'ils réussissent à l'école, ils ne sont pas sûrs d'avoir de travail, mais s'ils échouent, ils n'en auront sûrement pas...Ce faisant l'école a changé de nature. Elle est devenue passage obligé, condition nécessaire de l'insertion professionnelle et donc de l'intégration sociale. L'échec à l'école devient donc plus dramatique qu'auparavant. Désormais, l'enjeu de la réussite scolaire angoisse aussi bien les jeunes que leur famille.

Cela a des conséquences au niveau de l'éducation morale et civique. Développer l'esprit de concurrence évitera l'exclusion... à ceux qui auront appris à se battre au besoin en piétinant les autres. Cela débouche sur une société au pouvoir des personnes qui ne considèrent pas la convivialité comme une valeur. L'école est ici confrontée à une contradiction entre une certaine forme d'efficacité basée sur la compétitivité et une certaine éthique de la citoyenneté et de la solidarité.

Jacques NATANSON, L'école, facteur d'intégration ou d'exclusion ?

Réponse aux consignes

1 – Explication des expressions suivantes : (6pts)

- **L'insertion professionnelle :** C'est le processus par lequel l'individu trouve et occupe un emploi correspondant à ses compétences et à ses qualifications.

- **L'intégration sociale** : C'est le processus par lequel un individu devient membre à part entière d'un groupe ou d'une société, en adoptant ses valeurs, ses normes et ses comportements.

- **L'échec scolaire** : C'est le fait d'échouer, de ne pas réussir à l'école, autrement dit, il désigne la situation où un élève n'atteint pas les objectifs d'apprentissages attendus à un certain niveau d'éducation.

2 – Explique le rôle de l'école dans l'insertion professionnelle : (6pts)

L'école joue un rôle très important dans l'insertion professionnelle :

- La formation des compétences : L'école offre aux apprenants les connaissances théoriques et pratiques pour intégrer le marché du travail.

- Certification : Les diplômes et certificats délivrés par l'école servent de preuve des compétences acquises et des différenciations entre les chercheurs d'emploi.

- Orientation professionnelle : L'école aide les jeunes à choisir un chemin approprié en fonction de leurs carrières.

3 – Explication du passage souligné : (6pts)

Le passage souligné traite des conséquences sociales et morales de l'orientation scolaire. Il met en évidence la tension entre deux objectifs de l'école classique. D'une part, la recherche d'efficacité sur la compétitivité, et d'autre part, la promotion de l'éthique de citoyenneté et de solidarité. Cette tension reflète les défis complexes auxquels les systèmes éducatifs sont confrontés, où la valorisation de la réussite individuelle peut parfois entrer en conflit avec la nécessité de cultiver des valeurs collectives telles que la coopération et le respect mutuel.

BACCALAUREAT MALIEN SESSION DE JUIN 2025

Sujet 1 : Dissertation

Contexte d'évaluation : Société contemporaine

A l'observation des sociétés contemporaines, peut-on dire que l'individualisme constitue un obstacle à la construction du lien social ?

Les contenus d'évaluation/le barème du sujet

Critères	Indicateurs	Barème
Minimaux : (18points)	Définition correcte des termes et expressions essentielles du sujet selon le contexte : - Société contemporaine : C'est la société moderne, c'est la société dans laquelle nous vivons actuellement. - L'individualisme : C'est un processus d'autonomisation par lequel un individu privilégie sa valeur, ses droits et ses besoins vis-à-vis du groupe. - L'obstacle : C'est une barrière, une entrave, un blocage, un frein. - Lien social : C'est un ensemble de relation qui unit les individus dans une société. Reformulation du sujet : L'individualisme est-il un frein à la cohésion sociale dans la société moderne ? Problématique : Peut-on concevoir l'individualisme comme une entrave dans la construction du lien social ?	2pts
Pertinence du sujet		2pts
		3pts
Utilisation correcte des outils de la discipline	La partie de l'argumentation détaillée : Axe 1 : Individualisme comme obstacle du lien social. - Dans les sociétés modernes, on observe une tendance à privilégier les intérêts personnels sur les intérêts collectifs. - Une société fortement capitaliste où l'argent reste un principal critère d'évaluation et de revalorisation des individus. - Dans une collectivité où chaque individu met en avance ses intérêts personnels, on assiste le plus souvent à une dégradation du lien social. L'individu a tendance à se désolidariser de la collectivité. Ce qui peut causer un effritement du tissu social : « Chacun pour soi, Dieu pour tous. ». Axe 2 : Individualisme comme facteur favorable du lien social. - L'individualisme n'est pas toujours négatif. Dans notre société moderne, caractérisée par la solidarité organique, l'accent est mis sur l'individualisme. La conscience individuelle s'émancipe dans une large mesure de la conscience collective. Le lien social ne disparaît pas, mais prend de nouvelles formes (Emile Durkheim : De la division du travail social).	4pts
Qualité/ Cohérence de la production		4pts

	On assiste concomitamment à une interdépendance croissante des individus du point de vue du fonctionnement de la société. NB : A développer par le candidat.	
Perfectionnement (2pts) Présentation	Résumé : L'individualisme est comme un couteau à double tranchant, en ce sens qu'il est à la fois un frein pour le développement du lien social, mais aussi un facteur favorable à son épanouissement. Lisibilité et soin de la rédaction	3pts 2pts

Sujet 2 :

Commentaire de texte

Contexte d'évaluation :

Travail

Consigne : Fais un commentaire de ce texte en procédant à l'argumentation de sa thèse et sa mise en question.

Texte :

Cette aporie nous invite à nous intéresser à l'autre catégorie d'arguments utilisée par les défenseurs du travail : elle regroupe un ensemble de raisonnements selon lesquels le travail est au fondement du lien social, c'est-à-dire non seulement le moyen majeur de socialisation et d'intégration sociale, mais aussi ce qui tient quotidiennement le lien social. Dans l'esprit des auteurs qui la défendent, cette thèse recouvre plusieurs éléments, qui sont le plus souvent confondus et que l'on peut classer sous quatre chefs principaux : le travail permet l'apprentissage de la vie sociale et la constitution des identités (il nous apprend les contraintes de la vie avec les autres) ; il est la mesure des échanges sociaux (il est la norme sociale et la clef de contribution-rétribution sur quoi repose le lien social) ; il permet à chacun d'avoir une utilité sociale (chacun contribue à la vie sociale en adaptant ses capacités aux besoins sociaux) ; enfin, il est un lieu de rencontres et de coopérations, opposé aux lieux non publics que sont le couple ou la famille. Les discours de valorisation du travail qui s'appuient sur cette argumentation pèchent cependant en deux endroits : d'une part, en prenant le travail comme modèle du lien social, ils promeuvent une conception éminemment réductrice de ce lien ; d'autre part, en soutenant que le travail exerce des fonctions macrosociales, ils oublient la réalité du travail et des instruments économiques et juridiques par lesquels celui-ci est régi dans notre société...

Dominique MEDA, "le travail, une valeur en voie de disparition "Edition Alto-Aubier 1995

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

Critères	Indicateurs	Barème
Minimaux : (18points)	<u>Thème</u> : Le travail. <u>Problème</u> : le travail peut-il jouer un rôle d'intégration et de socialisation ? <u>Thèse</u> : Le travail peut jouer un rôle d'intégration sociale et de socialisation.	1pt 2pts 2pts
Pertinence du sujet	<u>Les articulations du texte</u> : - Le travail comme facteur d'intégration sociale. - Le travail comme instance de socialisation. <u>Explication détaillée de la thèse et sa mise en question</u> ; - Thèse : Le travail est un facteur d'intégration puisqu'il permet de renforcer le lien social. Plus les individus travaillent ensemble, plus ils partagent beaucoup de réalités et cela permet d'avoir un regard sur soi, mais aussi un regard sur les autres. - Le lieu de travail est aussi favorable à la socialisation parce que les travailleurs sont obligés de respecter les normes du travail, c'est-à-dire la ponctualité, la déontologie, l'esprit de groupe. Ce qui incarne le respect de soi et de la communauté. - La mise en question de la thèse : Il faut reconnaître que l'intérêt du travail reste dans le profit, mais l'absence de profit l'avilit. Ainsi le travailleur doit jouir de toutes ses fonctions en cas d'accident de travail ou un chômage conjoncturel. Tel n'est pas le cas dans notre société où on assiste à des licenciements abusifs, sans aucun droit. Les contrats à durée déterminée et le travail partiel et intérimaire fragilisent l'aspect intégrateur du travail.	2pts 4pts
Utilisation correcte des outils de la discipline		4pts
Qualité/Cohérence de la production	Résumé : Le travail typique reste un principal facteur d'intégration sociale et de socialisation, contrairement au travail atypique qui nuit le travailleur et fait perdre au travail tout son sens.	3pts
Perfectionnement Présentation (2pts)	Lisibilité et soin de la rédaction.	2pts

Sujet 3 : Etude de cas

Texte : La famille, avec ses liens paternel et maternel, ses relations de parenté soigneusement établies, son système d'appellation, est la seule structure sociale que tous les hommes connaissent dès leur naissance. Elle apparaît implicitement à chacun comme un fait naturel. Elle est une unité sociale presque universelle et constitue le noyau de l'organisation sociale par excellence.

Cependant, si la famille est bien un donné universel en ce sens qu'il n'existe aucune société dépourvue d'une institution remplissant partout les mêmes fonctions (unité économique, lieu

privilegié de l'exercice de la sexualité, reproduction biologique « élevage » et socialisation des enfants) et obéissant partout aux mêmes lois(existence d'un statut matrimonial légal, prohibition de l'inceste, division du travail selon les sexes), et même sur le mode conjugal monogame est le plus répandu, l'extrême variabilité des règles concourant à son établissement, à sa composition et à sa survie démontre qu'elle n'est pas sous ses modalités particulières un fait de nature, mais au contraire un phénomène hautement artificiel, construit, un phénomène culturel.

Patrick TORT, Paul DESALMAND ; La différence culturelle, Hatier, Paris 1978

Consigne :

1. Après avoir défini la famille et énuméré ses différentes fonctions et lois, montre à l'aide d'exemples tirés de l'organisation des familles au Mali, que la famille est un fait culturel. (8 points)
2. Explique la phrase soulignée dans le texte (5points)
3. Cite les différents modes conjugaux et explique-les. (5points) Présentation : (2points)

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

Réponse aux questions :

1 - Après avoir défini la famille et énuméré ses différentes fonctions et lois, montre à l'aide d'exemples tirés de l'organisation des familles au Mali, que la famille est un fait culturel. (8 points)

- **La famille** est l'ensemble des personnes liées entre elles par le mariage, la filiation ou exceptionnellement l'adoption.
- **Les différentes fonctions et lois de la famille :**
 - **Fonction de reproduction biologique** : c'est la fonction de procréation avec la naissance de nouveaux membres qui permet à la famille de s'agrandir.
 - **Fonction affective et de protection** : la famille est synonyme de refuge et de sécurité.
 - **Fonction de socialisation** : la famille reste la principale instance de socialisation des enfants en leur transmettant les normes et les valeurs appropriées.
 - **Fonction économique** : les parents travaillent pour assurer la survie de la famille.
 - **Fonction de transmission du patrimoine** : la famille joue une fonction à la fois culturelle, économique et sociale, et se transmet de génération en génération.
- **Montrons à l'aide d'exemples tirés de l'organisation des familles au Mali, que la famille est un fait culturel :**

Au Mali, la famille est un fait culturel car ses structures, relations et rôles varient considérablement d'une société à l'autre témoignant de la diversité des expressions culturelles humaines. Elle n'est pas une entité fixe mais plutôt un construit social et culturel.

Par exemple, l'homme est le chef de famille et assure la protection de tous les membres. Dans ce cas la famille est patriarcale avec une restriction de fonctions domestiques afférées à la femme. Les enfants suivent l'éducation en adoptant les normes et les valeurs de leurs communautés respectives.

2. **Explication du passage souligné dans le texte :** (5points)

Pour certains, la famille est spontanée. Elle est la cellule de base et existe dans toutes les sociétés humaines. Ses formes varient dans le temps et dans l'espace.

3. **Les différents modes conjugaux :** (5points)

- La monogamie : c'est un régime matrimonial dans lequel l'homme se marie à une seule femme.
- La polygamie : c'est un régime matrimonial dans lequel l'homme ou la femme a droit à plusieurs conjoints. Elle comprend la polygynie et la polyandrie.
 - *Polygynie : c'est le fait qu'un homme soit marié à plusieurs femmes.
 - *Polyandrie : c'est le fait qu'une femme soit mariée à plusieurs hommes.

ANNEXE 6 : Remarque sur le programme et l'enseignement de la sociologie au Lycée.

Dans le cadre de l'élaboration de ce manuel sur le Programme de Sociologie en Terminales Sciences Sociales (TSS), nous souhaitons soumettre une Proposition visant à renforcer l'enseignement de la Sociologie et faciliter son intériorisation par les apprenants.

Nous proposons l'insertion de la Sociologie dans le programme de la 11^{ème} Année à l'image de la Philosophie.

Nous estimons que cette innovation permettra aux apprenants de se familiariser plus tôt avec les notions fondamentales de cette discipline. Cet élargissement favorisera ainsi une meilleure compréhension des concepts clés avant la classe de Terminale et contribuera ainsi à une préparation plus solide face aux exigences du programme de Sociologie en fin de cycle (terminale).

En fin, nous sommes convaincus que cette réforme pédagogique sera bénéfique pour les apprenants (élèves), tant sur le plan de leur progression intellectuelle que dans le développement de leur compétence en sciences sociales.